

# Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

26, rue du Renard - 75004 PARIS - Tél. 42 77 73 32

Directeur-Fondateur 1946-1981 : I. CLEITMAN (Isy BLUM)

Mai-Juin-Juillet 93

N° 8

Nouvelle Série (198)

Abonnement annuel :  
100 F

Prix du numéro : 25 F  
**TRIMESTRIEL**

## Il y a cinquante ans le Soulèvement du Ghetto de Varsovie

*Monument sculpté par Rapaport*



## POUR LA JOURNÉE DU 16 JUILLET

(...) Après l'institution d'une journée nationale commémorative, le 16 juillet, la constitution du « comité national pour la défense de la mémoire des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite « Gouvernement de Vichy », très attendue, s'est faite dans des délais particulièrement rapides.

Présidé par le Ministre, chargé des Anciens combattants, il comprend cinq membres de droit : le président du Conseil représentatif des institutions juives de France ; le délégué de l'association sociale nationale et internationale tzigane évangélique ; le président de la ligue des droits de l'homme ; le président de la ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme ; le secrétaire général du mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples.

Dix représentants de l'administration d'Etat et des collectivités territoriales dont le maire de Paris et le maire d'Izieu.

Dix-neuf représentants des principales organisations qui ont pour objet d'entretenir le souvenir des victimes des persécutions racistes et antisémites et la mémoire, de l'internement et de la déportation.

Douze personnalités qualifiées ont été désignées par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre comme membres du comité ; il s'agit de Pasteur Aimé Bonifas, ancien déporté ; Arnaud Bouyer, ancien lauréat du concours de la résistance et de la déportation ; Sandra Jayat, artiste peintre ; Yves Jouffa, ancien interné ; grand rabbin Jacob Kaplan, membre de l'Institut ; Claude Kelman ; Daniel Mayer, ancien membre du Conseil National de la Résistance ; René Rémond, professeurs des Universités ; Pierre Sudreau, ancien déporté ; Marie-Claude Vaillant-Couturier, ancienne déportée ; Simone Veil, ancienne déportée ; Camille Zelman, ancien résistant.

Le comité a en charge l'érection d'un monument à Paris à l'emplacement de l'ancien Vélodrome d'Hiver, d'une stèle à l'emplacement de l'un des camps de regroupement et d'une stèle à la Maison d'Izieu (Ain) ; la rédaction du texte qui figurera sur une plaque-souvenir, apposée au chef-lieu de chaque département.

*(Communiqué du Secrétariat d'Etat)*

## Sommaire

• 50 <sup>e</sup> anniversaire du Ghetto de Varsovie	1
• Nous étions à Varsovie	2/3
• Cérémonie de la flamme - 6 mai 1943	4/5
• Les juifs du Yémen - 2000 ans d'histoire	6
• Notre aide à Israël	7
• Décoration Légion d'Honneur	8/9
• Nous leur avons fait payer...	10/11
• Cérémonie du Souvenir - Bagneux	12/13
• Audition du Président du CRIF	14
• Mutuelle	15
• A lire	16/17
• Communiqués	18
• Echos de la commission de la Mémoire	19
• Rapport moral et activités du CRIF	20
• Impression de voyage	21
• Nos sections Nice-Côte d'Azur	22/23
• Nos sections Nancy-Valenciennes	24
• Au cinéma - Reprise théâtrale	25
• Lettres reçues	26
• Robert Abrami	27
• Le Musée d'Art juif	28



Photos souvenirs du 2<sup>e</sup> bataillon 5<sup>e</sup> Compagnie du R M V E Parmi les soldats Joseph Cywiner qui a été un des premiers volontaires en 1939

# LE 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE

David DOUVETTE

Depuis 1945 il n'est pas une année où la communauté juive internationale ne célèbre l'insurrection du ghetto de Varsovie et en 1993 pour le cinquantenaire les manifestations ont été d'une ampleur jamais égalée notamment à Varsovie même où pour la première fois les autorités polonaises, les Etats-Unis, les représentants de l'ex-URSS et les Juifs du monde entier ont rendu un vibrant hommage aux héros juifs des combats du printemps 1943.



Félicitons nous de cette belle unanimité car voici peu de temps encore en dehors de la communauté juive personne ne se souciait vraiment de l'histoire du ghetto.

Et pour cause la conscience universelle doit être quelque peu malmenée par l'indifférence et la non intervention des Etats-Unis de l'URSS de l'Angleterre et de la Résistance Nationale polonaise qui savaient tout du drame et qui ne firent pas la moindre tentative pour venir en aide aux insurgés du ghetto.

C'est ainsi que Smul Zygelboïm représentant des juifs au sein du Comité National Polonais à Londres se suicida pour protester contre cette indifférence le 16 mai 1943 la chasse soviétique survola le ghetto sans jeter la moindre bombe contre ses assaillants.

Une poignée de jeunes gens et de jeunes filles tout au plus 250 personnes dont les plus âgés à l'exemple de ses chefs tels Modechaï Anielewicz ou Marek Edelman n'avaient pas vingt cinq ans décidèrent de combattre et de mourir au nom du peuple juif.

Il conviendrait de méditer sur ce nombre en rappelant à la communauté juive universelle qu'il a fallu près de

deux années aux diverses tendances spirituelles et politiques du ghetto pour arriver à l'unité et encore certains courant tels que les Sionistes révisionnistes refusèrent cette unité jusqu'au bout. Il en fut de même pour que soit prise la décision de la lutte armée. Celle ci fut déclenchée alors qu'il ne restait plus que 50 000 des 600 000 personnes qui y avaient été internées et que les allemands avaient décidé de liquider le ghetto...

En dépit de nombreuses tentatives auprès de la Résistance polonaise pour obtenir des armes qu'ils n'ont eu qu'à compte goutte (49 pistolets et quelques grenades) et de quelques autres achetées à prix d'or les combattants du ghetto de Varsovie dérisoirement armés et équipé d'engins incendiaires rudimentaires de leur fabrication, ont osé affronter et ont tenu tête pendant près de trois semaines à l'armée hitlerienne suréquipée et surentraînée.

Les jeunes combattants juifs dont la plupart périrent dans cette lutte inégale n'avaient jamais tenu une arme de leur vie et *a fortiori* jamais tiré sur des êtres vivants.

L'enjeu n'était pas de vaincre mais de mourir debout en tuant le plus d'ennemis possible afin de donner l'exemple à tous les juifs de la possibilité de se battre et de porter des coups mortels et même de faire connaître enfin la peur à leurs bourreaux. Ce qui fut largement atteint pour la première fois depuis la création du ghetto en octobre 1940 du sang allemand coula.



Pour venir à bout de cette insurrection le haut commandement allemand changea de chef d'Etat Major et fit appel à plusieurs milliers de soldats. Il utilisa l'artillerie et l'aviation 250 juifs démunis de tout tenaient en échec une armée toute entière.

Ce fut le combat non pas du désespoir mais celui de l'honneur et de la dignité.

Il n'est pas dans toute l'histoire de la seconde guerre mondiale de plus fort symbole d'une résistance aussi héroïque.

# NOUS ETIONS A VARSOVIE

19 AVRIL 1943 - 19 AVRIL 1993

## CINQUANTENAIRE DE L'INSURRECTION DU GHETTO

par Ilex BELLER



La délégation de l'Union à Varsovie

Nous sommes partis à Varsovie, une délégation des Anciens Combattants Juifs de France avec notre drapeau, accompagnés par les enfants dont les parents sont tombés aux combats ainsi que les enfants des déportés ; ensemble nous étions 65 personnes. Nous sommes venus rendre hommage aux combattants héroïques du Ghetto.

Le ghetto de Varsovie a été créé le 2 octobre 1940 par les nazis dans le but de concentrer et d'exterminer les juifs. Dans ce ghetto entouré de murs, régnaient d'effroyables conditions de vie : la famine, les épidémies, la terreur et les exécutions ont entraîné la mort de milliers de personnes.

Au rythme de 5 000 personnes par jour, 500 000 Juifs environ ont été déportés vers le camp de la mort de Tréblinka jusqu'en avril 1943.

C'est le jour de Pessah, le 19 avril 1943, que l'organisation de combat de la jeunesse juive du ghetto a déclenché la révolte armée sans la moindre perspective d'un succès militaire devant eux. Le bataillon de Waffen SS envahissait le ghetto avec à sa tête le Général SS Jurgen Stroop, reçu à coup de tirs de mitrailleuses et de cocktails molotov, dû battre en retraite.

Pour arriver à leur but, les nazis durent utiliser les blindés et l'artillerie.

Himmler en personne est venu à Varsovie et a donné l'ordre de raser le ghetto.

C'est avec des lance-flammes qu'ils incendièrent systématiquement maison par maison. Malgré la lutte héroïque des combattants du ghetto, le 16 mai 1943 le Général Stroop déclare : « Le nettoyage est terminé ».

La barbarie nazie a fait du ghetto un immense charnier de 65 000 morts dont beaucoup d'enfants et de vieillards, environ 5 000 survivants furent déportés vers les chambres à gaz à Tréblinka et à Maïdanek.

Les Combattants du ghetto ont écrit là une des plus belles pages de l'histoire du peuple juif qui, depuis sa dispersion, ne disposait pas d'autres armes pour se défendre que l'acceptation du martyre.

Le journal clandestin polonais écrivait en mai 1943 : « Le soulèvement constitue un troisième front, il ne sera pas pour la Wehrmacht un second Stalingrad mais il fera honte aux Allemands qui gagneront mais ce sera leur dernière victoire dans cette guerre ».

Ensemble avec des milliers de Juifs venus de tous les coins du monde, nous avons déposé des fleurs au pied du monument du ghetto et avons participé à toutes les manifestations organisées par le gouvernement polonais et le Congrès Juif Mondial.



On reconnaît nos amis de l'Union : MM. Beller, Malach porte drapeau et Zimet

Nous avons aussi visité les camps de la mort : Tréblinka, Maïdanek, Auschwitz et Birkenau où les nazis ont exterminé des millions de gens de toute l'Europe et parmi eux, 6 millions de Juifs avec leurs femmes et leurs enfants.

C'est à « admirer » la « ponctualité allemande » des nazis : Ils ont répertorié les noms, les provenances et les dates de naissance de toutes leurs victimes.

A Auschwitz, notre camarade Malach qui est un engagé volontaire dans l'armée française, resté prisonnier de guerre pendant 5 ans, a reçu du bureau des archives, un certificat que sa femme Cipora avec sa fillette Claudine âgée de 4 ans, sont arrivées à Auschwitz venant de France en novembre 1942...

Lorsque l'on visite tous ces camps de la mort et lorsque l'on parle avec les habitants des environs, on se pose la question : Comment est-il possible qu'il se trouve encore aujourd'hui des gens comme chez nous en France, certains historiens et philosophes, qui nient l'existence des chambres à gaz ?

Dans un des pavillons à Birkenau transformé en musée du martyr juif, j'ai lu cette inscription : « Ceux qui ne connaissent pas l'Histoire sont condamnés à la revivre ».

Nous, les Anciens Combattants, devons avec plus de force encore, continuer notre activité pour perpétuer la mémoire et démarquer les pseudo-négateurs de la Shoah, nous devons raconter ce que des hommes sont capables de faire...

Il ne s'agit pas seulement de notre avenir à nous les Juifs, mais de l'avenir de tout le genre humain.



# Cérémonie de la Flamme sous l'Arc de Triomphe

LE JEUDI 6 MAI 1993

Sous la Présidence de M. Albert Banet, Commandeur de la Légion d'Honneur, Président de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs 1914-1918 et 1939-1945, en présence de M. l'Ambassadeur d'Israël en France et de nombreuses personnalités, plusieurs gerbes ont été déposées. Une foule d'amis et de membres de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs assistait à cette importante cérémonie. Au cours de la grande guerre 1914-1918 et dès la déclaration de la guerre en 1939, des Juifs d'origine étrangère se sont enrolés par milliers. C'est pourquoi il faut être reconnaissant envers ceux qui sont tombés et rappeler leur sacrifice au service de la France, afin de sauvegarder la liberté.

Sous le haut patronnage de M. Philippe Mestre, ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre



Madame Glasberg et M. Beller devant le long cortège



M. Beller et M. L'Ambassadeur d'Israël rallument la flamme

A côté de M. Beller, le Ministre M. Rossinot, M. Banet, M. Lancry Ambassadeur d'Israël en France et à l'extrême droite l'Ingénieur Général Darmon, Président de l'Association France-Israël



Deux membres de l'Union et la gerbe de fleurs

Le porte drapeau de l'Union



# Les Juifs du Yemen 2000 ans d'Histoire

La Mairie du XI<sup>e</sup> Arrondissement de Paris et le CRIF ont présenté une exposition du 22 avril au 6 mai 1993.

Attestée à l'époque byzantine, la présence des Juifs au Yemen remonterait à l'Antiquité. Elle connut à ses débuts des heures de gloire et notamment lors du règne de Abu karib Assad — (de 390 à 420) qui se convertit lui-même au judaïsme, entraînant avec lui nombre de ses sujets. Le règne du prince judaïsant Dhu Nuwas permit aux Juifs de vivre en toute quiétude mais sa défaite contre les Byzantins en 525 ouvrit la voie à des luttes incessantes entre les deux empires qui déboucha sur le triomphe de l'Islam.

Les Chrétiens et les Juifs ne figuraient pas alors au premier rang des ennemis de l'Islam ; c'étaient les païens que les combattants de cette foi nouvelle pourchassaient. Issus de la religion du Livre, Chrétiens et Juifs furent protégés mais soumis : le statut de *dhimmi* les contraignait à des règles particulières tant au regard de l'impôt (la *djizya* qu'à celui de signes distinctifs vestimentaires notamment).

Après la prise du pouvoir par Salah el Din en Egypte, des fanatiques chiïtes locaux terrorisèrent les Juifs et les contraignirent à des conversions. L'époque était si troublée que Maimonide écrivit une *Epître au Yemen* pour les exhorter à résister à ces dérivations (1172).

La vie des Juifs fut ensuite marquée par une période de calme et de prospérité. Leur savoir-faire et leurs talents étaient souvent appréciés. On trouve alors à la Cour des Juifs assumant d'importantes charges publiques.

Après l'ouverture de la route des Indes par Vasco de Gama (en 1498), Aden devient la plaque tournante de ce commerce d'épices, d'encens, de soieries, les Juifs du Yemen assurant un lien entre les Juifs portugais et les Indiens.

Ils sont, en outre, d'excellents artisans, bijoutiers, forgerons, maréchaux-ferrants, etc.

Chassés de la ville de Sanaa, ils durent fuir à Mawza (1679). La ville leur resta interdite mais ils purent bâtir à côté, un quartier spécifique, *Ga al Yahud*. Repliés sur eux-mêmes, ils connaissent l'hébreu et l'araméen ; ils restent proches de leurs traditions religieuses, des textes de la Bible, du Talmud mais également de la kabbale et de la pensée ésotérique juive.

L'occupation des Turcs en 1849 marque le début d'une période sombre pour les Juifs : révoltes, famine, maladies décimèrent le pays. Dès cette époque, des émigrations vers la Palestine — de Juifs de Sanaa en particulier — eurent lieu.

Dans les années 50, la très grande majorité émigre massivement en Israël après la création du jeune état.

Restent aujourd'hui plusieurs centaines de personnes, repliées par groupes de familles dans de petits villages au nord du Yemen. Leur mode de vie demeure inchangé par rapport à une tradition ancestrale.

Pendant longtemps, les Juifs du Yemen, séparés des autres communautés juives du monde, ont vécu dans la crainte



et l'isolement. Leur situation s'est nettement améliorée depuis la réunification des deux Yemen.

Ils sont aujourd'hui les derniers témoins d'une histoire millénaire au passé prestigieux.

## LOI N° 54-415 DU 14 AVRIL 1954

Loi n° 54-415 du 14 avril 1954 consacrant le dernier dimanche d'avril au souvenir des victimes de la déportation et morts dans les camps de concentration du III<sup>e</sup> Reich au cours de la guerre 1939-1945.

L'Assemblée nationale et le Conseil de la République ont délibéré, l'Assemblée nationale a adopté, le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Art. 1<sup>er</sup>. — La République française célèbre annuellement, le dernier dimanche d'avril, la commémoration des héros, victimes de la déportation dans les camps de concentration au cours de la guerre 1939-1945.

Art. 2. — Le dernier dimanche d'avril devient « journée nationale du Souvenir des victimes et des héros de la déportation ». Des cérémonies officielles évoqueront le souvenir des souffrances et des tortures subies par les déportés dans les camps de concentration et rendront hommage au courage et à l'héroïsme de ceux et de celles qui en furent les victimes.

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

Fait à Paris, le 14 avril 1954  
René Coty

Par le Président de la République,  
le président du Conseil des ministres — Jean Laniel  
Le ministre des Finances  
et des Affaires économiques — Edgar Faure  
Le ministre des Anciens combattants  
et Victimes de la guerre — André Muttler

# NOTRE AIDE A ISRAEL

Parmi les différents projets qui ont été proposés à l'Union il en est un qui a retenu toute notre attention. Il s'agit de participer à la création d'un village d'enfants en difficulté. Comme tout Etat moderne Israël a subi les mêmes problèmes : manque de logements, chômage, en raison d'un apport massif d'émigration de juifs venant des pays de l'Est et d'Ethiopie.

Pour permettre une meilleure insertion des jeunes dans la vie sociale et économique de leur nouveau pays, Israël a créé des villages d'enfants. Tout en continuant

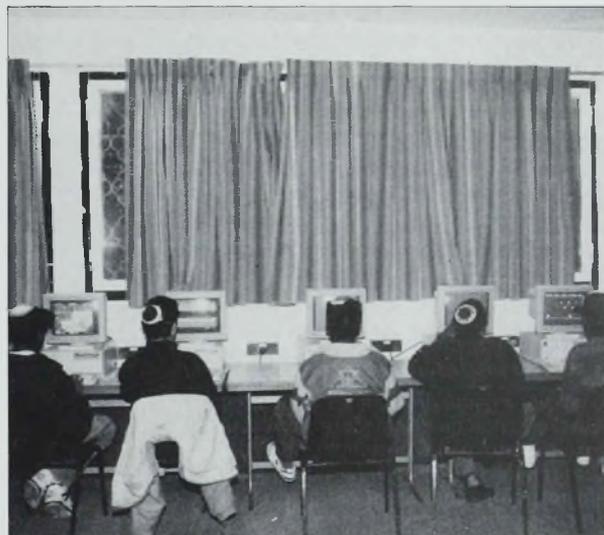
leurs études et en apprenant un métier les jeunes pourront découvrir la gestion, ils participeront aux décisions et prendront des responsabilités. Tout cela leur permettra de devenir des citoyens conscients et responsables en vue de l'édification d'une nation plus juste et plus fraternelle.

Le Village choisi par l'Union s'appelle Nevé Amiel, il est situé dans l'Emek Israël.

H.B.



A Nevé Amiel des jeunes Ethiopiens



Des élèves au travail devant leur ordinateur

Bergers il y a quelques mois en Ethiopie, aujourd'hui ils sont déjà devant des ordinateurs. Par ailleurs tous les jeunes en difficultés qu'ils viennent de la diaspora ou d'Israël rattrappent à Nevé Amiel et dans d'autres villages de jeunes leur retard scolaire

## LE 16 MAI 1993

L'Union des Engagés Volontaires, (Anciens Combattants juifs, les Enfants et Amis) était représentée lors des Pèlerinages annuels aux camps de Phitiviers et de Beaune la Rolande par MM. Malach, Szulman, Grobman, Zylbersztajn, membres du Bureau de l'Union. Ils étaient accompagnés d'une importante délégation.

# Le Général Brothier a décoré Ilex BELLER, Le Président de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 39-45 et leurs enfants et amis, de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur

Le 28 février 1993 en présence de plus d'une centaine d'invités, parmi lesquels des personnalités du monde Ancien Combattant, des organisations juives, de la direction de l'U.E.V.A.C.J.E.A., de la famille d'Ilex Beller, ainsi que ses nombreux amis, le Général Brothier qui pendant la guerre 39-45 a été officier du régiment dans lequel Ilex BELLER a combattu comme engagé volontaire (22<sup>e</sup> R.M.V.E.) a prononcé un chaleureux hommage envers les milliers de combattants juifs d'origine étrangère, engagés volontaires dans l'armée française, avant de lui remettre la Légion d'Honneur.



Le Général Brothier décore Ilex Beller

**David Douvette** a présenté tous les orateurs et notamment Henri Bulawko qui a retracé la vie d'Ilex Beller. M. Beller a prononcé à son tour un discours de remerciements.

## Allocution d'Ilex Beller

Je tiens à remercier le Général Brothier, qui me fait le grand honneur, de me remettre ma distinction.

Je remercie les représentants des organisations d'Anciens Combattants, les Organisations Juives, les membres de ma famille, et vous tous mes chers camarades et amis d'être venus me témoigner votre sympathie pour l'honneur qui m'est fait.

## Lettre du Ministre

République Française

Monsieur Chaim Beller  
Président de l'Union des Engagés Volontaires  
et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

Paris, le 28 décembre 1992

Monsieur le Président.

J'ai le plaisir de vous communiquer que sur ma proposition, vous avez été nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Le décret qui vous concerne paraîtra incessamment dans le Journal Officiel.

Je suis heureux que cette distinction vienne récompenser vos mérites et je vous adresse à cette occasion mes plus vives félicitations.

Je vous prie d'agréer Monsieur le Président l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Louis Mexandeau  
Le Secrétaire d'Etat aux Anciens  
Combattants et victimes de Guerre

Je remercie le gouvernement français et plus particulièrement M. Mexandeau, Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, de m'avoir accordé cette haute distinction : « **La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur** ».

C'est à travers ma personne que cette distinction est accordée à « l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, leurs enfants et amis » que j'ai l'honneur de présider.

Je suis né dans un petit village de Pologne pendant la guerre de 14-18.

Cette guerre a ruiné ma famille, mon père y est décédé, mon frère aîné ISI est mort au front comme soldat

pour défendre « La patrie Autrichienne » (entre guillemets). Enfant déjà, j'ai fait l'apprentissage de l'antisémitisme et de la misère. Mes premiers souvenirs datent de l'année 1920 quand les bandes du Général Haler ont envahi notre village, ont pillé les foyers juifs, et arrachés les barbes des Juifs âgés...

La première fois que j'ai entendu parler de la France c'était à l'école lorsque notre instituteur se plaignait devant nous que la Pologne n'a pas de chance avec ses voisins. L'Allemagne et la Russie sont les éternelles envahisseurs, mais malheureusement « *Le ciel est trop haut, la France est trop loin* ».

A la synagogue aussi, après les prières les Juifs parlaient de ce grand et beau pays : la France. Pays de culture et de liberté où les « *les gens vivent comme Dieu en France* ». A l'âge de 14 ans, ma mère m'a expliqué avec des larmes dans les yeux qu'en Pologne il n'y avait pas d'avenir pour moi, car l'antisémitisme ne cessait de s'aggraver, et qu'il n'y avait pas de « panousses », que je devais partir à l'étranger et j'aurais peut-être la chance d'arriver en France... En 1933, à la prise du pouvoir en Allemagne par Hitler, racisme, antisémitisme et haine se sont étendus comme la peste... Ma route vers la France fut longue et difficile... En février 1934, je suis arrivé à Paris dans le quartier ouvrier de Belleville, c'est là que j'ai fait la connaissance des premiers français ; je ne connaissais pas la langue, mais j'ai très vite été accueilli dans le club des jeunes ouvriers avec beaucoup de chaleur, mon proche ami est devenu Pierrot (le futur héros de la résistance française **Le Colonel Fabien**).

En France aussi j'ai rencontré des antisémites, mais la grande majorité du peuple français — et de loin — élevée dans la tradition de la grande révolution française est fraternelle et généreuse.

Les mots « liberté - égalité - fraternité » que l'on pouvait lire sur les édifices publics sont incrustés dans la conscience du peuple. Malgré les difficultés de la vie quotidienne, nous avons, nous les émigrants juifs, très rapidement aimé ce beau pays et ses habitants.

En 1939, lorsque l'Allemagne hitlérienne a attaqué la France, nous étions 30 000 jeunes Juifs d'origine étrangère à nous engager volontairement dans l'armée française pour défendre notre patrie d'adoption. Pendant les batailles sanglantes de mai-juin 1940, les régiments de volontaires étrangers ont combattu héroïquement sur tous les fronts.

Nous nous sommes enterrés dans la terre française où nous avons tenu nos positions jusqu'à la dernière cartouche, car unique dans l'histoire de cette « drôle de guerre » : en juin 1940, le Général Weygand a cité notre régiment, le 22<sup>e</sup> R.M.V.E. pour son héroïsme, à l'ordre de l'armée avec attribution de la Croix de Guerre avec palmes au drapeau de notre régiment, cette citation collective se trouvait confortée par plus de 400 citations individuelles.

Beaucoup des nôtres sont morts pendant les batailles, beaucoup furent déportés vers les camps de la mort, et un nombre important prit une part active dans la résistance jusqu'à la libération.

L'écrivain Romain Gary (2 fois prix Goncourt) disait qu'il y avait deux catégories de français : « ceux par le sang qu'ils ont reçu, et ceux par le sang qu'ils ont donné ». En 1945 après la libération, nous sommes devenus citoyens français. Déjà, en 1944, nous avons créé notre organisation : « l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs », en étroite collaboration avec l'U.F.F.A.C. et le C.R.I.F. Depuis 49 ans, nous poursuivons notre lutte contre le fascisme, l'antisémitisme, contre les négateurs de la Shoah, pour la défense de la démocratie...

En 1948 est arrivé cet événement historique dont les masses juives rêvaient depuis des millénaires **la renaissance de l'Etat d'Israël**. Dès le premier jour de sa naissance nous avons soutenu moralement et matériellement ce pays où des milliers de juifs et survivants de l'holocauste ont trouvé un foyer. Je voudrais en ce jour de fête, ou j'ai l'honneur de recevoir une des distinctions les plus prestigieuses de la France, remémorer le souvenir de dizaines de camarades de ma jeunesse qui sont morts pendant les durs combats que nous avons dû mener pendant cette terrible période.

Ils resteront dans ma mémoire, toujours jeunes, eux qui pour la plupart n'auront jamais pu créer de foyer dans ce pays libre et démocratique qui est devenu le mien, celui de ma femme, de mes enfants, et de mes petits-enfants : **La France** pour laquelle mon cœur est plein de reconnaissance et d'amour !

### Message à Monsieur Ilex Beller

Cher Ilex Beller

Je ne serai pas parmi tous ceux qui, aujourd'hui, vont avec leurs félicitations vous dire leur amitié et se réjouir du ruban rouge qui va orner votre boutonnière. Vous savez mes obligations comme Président du C.R.I.F. et du Congrès Juif Européen. Et pourtant, rien ne m'aurait fait davantage plaisir que d'être à vos côtés.

Cet insigne de Chevalier vient reconnaître l'homme de courage que vous avez été, le combattant valeureux qui, spontanément, s'est mis au service de la France, le pays que vous avez choisi. Mais je crois qu'il récompense aussi une vie consacrée à l'organisation prestigieuse que vous servez de toutes vos forces et dont vous êtes, au C.R.I.F., le porte-parole unanimement respecté. C'est encore, me semble-t-il, l'homme qui, en servant sa Communauté et la nation, n'a rien renié de ses origines. La magie de vos œuvres nous rappelle combien fut vivant et authentique ce judaïsme polonais, si tragiquement disparu. A travers votre art, vous témoignez pour lui et servez la mémoire.

La nostalgie qui se dégage de vos tableaux comporte aussi un formidable enseignement. L'exemple d'un homme qui ne possédait plus rien, si ce n'est sa tradition, qui a su construire une existence d'homme libre, fondant une famille dont il peut être fier, oubliant un temps ses aspirations pour gagner sa vie comme artisan fourreur, mais devenu à force de courage et d'obstination, un peintre de talent dont l'œuvre nous est particulièrement chère. Je vous embrasse, mon cher Ilex Beller, avec toute mon admiration et ma fidèle affection.

Jean KAHN, Président

# NOUS LEUR AVONS FAIT PAYER LE PRIX DU SANG ET DES LARMES

par Daniel BESSMANN

Invités par le Thalia Theater de Hambourg qui organisait, les 30 et 31 janvier dernier, une rencontre internationale en vue de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, deux de nos amis ont pris la parole devant un large public. Parmi lesquels Elena Bonner, Günter Grass, Béate Klarsfeld, les acteurs Roger Moore et Vanessa Redgrave, et de nombreux historiens, écrivains et artistes américains, anglais, allemands, grecs, russes, israéliens. Annette Müller (auteur de « La petite fille du Vél' d'Hiv' ») lut un de ses poèmes dédié au plus jeune enfant mort au Camp de Beaune-la-Rolande, fin juillet 1942. Daniel Bessmann narra brièvement son itinéraire de jeune Français juif entré dans la Résistance. Voici quelques extraits de son intervention.

« Pour les générations venues à maturité ou nées après 1945, comme bien souvent dans l'esprit des contemporains de l'Holocauste, le souvenir de millions d'êtres humains sacrifiés par les nazis se double d'une image fautive : celle de la résignation des victimes à leur tragique destin. Elle accompagne tout particulièrement l'évocation des martyrs de la Shoah. Les Juifs, subissant la persécution, dos courbé par un atavisme séculaire, sont partis « comme des moutons » vers les abattoirs hitlériens. La compassion à leur égard se teinte parfois d'une certaine condescendance pour « ces pauvres gens acceptant sans réagir leur triste sort ».

Un cliché issu d'un antisémitisme larvé, profondément ancré, qui veut ignorer la réalité. Des centaines de milliers de Juifs, hommes et femmes, ont combattu au sein des Forces alliées françaises, britanniques, américaines et soviétiques. Mais aussi au cœur de l'Europe occupée, dans les ghettos en flammes comme dans les rangs des partisans. Ces derniers, au contact quotidien d'un ennemi impitoyable, ayant la volonté implacable de lui faire payer cher le prix du sang et des larmes »...

Après avoir retracé l'itinéraire l'ayant mené au combat dans un maquis FTP (1), il souligna que, parmi la quarantaine de jeunes hommes — et femmes — de sa compagnie, « le tiers de l'effectif était constitué par des étrangers relevant de cinq nationalités : soldats de l'Armée Rouge évadés d'un camp de prisonniers, rescapés de la 4<sup>e</sup> Armée italienne dissoute après la capitulation du 8 septembre 1943, Polonais, Hongrois, Allemands. Nous étions six Juifs, soit un septième de l'unité : deux Polonais, un Hongrois, un Allemand et deux Français : l'un, originaire d'Algérie, l'autre natif de Paris, moi. Nos pertes ont été lourdes : dix des nôtres sont tombés dans le feu des actions : deux commandants de compagnie successifs, et aussi Joseph Schweiger, juif hongrois, tué le 17 juillet 1944. Ce même jour, sa mère,

restée à Budapest, mourait sous un bombardement... Je vous le dis franchement : la haine que je ressentais vis-à-vis de cette Allemagne hitlérienne, mais aussi de la misérable France de Pétain, n'a fait que grandir au fur et à mesure de ce que j'ai appris depuis lors... Je n'oublie rien, je ne pardonne rien. » Rendant hommage aussi bien aux résistants allemands qu'aux récentes chaînes humaines manifestant outre-Rhin contre le racisme, il termina ainsi :

« Pour nous, éprouvés par le massacre de tant des nôtres, et d'autant plus exaltés par le souvenir de notre engagement, les armes à la main, trois mots yiddish immortalisent notre victoire sur l'ennemi. Ils scandent en leit-motiv et concluent, tel un avertissement aux nostalgiques d'Hitler, le chant des partisans juifs du ghetto de Vilno : *Mir Seinen Do — Nous Sommes Là* ».

(1) Cet itinéraire a été retracé plus en détail dans un article du numéro spécial consacré à la Résistance par la revue *Historia* (novembre 1992) sous le titre : *Un été en bonne compagnie*.

## MEMOIRE ET EDUCATION

*La remise des prix 1992 Annie et Charles Corrin, pour l'enseignement de l'histoire de la Choa s'est déroulée en présence des lycéens, d'enseignants, d'étudiants et de nombreuses personnalités le jeudi 28 janvier 1993 à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne.*

*Deux lauréats : Dominique Natanson pour son ouvrage « la mémoire juive en soissonnais » et Claudine Drame pour son film « Témoignages pour mémoire » ont été primés.*

*L'initiateur de ce prix, Charles Corrin, ancien déporté, avait souhaité que nul n'oublie l'horrible tragédie dont fut victime le peuple juif. Pour lui, la seule façon de la faire connaître au monde était l'enseignement de l'histoire de la Choa aux jeunes générations.*

## *Voyage au bout de la nuit*

*Voyage au bout de la nuit  
et la nuit est interminable.*

*Nous le fimes en plein jour, au printemps, en plein soleil, en plein vent.*

*Etrange convoi que celui d'une cinquantaine de fantômes dans un car bleu et blanc suivi  
d'un minibus rouge, venus hanter les routes d'un pays qui fut le leur, celui de leurs pères et  
des pères de leurs pères et qui n'existe pas.*

*Pays charnier*

*Pays martyr*

*Pays de la mort à jamais*

*Pays CHAOS*

*Pays SHOAH.*

*Il s'appelle Pologne.*

*Une cinquantaine de revenants à la recherche d'un shetl à jamais disparu, d'une maison  
imaginée, d'une tombe impossible, d'une touffe de cheveux, d'un lacet de chaussures, d'une  
date de décès... Nous sommes morts il y a cinquante ans.*

*Terrible ce jour où dans la fumée de Tréblinka, demeure de nos pierres terribles, il fallut  
intervenir — moi l'analphabète — pour que ce ne fut pas seulement en hébreu que l'on  
commémora l'assassinat, mais d'abord en Yiddish, langue des morts, langue morte que je  
balbutie comme un enfant.*

*Immémorial cet après-midi à Cracovie, où dans une synagogue plusieurs fois centenaire et  
désertée nous rencontrâmes Chana la yiddische Mame venue des steppes, la vieille femme  
aux clés, gardienne de notre mémoire. Pour la première fois de ma vie, moi l'incroyant et  
nombreux le sont parmi nous, il eut été impensable de ne pas donner la seule chose que  
nous puissions, de l'argent au culte de nos aïeux.*

*Kazimierz, mur fracassé de pierres mortuaires.*

*Tombes torturées de nos cimetières*

*Même nos morts ont été assassinés.*

*Tréblinka tremble encore*

*Majdanek cendres de solitude*

*Auschwitz Birkenau mausolée.*

*Nos cheveux morts, nos valises, nos chaussures...*

*Nos châteaux.*

*Les flèches de nos cathédrales sont des cheminées de briques d'où ne sort plus qu'une  
fumée imperceptible comme des cheveux d'anges aux crânes rasés. Et toujours cette  
mélodie mortelle du Zyklon B. Pas la douce chanson d'une improbable Lorelei de la Vistule,  
pourtant si belle...*

*Mordechai, tes compagnons,*

*je m'inclinerai toujours devant vous, Juifs à la nuque raide depuis qu'enfant a  
résonné en moi*

*ton cri de sang et de feu.*

*Ton désespoir.*

*Massada*

*Nous sommes là.*

Paris, le 6 mai 1993

Maxime FARBER

# CEREMONIE DU SOUVENIR

## en hommage aux Combattants Juifs morts pour la France

qui a eu lieu le

**DIMANCHE 6 JUIN 1993 A 10 H 30 AU CIMETIERE DE BAGNEUX PARISIEN**

Sous le Haut patronage  
de **M. Philippe MESTRE**,  
Ministre des Anciens Combattants  
et Victimes de Guerre

organisée par

**L'UNION DES ENGAGES VOLONTAIRES  
ET ANCIENS COMBATTANTS JUIFS**  
Leurs Enfants et Amis  
**1939-1945**

26, rue du Renard - 75004 PARIS





ICI REPOSENT DES COMBATTANTS JUIFS  
TOMBÉS AU SERVICE DE LA FRANCE  
SUR TOUS LES CHAMPS DE BATAILLE  
DE LA GUERRE 1939 - 1945

BERKACK ELIAS 7.XII.1918	JUCHT LOUIS 1903-1940	ROBSZYC MOSZKA 1906-1940
BRACKI ARMIN 1897-1940	KANE ABRAHAM 1910-1940	ROSEN NATHAN 1905-1944
BRAMISZTEJN MARCEL 1910-1940	KLEINBERG BENJAMIN 1913-1944	ROZENBLUM RYVEN 1906-1940
BUCHOLZ KALMAN 1897-1940	KESSELMAN EMILE 1912-1940	RYMLAND ICHOK 1905-1940
CURIER JANKIEL 1906-1940	KINDREJCH SZMUL 1908-1940	SAKS TOBJASZ 1907-1940
GAJNSZTAJN LEON 1908-1945	KISNER JOSEPH 1906-1944	SANDLARZ CHAIM 1909-1940
FEFERLING WOLF 1906-1940	KNOPE MAYER 1909-1940	SILCROIT BORIS
FICHTENBAUM ICEK 1904-1940	LEDERMAN PEYSAH 1916-1940	SLUCKI CEDALJA 1901-1940
FREEMANN BERNARD 1886-1941	LEIBOWITZ LUCIEN 1919-1944	SMOLINSKI MAX 1902-1945
GELBART SAMUEL 1910-1940	LICHTENSTEIN MOSZEK 1906-1940	SZPANIN JACOB 1904-1940
GIVITZA SIMON 1915-1940	MAGALNIK SRUL 1912-1940	SZWARTZBERG ICKO 1903-1940
GOLDEBERG DAVID 1920-1944	MELAMED MICHEL 1905-1944	SZILER MOSZKO 1914-1940
GOTKOWSKY RAYMOND 1913-1940	NEIMETZ VLADIMIR 1907-1940	TURKELTAUB RAPHAEL 1922-1943
GRAUDENS ISAAC 1908-1940	PAPIERNIK WOLF 1905-1940	WAINSZTOK JANKIEL 1902-1940
GRYNBERG JOSEPH 1906-1940	PESKIN MORDKA 1894-1944	WAJNRIB CHAIM 1904-1940
GRYNBLAT ABRAM 1902-1944	PFEFER FISZEL 1908-1944	WIERNIK WOLF 1911-1943
HORWITZ RODOLPH 1926-1944	PLATTNER HERMAN 1903-1940	WIZEL PINKUS 1902-1940
JABLONKA KURT 1919-1943	PUTERMILCH MARCEL 1906-1945	ZBERCZUK MAYER 1904-1940
JANOVER FELIX 1925-1944	RABINOWICZ JULES 1905-1940	ZLOTOGORA MAYER 1912-1940
GOLDBERGER ARTHUR 1903-1940	RIDNIK LEON 1903-1940	ZYTNIKI JOSEPH 1910-1940
DALEZMANN KALMA 1905-1940	KLEINMAN MARCUS 1913-1945	ROTBART LAZARE 1908-1942
	INSEL JACOB 1909-1944	

# Audition du Président du C.R.I.F., procès Jean-Marie Le Pen contre M. Jean Kahn Audience du 18.2.1993 – 17<sup>e</sup> Chambre Palais de Justice

Je suis ici pour avoir qualifié les propos tenus par M. Le Pen d'incitations à la haine raciale et j'entends assumer la justesse de mon analyse concernant tant ses déclarations que son idéologie.

Etant cité en tant que Président du C.R.I.F., je le suis en tant que Président de l'ensemble, ou en tous cas, de l'immense majorité des Juifs de France que je représente.

**Qu'est-ce que le C.R.I.F. ?** : Créé en 1943, il y a 50 ans, au plus fort de la guerre, au moment de la Résistance aux nazis et au régime de Vichy, auteur de la législation contre les Juifs, le trop sinistre Statut des Juifs. Notre vocation est de lutter pour la préservation de nos valeurs, nous, composante de la société française, valeurs qui sont également celles de la République.

Ce sont les survivants du plus grand massacre organisé de l'histoire du monde que je représente, ces Juifs, encore aujourd'hui profondément marqués par cette tragédie, dans le plus profond de leur mémoire.

Cette monstruosité a été le fait d'hommes qui professaient des doctrines racistes et qui ont mis en application leurs paroles, leurs écrits, jusqu'au bout de l'indignable.

Nous, Juifs, savons par une expérience incommunicable, ce que parler veut dire, nous avons payé au-delà de l'exprimable.

M. Le Pen a fait des études supérieures. Il manie correctement notre langue et connaît le sens et la résonance des mots.

Ceux qu'il utilise, y compris dans les jeux de mots ou les calembours, vont toujours dans le même sens allusif, celui de la discrimination, de l'exclusion, de la haine de l'autre. Il en a fait son fond de commerce électoral. Il n'aime pas qu'on le lui dise.

Il est donc pour moi, dans les fonctions que j'occupe, un honneur et un devoir de dénoncer ses propos et leurs conséquences.

N'oublions pas que dans la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, il est dit : « non pas les citoyens sont libres et égaux, mais tous les hommes sont libres et égaux ».

Nous nous manifestons chaque fois qu'une agression se produit, qu'elle vise, outre les personnes ou lieux juifs, les musulmans comme pour la Mosquée de Charvieu Chavagneux, le cimetière de Mulhouse où reposent les musulmans morts pour la France, les catholiques avec la profanation du cimetière d'Ennery en Moselle.

C'est ainsi qu'il y a 2 jours, je me suis rendu à Zagreb et qu'avec une délégation du C.J.E. et du C.R.I.F., nous avons conduit 83 réfugiés musulmans en Israël.

Nous sommes un peu, en raison de notre sensibilité alimentée par notre mémoire, les sismographes de l'Histoire.

J'étais allé avec les responsables de tous les courants religieux, le 30 décembre 1992, à Sarajevo, pour essayer de prévenir un conflit.

Plusieurs mois plus tard, il a éclaté et l'on sait avec quelles tragiques conséquences.

Je n'ai jamais prétendu que les profanations de cimetières étaient du fait du Front National ou de membres de ce mouvement. Mais il y a un air du temps, un climat créé par certains propos.

Ce n'est pas propre à la France. M. Le Pen rencontre certains tenants, en d'autres pays, de thèmes identiques : M. Schoenhuber en Allemagne, M. Jirinowski, le porte-parole du Front National du Salut de Russie, mouvement créé par M. Prokanov, qui distille une idéologie nationaliste, raciste, antisémite, d'une violence rare.

L'avocat de M. Le Pen dit que je fais un amalgame, en citant les propos de M. Le Pen, en sortant d'un cimetière juif, celui d'Herrlisheim où 113 tombes venaient d'être profanées et détruites.

Pas du tout. Il y a des propos qui sont tenus et qui créent un climat. C'est le même que l'on rencontre en de nombreux pays. En particulier, en Yougoslavie, où l'on reparle de purification ethnique, expression horrible et que nous pensions bien ne plus jamais avoir à entendre.

Je lis dans un numéro du Journal « Présent » du 12.10.91, journal qui, fidèlement, soutient M. Le Pen, qui est le seul à avoir reproduit in extenso le discours qu'il a prononcé à La Trinité Sur Mer, qui est donc en quelque sorte son journal. (Citation de « Présent » : Les Partis et l'immigration : « Résultat de l'« animation » réalisée autour des foyers d'immigrés depuis quelques semaines par les jeunes Allemands, les partis de l'Etablissement ont décidé d'accélérer l'examen des demandes d'asile.

Il est vrai que les « son et lumière » s'étaient multipliés (bombes, vitres brisées, incendies, passages à tabac), suscitant une forte émotion des partis comme de la presse de l'Extrême Gauche aux « démocrates chrétiens ». L'ensemble de la population allemande, jugée complice des violences, s'est vu adresser un blâme solennel par le représentant de la Communauté israélienne du pays...).

N'est-ce pas une incitation à la haine raciale, le fait de qualifier ainsi les sinistres violences des agressions, que de leur donner la qualification d'« animation », de « son et lumière » ?

Oui, incitation à la haine raciale ; je dirai au meurtre lorsque l'on sait que des Turcs ont été, suite à ces « animations », brûlés vifs dans l'incendie de leur maison.

Lorsque M. Le Pen parle, à propos de Harlem Désir, qui entre dans le parti écologiste, des « Verts » qui, ainsi, prennent de la couleur, on pourrait à la limite céder au jeu de mots pour sourire. Malheureusement, la nuit qui précédait, d'autres Turcs, en Allemagne, voyaient leur immeuble incendié et en ont été retirés avec d'horribles blessures.

Tout ceci contribue au climat que je viens aujourd'hui, comme hier, dénoncer devant vous.

Je dirai, pour finir, qu'éloigner du paysage de la France cette idéologie de haine, ce serait, me semble-t-il, faire une œuvre de « purification éthique ».

## LE PEN DEBOUTE

Au lendemain de la profanation du cimetière juif de Herrlisheim (Haut-Rhin), fin août 1992, Jean Kahn avait fait le rapprochement avec les événements racistes en Allemagne ; dans sa déclaration, il mettait en cause les propos tenus à la même époque par Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national avait alors assigné en justice le président du CRIF. L'affaire a été traitée devant la dix-septième chambre du tribunal de grande instance de Paris, qui a rendu son jugement le 18 mars.

Le tribunal, tout en reconnaissant que la déclaration visant Jean-Marie Le Pen constituait une diffamation, a relaxé Jean Kahn, et donc débouté Jean-Marie Le Pen, en relevant la bonne foi du président du CRIF. Le tribunal souligne notamment : « Les propos de M. Jean Kahn ne constituent que la réaction outrée, mais sincère, d'un homme justement pré-occupé d'exprimer son sentiment et ses craintes à l'écoute de discours qui provoquent, par leur nature et leur force même, la polémique ».

# L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA MUTUELLE DES ANCIENS COMBATTANTS JUIFS

Simon GROBMAN

L'Assemblée Générale de la Mutuelle s'est tenue dans les locaux de l'Union sous la présidence de Simon Grobman en remplacement de François Szulman hospitalisé.

Simon Grobman a salué la nombreuse assistance et particulièrement les représentants de l'Union. Il a félicité au nom de la Mutuelle le Président Beller qui a été décoré de la Croix de la Légion d'Honneur.

Le Docteur Cukierman, secrétaire général de la Mutuelle a rappelé les différentes activités de la Mutuelle. Il a rappelé que la Mutuelle fait partie intégrante de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants juifs Enfants et Amis.

Notre activité est surtout sociale, fraternelle et bénévole.

Cette année les caveaux de la Mutuelle sont restaurés et enfin terminés.

Notre action consiste également à visiter les malades à leur domicile ou à l'hôpital :

- A apporter éventuellement une aide matérielle
- Tous les membres de la Mutuelle peuvent bénéficier du ticket modérateur pour les consultations du dispensaire, 14, rue de Paradis
- La Mutuelle participe à toutes les cérémonies aux côtés de l'Union.
- La Mutuelle avec l'Union poursuit son aide morale et financière à Israël
- Mais le but essentiel de la Mutuelle est d'assurer le dernier repos de nos adhérents et de soulager autant que possible la douleur de la famille en prenant en charge certaines formalités administratives.
- Le Vice-Président de la Mutuelle Maurice Sister a prononcé un discours en Yddish, langue des premiers adhérents
- Le rapport financier a été présenté par Léon Zylbersztajn
- Après approbation à l'unanimité des rapports moraux et financiers, l'ancien Bureau a été réélu chacun gardant les mêmes responsabilités.
- Il a été rappelé que la Mutuelle gère actuellement 15 caveaux tous en excellent état.

En ces temps où l'antisémitisme renaît dans notre pays il est bon de se souvenir du sacrifice et du courage de nos pères qui se sont immédiatement enrôlés volontairement dans l'armée française dès 1939 pour défendre leur patrie l'adoption.

Membres du Bureau

- *Président d'Honneur* : M. Lewin
- *Président et Trésorier* : M. Szulman
- *Président Sanitaire* : M. Stabowicz
- *Vice-Présidents* : MM. Skornik, Sister, Grobman
- *Secrétaire Général* : Docteur Cukierman
- *Secrétaire Adjoint et Porte-Drapeau* : M. Zylbersztajn
- *Adjoint Sanitaire* : MM. Kruk, Skylak
- *Commission Sociale* : Mesdames Klangowicks, Soor
- *Chargés de Liaison avec l'U.E.V.A.C.J.* : MM. Karas, Wajcman
- *Responsabilités Techniques* : M. Stainber

*Vous qui aimez chanter*

*Vous qui avez la nostalgie du  
Mameluschen*

*Venez nous rejoindre nombreux à  
la Chorale de la Commission  
Culturelle auprès de l'Union des  
Engagés Volontaires et Anciens  
Combattants Juifs, leurs enfants et  
leurs Amis.*

*Celle-ci est ouverte à tout le  
monde*

*Au programme les chants  
polyphoniques (à plusieurs voix)  
du Yiddishland, mais aussi  
d'autres chants appartenant au  
patrimoine juif mondial.*

*On se réunit tous les jeudi à  
partir de 19 heures au siège de  
l'Union*

*26, rue du Renard  
75004 Paris — 2<sup>e</sup> étage*

*Pour tout renseignement  
téléphoner au 42.77.73.32*

## A LIRE

---

### « Les Enfants Cachés » de Raphaël Delpard chez Jean-Claude Lattes

Le douloureux problème du sort des enfants juifs pendant l'occupation reste encore aujourd'hui l'un des aspects les plus occultés de la persécution des juifs de France.

La tenue à New York d'un premier rassemblement mondial des enfants cachés a éveillé la conscience pour certains profondément enfouie de nombre d'entre eux.

Raphaël Delpard a participé à cette rencontre qui lui a inspiré un ouvrage assez singulier dans la mesure où celui-ci ne prétend pas faire œuvre d'histoire et retracer ce que fut l'itinéraire de nombre d'enfants juifs sous l'occupation.

Il a choisi de donner la « parole » à quelques-uns de ces enfants autour de trois axes chronologiques : le jour de la rupture d'avec les parents, les lieux où ils ont été cachés et le passage à l'âge d'adulte.

Ces témoignages sont d'autant plus émouvants que pour beaucoup de ces enfants aujourd'hui devenus grands-parents c'est la première fois qu'ils s'ouvrent et commencent à raconter la tourmente qu'ils ont vécue, l'arrachement du cocon familial, l'abandon obligatoire de son identité au profit d'une autre, le passage en des lieux complètement inconnus, l'école ou le travail, les pressions de toute nature des adultes et l'abîme dans lequel les a plongés une fois adultes l'absence de repères parentaux, enfin tout ce qu'ils n'avaient jamais osé ou voulu raconter à personne pas même à leurs propres enfants.

Si le livre de Raphaël Delpard nous fait « découvrir » le drame des enfants cachés, il ne nous permet pas pour autant de savoir ce que fut l'ampleur qualitative et quantitative de celui-ci ni de connaître qui furent tous les protagonistes, ceux qui organisèrent et firent la chasse aux enfants ainsi que tous ceux juifs et non juifs qui au péril de leur vie et avec très peu de moyens sauvèrent près de 9 000 enfants.

**David Douvette**

### Déposition journal 1940-1944 par Léon Werth - Edition Viviane Hamy

Ce texte de Léon Werth, écrit Jean-Pierre Azema, présente pour le spécialiste comme pour l'honnête homme un intérêt évident. D'abord et c'est l'essentiel, son auteur, mort en 1945 ne l'a quasiment pas retouché. Ensuite il couvre toute la période des années noires : commencé à la fin de juillet 1940, il se termine le 26 août 1944 et les dernières pages consacrées à la libération de la capitale, sont rédigées comme un reportage sur le vif...

L'intérêt du témoignage est soutenu par le plaisir de la lecture : l'humour est souvent féroce servi par une langue belle, dure, précise, toujours nerveuse...

« Déposition » est un admirable document historique. Léon Werth stigmatise avec férocité la bêtise, les mesquineries et les lâchetés. Léon Werth était un ami des plus grands écrivains. Octave Mirbeau, Romain Rolland, Valéry Larbaud et plus particulièrement Saint-Exupéry qui était son meilleur ami. Claude Aveline a écrit : « Vous ne vous êtes pas contenté de vivre votre temps, ce temps noir et lumineux à la fois, vous l'avez pensé.

On ne pourra pas en écrire l'histoire spirituelle sans recourir à un tel témoignage et Lucien Febvre « Par son admirable sincérité », par la probité d'une logique qui habille tous les hommes, tous les faits, tous les propos sur mesure, « Déposition » est pour l'historien un des témoignages les plus directs et les plus précieux dont il puisse disposer pour recomposer l'évolution des esprits dans un coin de terre française entre les temps nauséux de l'armistice stagnante et cette grande année de la libération ».

**H. B.**

---

### La réédition revue et augmentée de Les jeux de la mort et de l'espoir Auschwitz 50 ans après par Henry Bulawko

Le livre est sorti des presses des Editions Montorgueil le vendredi 30 avril 1993, à quelques jours de la Journée Nationale de la Déportation.

Le prix de vente public sera de 98,00 F.

L'Enfant de Wahrung  
de **Paul Giniewski**

Roman sur la résistance des enfants juifs dans la capitale autrichienne, aux Editions M.J.R. 51, Route, de Frouteaux - 1207 Genève.

Après la commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, beaucoup se sont posés la question ! Est-ce la seule révolte contre les nazis ?

Sans diminuer son caractère historique héroïque, il faut savoir que d'autres résistances ont eu lieu « de différents niveaux », c'est ce que l'on découvre au cours de ce roman.

Paul Giniewski est connu dans la communauté juive de France, comme journaliste ainsi que comme auteur de plusieurs livres dont le « Conflit Arabo-Israélien ». L'Enfant de Wahrung, est un premier ouvrage historique, avec un apport biographique et même politique.

On découvre tout d'abord, les conditions de vie des juifs dans la capitale Autrichienne, au temps du renforcement de la propagande nazie, à travers un garçon de sept ans, conscient d'être juif et que ses camarades d'école l'apprenaient. Justement, c'est dans son école que des enfants vont se révolter contre les brimades des jeunes aryens commandés par une fillette du même âge qui commettait encore plus d'atrocités.

Nos jeunes enfants juifs avaient comme « chef » une petite fille. C'est elle qui n'hésitait pas à arroser d'encre le manteau de celle qui commandait le groupe d'élèves pro-nazi. L'auteur termine par cette conclusion. Cette résistance des enfants, fait prendre conscience que chaque juif se doit de résister à toute agression antisémite.

Aujourd'hui, à l'heure de la commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie et de tous les résistants et de tous les combattants juifs contre la barbarie nazie, c'est bon de lire ce roman de Paul Giniewski, et d'apprendre qu'il y avait également de petits « mômes juifs » qui cherchaient à se défendre, à leur manière contre les insultes antisémites.

**Françoise Skornik**

---

L'Enfance inadaptée  
Anthologie de textes fondamentaux  
de **Claude Wacjman - Edition Privat**

Claude Wacjman est docteur en anthropologie

(connaissance de l'homme et de ses facultés psychologiques). Claude Levi-Strauss a nommé anthropologie structurale l'analyse des structures (1) sociales considérées comme un système logique auquel l'homme obéit inconsciemment dans ses institutions et ses comportements à l'intérieur des groupes). Claude Wacjman a été éducateur spécialisé, thérapeute, et a dirigé un centre de formation d'éducateurs, chargé de cours en psychologie sociale au département d'AES de Paris X, il est actuellement le directeur de l'hôpital de jour pour enfants de la Fondation de la Croix Saint Simon à Paris.

Claude Wacjman est un des plus grands spécialistes des problèmes de l'enfance inadaptée. Il est déjà l'auteur de plusieurs livres sur ce sujet. Pour cette anthologie il se fait également historien en reprenant les textes des plus grands écrivains comme Jean Jacques Rousseau en citant Balzac, Montaigne, Montesquieu et beaucoup d'autres des plus grands savants et philosophes : Freud, Jean Rostand, Condillac, Aristote Darwin, Lamarck, le professeur Debré. Il est impossible de les citer tous. La culture de Claude Wacjman est très vaste.

C'est une étude exhaustive sur l'Enfance inadaptée. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours Claude Wacjman avec son anthologie et ses commentaires personnels fait le tour complet sur le sujet de l'Enfance inadaptée. Les problèmes sont malheureusement actuels, la drogue, le divorce, le chômage sont une source permanente qui conduit à l'enfance inadaptée. Les nombreux professionnels du secteur médico-social - éducateurs spécialisés - moniteurs-éducateurs, aides médico-psychologiques, éducateurs de jeunes enfants, infirmiers psychiatriques, instituteurs spécialisés, rééducateurs psychologues et j'ajoute tous les parents conscients sont concernés par ces problèmes et doivent lire cet ouvrage.

L'anthologie de Claude Wacjman est un document historique et scientifique qui montre les débuts de l'étude du comportement humain dans son milieu social, son évolution et les progrès réalisés dans la compréhension des problèmes de l'Enfance Inadaptée.

**Henri Broder**

---

1) Une structure constitue un ensemble d'éléments tel que chaque élément n'ait de sens que par les relations qu'il entretient avec les autres et que la modification d'un seul élément entraîne une modification de l'ensemble.

# COMMUNIQUES

## L'U.F.A.C. :

### **POUR LA PAIX DANS L'EX-YOUGOSLAVIE**

Le conseil d'administration de l'Union française des Associations de combattants, rappelant la motion de l'Assemblée Générale en date du 10 octobre 1992 « Pour la paix et le respect des droits de l'homme en Yougoslavie » :

Condamne fermement les crimes contre les droits de l'homme : massacres de civils, viols, tortures, camps d'internement, privation de libertés ;

Regrette l'aggravation des combats et la poursuite des livraisons d'armes au belligérants ;

Ne saurait admettre « l'épuration ethnique » qui constitue un recul de la civilisation et qui rappelle d'autres temps dont les populations de l'ex-Yougoslavie eurent à souffrir au cours de la Seconde Guerre mondiale ;

Demande à la communauté internationale de tout mettre en œuvre pour aboutir à une solution pacifique respectueuse des droits des minorités ;

Estime nécessaire le renforcement de l'aide humanitaire ;

Se félicite de la « Mission d'écoute » des quatre organisations internationales d'anciens combattants.

Le conseil d'administration décide de s'adresser à nouveau aux camarades anciens combattants des parties en conflit afin qu'ils agissent pour mettre définitivement fin aux effusions de sang et à toute atteinte aux droits de l'homme, conformément aux engagements pris en commun dans nos rencontres internationales.

**Le conseil d'administration (à l'unanimité)  
(représentent l'ANACR en cette instance  
C. Fournier-Bocquet et R. Vollet)**

## UGEVRE

Le Président Darno Maffini nous a communiqué que : L'Ugevre associé à l'A.N.A.C.R. ont organisé une importante cérémonie le DIMANCHE 21 février 1993 au CIMETIERE D'IVRY

Cette cérémonie entendait rendre un profond hommage à la mémoire des 23 émigrés Résistants du « GROUPE MANOUCHIAN » exécutés le 21 février 1944 par les nazis au Mont-Valérien.

Ces patriotes symbolisent le sacrifice de toutes les victimes d'origine étrangère tombées dans les combats livrés pour la libération de la France occupée par les troupes hitlériennes avec la complicité du pouvoir de Vichy et facilitée par les collaborateurs.

La cérémonie était placée sous le haut patronage de Monsieur le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants.

## LE CRIF

Le C.R.I.F., réuni en Assemblée Générale à Paris, le 29 novembre 1992, appelle le gouvernement français à ne plus tolérer, dans les faits, ce que lui-même désigne comme into-

léral, la sauvagerie barbare et les crimes contre l'Humanité dans l'ex-Yougoslavie et notamment sous le mot d'ordre « purification ethnique ».

L'Assemblée Générale du C.R.I.F. demande que son pays aille au-delà de l'action purement humanitaire — qui reste nettement insuffisante notamment quant à l'accueil des réfugiés — pour mettre un terme aux massacres, internements, tortures et expulsions, en prenant l'initiative de réunir une coalition internationale pour une intervention au nom du droit d'ingérence que la France a reconnu et adopté. Sarajevo ne doit pas devenir une seconde Vukovar.

## LES CHEMINS DE LA MEMOIRE

### **Création du comité national pour la défense de la mémoire des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite « Gouvernement de l'Etat français »**

Le décret du 3 février 1993, qui a institué une journée nationale commémorative le 16 juillet, prévoit dans ses dispositions, la constitution d'un Comité national pour la défense de la mémoire des persécutions racistes et antisémites commises par le régime de Vichy.

Le texte portant constitution de ce comité particulièrement attendu, a été promulgué par l'arrêté le 5 mars 1993.

Placé sous le haut patronage du Président de la République, présidé par le Ministre, chargé des Anciens Combattants, il comprend :

#### • Cinq membres de droit :

- le Président du Conseil Représentatif des institutions juives de France,
- le Délégué de l'Association Sociale Nationale et Internationale Tzigane Evangélique,
- le Président de la Ligue des Droits de l'Homme,
- le Président de la Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme,
- le Secrétaire Général du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples,

#### • Dix représentants de l'Administration d'Etat et des collectivités territoriales :

- le Maire de Paris,
- le Maire d'Izieu,
- Le Maire d'une commune de France,
- le Directeur Général de l'Administration du ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique,
- le Secrétaire Général pour l'Administration du ministère de la Défense,
- le Directeur des Affaires Politiques, administratives et financières du ministère des Départements et Territoires d'Outre-Mer,
- le Délégué aux Arts plastiques du ministère de la Culture,
- le Doyen de l'Inspection Générale de l'Education Nationale.

## ... Echos de la Commission de la Mémoire...

• A l'occasion du 50<sup>e</sup> « anniversaire » de la rafle du Vel-d'Hiv, les quelques rares rescapés de cette rafle et de l'internement au camp de Drancy ont pu témoigner à la télévision et dans un film très émouvant « La Cité de la Muette » que nous avons diffusé **le 26 mai 1992** précédé d'une courte introduction faite par notre ami **David DOUVETTE** et suivie d'une discussion à laquelle ont participé nos amies **Hélène ZYTI-NICKI** et **Annette MULLER** qui ont témoigné dans ce film.

• **Le 23 juin 1992** s'est tenue une soirée **MAME-LOUCHEN** pleine de souvenirs, d'enthousiasmes et de bonheurs.

— La partie artistique était assurée par **Sylvie SIMANE** pour les chansons reprises en chœur par tous les **participants**, de **Gérard GROBMAN** pour les textes et histoires drôles, par **David DOUVETTE** pour l'Histoire de la langue Yddish.

Cette soirée s'adressait avant tout au cœur et à l'âme. Puis on est passé à la gastronomie, (de nos mères) par un buffet abondamment fourni confectionné en quasi totalité par les participants très nombreux et très heureux.

• **Le 6 décembre 1992** cela à jazzé dans notre local 26, rue du Renard.

Le groupe de musiciens de jazz. Penta Sax + Trois, composé de 5 saxophonistes, d'un pianiste, d'un contrebassiste et d'un batteur, a été très apprécié par un large public (âgé de 5 à 99 ans).

Ce concert était composé à la fois du répertoire des grandes formations de jazz telles que Charlie Parker, Thelonious Monk, Jimmy Giuffre, Gerry Mulligan, Jérôme Kern, George Gershwin...

Ainsi que de compositions originales concoctées par les membres du groupe.

Le public était nombreux et enchanté.

• **Le 9 février 1993**. En présence du réalisateur, notre grand ami **Robert BOBER**, nous avons projeté le film « En remontant la rue Vilin ».

Ce film qui vient d'obtenir à Cannes le « F.I.P.A. d'argent », contient des textes et commentaires de l'écrivain Georges Perec.

Ce film plein d'intelligence, de curiosité et de sensibilité a été suivi d'un débat riche en émotins fortes.

• **Le 2 mars 1993.**

Devant un large public **Raphaël DELPARD** auteur du livre « **Les enfants cachés** » est venu le présenter avec talent.

La présence de nos amis, témoignant dans ce livre a rendu la discussion vivante et très émouvante.

• **Le dimanche 7 mars 1993.**

Nous étions très nombreux à assister dans un silence plein de recueil, en présence de notre ami Robert Bober, à la projection de son très beau film.

Radom, réfugié provenant d'Allemagne apatriote d'origine polonaise.

Robert Bober nous entraîne dans ce film dans une confrontation émouvante et passionnante du passé et du présent... qui nous donne à tous l'envie de perpétuer la mémoire.

• **Le mardi 27 avril 1993**

A nouveau un témoignage.

Celui de la famille **Muller** qui jette une lumière sur une tragédie de l'occupation.

Le drame des 4000 enfants internés dans les camps de **PITHIVIERS** et de **BEAUME LA ROLLANDE** de juillet à septembre 1942, puis à Drancy. Il n'est resté que 18 rescapés dont Annette et Michel Muller.

De cette tragédie, Michel Muller en a fait 1 scénario que Maurice Frydland a réalisé et nous nous l'avons regardé avec beaucoup d'émotions.



Robert BOBER, face au public, rue du Renard.

# RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITES ASSEMBLEE GENERALE DU CRIF

29 NOVEMBRE 1992

Jacqueline KELLER Directrice

## EXTRAITS

Nous avons eu la satisfaction de voir abrogée, il y a quelques mois, la honteuse résolution sionisme égale racisme. Nous n'étions certes pas les seuls dans le monde pour obtenir ce résultat. Mais notre action fut souvent citée en exemple. Vous la connaissez. Je n'y reviendrai donc pas.

En établissant des liens étroits avec douze Maires d'importantes villes de France, sur des sujets qui sont de notre domaine, mais qui concernent tous nos concitoyens, l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie, les causes et les moyens, nous avons fait d'une pierre deux coups. Les réunions communes, les discussions, les propositions, l'apport discret mais efficace du CRIF, ont permis de mieux faire comprendre à nos interlocuteurs d'autres problèmes : notre souci de la sécurité d'Israël, ses craintes, son désir profond de paix et d'une régulation positive des problèmes économiques de la région.

Venus à l'appel du Président Kahn, démontrer sous les scuds leur solidarité avec l'Etat Juif, ces douze Maires fondateurs d'un Forum qui regroupe aujourd'hui plus de deux cents magistrats municipaux — et vous savez à quel point les pouvoirs locaux prennent désormais d'importance dans la vie nationale, ont déjà répondu favorablement pour faire en janvier, avec notre Bureau Exécutif, un nouveau séjour en Israël.

Sans prétendre se substituer à ceux qui ont pour rôle d'animer les relations entre Etats, le CRIF a joué sa partie dans nombre de rencontres franco-israéliennes, et ce au plus haut niveau. L'information, la remise de notes et de documents reste notre domaine. Celui du CRIF, sans méconnaître évidemment ce que peuvent accomplir les organisations, différemment. Elles peuvent s'appuyer sur nous. Elles le font d'ailleurs le plus souvent, comprenant que le CRIF, seul, peut au plan politique, être entendu comme étant la voix de la communauté juive organisée....

....

Israël était en proie, quasi quotidienne, à des attentats terroristes, à des tirs de roquettes, de katiouchas, à des attaques importantes du Hezbollah. Depuis déjà plusieurs années le pays se débat avec les lourdes charges de l'intégration. La situation des Juifs de l'ex-URSS, particulièrement dans les Républiques musulmanes où ils sont assis sur une poudrière, le réveil des ultra-nationalistes en Russie, en Moldavie, en d'autres Etats où apparaît de plus en plus clairement l'antisémitisme, l'arrivée espérée d'autres Juifs d'Europe de l'Est, du Proche-Orient, du Yémen, continuera à soulever d'énormes difficultés....

....

Depuis plusieurs années le CRIF — et nous en avons débattu au cours de différentes plénières — n'a cessé d'alerter l'opinion, à commencer par nos gouvernements successifs, qui à l'instar d'autres gouvernements européens, n'ont peut-être pas porté suffisamment d'attention à nos mises en garde. Nous avons entre autre mis l'accent sur les risques que certains prenaient en offrant aux partis d'extrême-droite des tribunes privilégiées comme l'Assemblée Nationale, et d'autres en étant tentés de conclure des alliances contre nature.

On peut se réjouir, sur ce point, que les démocrates aient pris conscience de leurs responsabilités, qu'il n'y ait pas eu de changement de système électoral, même si nos craintes ne sont pas entièrement dissipées, et que les alliances redoutées, malgré quelques dérapages, n'aient pas été réalisées.

Mais nous savons bien que ce ne sont pas les seuls mécanismes électoraux qui peuvent empêcher un certain esprit de s'étendre.

Où en sommes-nous ? On peut certes enregistrer que le Front National n'a pas bénéficié des retombées de sa campagne électorale pour le non à Maastricht, que son score s'est révélé plutôt décevant aux élections sénatoriales et qu'il semble plafonner actuellement entre 10 et 15 % d'intentions de vote, même en tenant compte des prévisions pour l'Eure et Loir ou les Alpes Maritimes. Et l'on remarque de plus en plus au sein même du parti de M. Le Pen dissensions et démissions.

Mais ce n'est pas sans inquiétudes que nous assistons à une certaine déliquescence du climat moral du pays qui ne peut que favoriser le délitement du tissu social, et conforter les poussées d'extrémisme. Force nous est de constater, au moment où se construit l'Europe, que de la petite à la grande Europe, tous sont frappés du même mal et soumis à des phénomènes du même type. Il a fallu en Allemagne dix morts et des agressions au quotidien, pour que deux mois après les images insoutenables de Rostock, on assiste enfin à un sursaut national, avec une énorme manifestation à Berlin et des mouvements de protestation d'importance, en plusieurs villes. Le Président von Weizsäcker, rendant visite récemment à la communauté juive de Lyon, avait donné à Jean Kahn l'assurance qu'il engagerait rapidement une vaste campagne d'information contre l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie, acceptant pratiquement toutes les suggestions que le Président du CRIF lui présentait....

....

Le CRIF a continué de faire ce qu'il pouvait faire pour informer, alerter, aider à la mobilisation des démocrates, des forces morales et spirituelles, des élus locaux. Forum des Maires, consultation commune avec des politiques souvent antagonistes en d'autres combats. Vous vous souviendrez de l'appel lancé par le Président avec les représentants de forces morales contre les idéologies d'exclusion, aboutissant à une déclaration en ce sens du Conseil des Eglises....

....

## Les manifestations de l'antisémitisme en France

Tracts anonymes ou parfois signés, lettres d'injures, graffiti sont en nombre à peu près égal, avec peut-être ces derniers mois, une légère diminution. Mais des profanations de cimetières juifs à un rythme important, dont on trouve rarement les coupables. Des journaux vecteurs de négationnisme et de haine raciale. « National Hebdo », « Présent », « Le Choc du Mois », Rivarol et « Minute » qui vient de signaler par une couverture anti-Fabius particulièrement antisémite et puis des feuilles de chou qui naissent et meurent périodiquement. Il est vrai que nous ne sommes jamais arrivés, quels que soient nos gouvernements, à les faire interdire autrement que ponctuellement, ou avec défense pour certains d'être en montre. Tout récemment le Président et Monsieur Pierre Kauffmann s'en sont entretenus avec le Ministre de l'Intérieur et le Préfet de Police de Paris. Ces journaux sont étroitement surveillés, parfois poursuivis et condamnés, mais nous ne cessons de demander leur interdiction. Et puis une église intégriste, alliée au Front National qui continue d'organiser ou de tenter d'organiser des pèlerinages plus tencieux.

Après analyse des spécialistes, on peut toutefois conclure à une situation globalement étale, avec des signes inquiétants, notamment dans l'expression d'un antisémitisme archaïque — mais on ne saurait dire avec certitude si elle peut déboucher dans les mois qui viennent sur une véritable décade ou au contraire sur une recrudescence....

# IMPRESSION DE VOYAGE

de Betty et Isabelle FELENBOK

## 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations

De retour de Pologne, où nous avons rendu hommage aux héros et martyrs du Ghetto de Varsovie pour le cinquantenaire du Soulèvement (19 avril 1943), il est difficile de replonger dans le quotidien. Cinquante années se sont écoulées et la plaie reste toujours béante.

A Varsovie, des survivants du monde entier sont venus déposer des gerbes devant le monument érigé à la mémoire des martyrs et héros juifs du ghetto. **Nous étions parmi eux.** Le soir, après les discours officiels des personnalités politiques polonaise (M. Walesa), américaine (M. Gore) et israélienne (M. Rabin), une représentation grandiose et émouvante nous a rappelé le martyr juif. L'horizon s'est embrasé, des ombres humaines ont été projetées sur le monument, les bruits saccadés des trains en marche, les alertes à la bombe, les rafales de mitraillettes se sont succédés puis le chant des partisans juifs s'est élevé. Des milliers de personnes se sont alors recueillies. **Nous étions parmi eux.**

A Tréblinka, camp d'extermination dans lequel 300 000 Juifs du Ghetto de Varsovie ont péri gazé, les première et troisième générations des nombreux pays présents à ces cérémonies, on rallumé la flamme. Dans cette immensité vide, érigée de stèles en souvenir, des dizaines et des dizaines de torches brûlaient pendant qu'on chantait des chants yddish et un Kadish. **Nous y étions.**

Au cours de ces différentes cérémonies, il nous a semblé qu'enfin le discours avait changé de ton. Les orateurs entre autres polonais, se sont succédés à la tribune et ont reconnu et déploré l'antisémitisme passé et même présent. Ils ont rendu un vibrant hommage aux héros et victimes juives et ils ont rappelé les atrocités commises sur le sol polonais, la quasi absence de solidarité, voire la trahison de certains Polonais. L'épiscopat polonais a tenu ce même langage, ce qui en a surpris plus d'un.

Puis, ce fut le départ de Varsovie pour la visite des maigres restes de la Pologne juive et celle des camps de concentration.

Notre guide, admirable pour sa connaissance de l'histoire et de la civilisation juives, nous a décrit les vagues successives d'implantation de communautés juives dans les « Chtetl » polonais parallèles aux poussées d'antisémitisme en Europe. Certaines communautés sont nées dès le 13<sup>e</sup> siècle, d'autres aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles et les implantations se sont poursuivies après. Il nous a également rappelé la présence de bons rois polonais, tel Casimir Le Grand (XIV siècle) qui ont permis aux juifs d'exercer leur culture et de prospérer.

Cependant, tout au long de ces longs trajets que nous avons effectués en car, la même histoire s'est répétée inlassablement. Ici un « chtetl » de 80 000 habitants ; en 1939, 30 000 Juifs vivaient au sein d'une communauté active et vivante. Il y avait un lycée, des écoles, un théâtre, des synagogues. En 1941, les Juifs étaient enfermés dans un ghetto et en 1942, tous envoyés dans des camps d'extermination où ils ont péri. C'était la mise en œuvre de la solution finale. Il ne reste plus rien de ces villages, pas même les cimetières dont les pierres tombales ont été détruites ou utilisées après la guerre.

La visite de Majdanek a été parmi les plus émouvantes. Les mots sont faibles pour décrire l'abominable, le cynisme, la monstruosité des bourreaux nazis. Pendant la fête dite de la Moisson, le 3 novembre 1943, au son d'une musique de fête tonitruante, 18 400 juifs ont été fusillés et brûlés en une journée. Ceux de notre groupe qui étaient dans ce camp et qui ont survécu, ont raconté l'insupportable, l'indicible. **Nous étions avec eux.**

1 300m<sup>3</sup> de cendres humaines - 800 000 paires de chaussures... Spectacle d'horreur !. Auschwitz ensuite et son lot d'atrocités : 2 tonnes de cheveux de femmes, rouleaux de tissu confectionné avec des cheveux imprégnés du gaz Zyclon B ayant servi à l'extermination etc. etc.

1,3 million à 1,5 million de personnes exterminées, gazées dont 85 à 90 % de juifs. « Le travail rend libre », telle était la devise de ces camps où la mort était au quotidien. La mort attendait également ceux qui se sont révoltés en 1944 à Auschwitz ou ailleurs comme à Tréblinka (cependant 200 on réussi à s'échapper).

A Birkenau (appelé Auschwitz 2), nous nous sommes recueillis. Nous avons également déposé une gerbe à la mémoire des victimes. **Nous étions là.**

Nous vous livrons quelques chiffres et dates :

— 3 millions de Juifs polonais sur 6 millions de Juifs exterminés.

— 500 000 juifs du Ghetto de Varsovie exterminés dont 300 000 à Tréblinka, 100 000 morts de faim, 100 000 dans les autres camps.

— En 1945, 350 000 Juifs rescapés vivaient en Pologne. On aurait pu penser que leur calvaire était terminé. Et bien, non, aucune illusion à se faire. Dans une petite ville appelée Kelce, 400 Juifs rescapés des camps de la mort sur 40 000, sont revenus s'installer dans leur village d'origine. En 1946, au cours d'un terrible pogrom, 42 de ces juifs, ont été massacrés par la population polonaise sans que la police n'intervienne. Ce fut le signal du départ massif des juifs de Pologne jusqu'en 1958. A cette date, les frontières se sont fermées pour les Juifs ; interdiction de quitter le sol polonais.

— En 1968, il restait 40 000 juifs en Pologne ; nouvelle vague d'antisémitisme qui a touché de nombreux cadres et intellectuels juifs et un autre départ massif des juifs s'est produit.

— En 1993, il ne reste que 3 000 à 4 000 juifs sur le sol polonais soit 1 personne sur 1 000 comparés aux 3,5 millions de Juifs en 1939. Triste bilan, constat d'une civilisation à jamais anéantie, le « yddishkait ».

Cependant, ce voyage grave, intense, n'a jamais sombré dans la tristesse ou la morosité.

Trois générations se sont rencontrées, se sont comprises, se sont aimées. Le message est passé.

La première génération, acteurs et témoins directs du génocide, devait exorciser le passé, témoigner pour les futures générations. Elle était composée d'anciens combattants et résistants juifs, de survivants du Ghetto de Varsovie, de survivants des camps d'extermination.

La seconde génération, celle de la transmission de la mémoire, était représentée par de nombreux fils et filles de déportés français et d'enfants cachés. Cinquante années n'ont pas réussi à entamer le bonheur de se retrouver, de chanter ensemble et de le communiquer aux autres.

La troisième génération, à la fleur de l'âge, garante de cette mémoire à transmettre, était peut-être la plus concentrée, la plus tendue et entièrement en communication avec les autres.

En effet, toute une histoire et une culture communes nous unissaient. Ceux qui affrontaient leurs horribles souvenirs, étaient entourés d'une grande affection. Ils savaient qu'en nous transmettant quelques bribes de leur histoire, ils transmettaient l'essentiel, la mémoire de la Shoah.

Moments d'humour, ponctués par des histoires juives mélancoliques et gaies, des chansons yddish, moments anachroniques avec des chants révolutionnaires chantés à tue-tête.

Le lien qui unissait ces trois générations, était tel que, pour nombre d'entre nous, ce voyage a été unique et extraordinaire. Nous sommes sûres qu'il se prolongera dans nos cœurs et dans nos esprits bien au-delà de ce que nous imaginions.

# NOS SECTIONS NICE-CÔTE-D'AZUR

## ASSEMBLEE GENERALE VILLA JACOB



Les membres du Bureau de la section Nice-Côte-d'Azur

**10 h 30** — Monsieur le **Président Juttner** ouvre la séance par des souhaits de bienvenue à tous les présents et en particulier à Monsieur **Broder, Secrétaire National** et à son épouse, puis passe la parole à Monsieur **Zaffran, Secrétaire Général**.

**RAPPORT MORAL** : Mes chers amis, bienvenue et remerciements sincères à tous nos amis ici présents, à Monsieur **Broder**, secrétaire National de notre Association, à Monsieur **Allouche** représentant de l'U.F.A.C., à Monsieur **Calvo** Maurice et à ses amis venus en délégation de **Cannes-Mandelieu**, au représentant du Député — Maire de **Nice**. Très sincères félicitations à Monsieur **Zekri** : obtention de la Croix du Combattant et à Monsieur **Benarrous**, diplôme d'honneur de porte drapeau. Enfin tous nos remerciements à tous les camarades et à leurs épouses et amis qui nous sont fidèles, à ceux qui nous ont aidés. Mention particulière à notre Président Monsieur **Curt Juttner** qui a œuvré pendant des années pour le maintien en vie de notre Association.

Hélas, comme tous les ans, nous avons à déplorer des décès : Madame **Juttner**, épouse de notre Président. **Colonel Berliner** et Madame **Zerbib** épouse de notre frère Roger **Zerbib**, leur souvenir reste en notre mémoire et je vous demande d'observer une minute de silence. Merci. Le Kaddich est prononcé avec beaucoup d'émotion par Monsieur **Schuster**.



M. Rudy Salles député de Nice-Côte-d'Azur qui a battu aux élections M. Le Pen.  
A ses côtés M. Juttner, Mme et M. Broder

Notre Association a participé à différentes manifestations patriotiques et religieuses qu'il serait fastidieux d'énumérer. Néanmoins, celle qui a eu le plus de retentissement a été le dépôt de gerbes de fleurs à la gare S.N.C.F. par notre Association, **France-Israël** et la Municipalité, à la mémoire des déportés partis de cette gare pour les camps d'où ils ne sont jamais revenus.

Nous avons organisé avec succès des réunions amicales (Merguez-partie — Paëlla à Lechem chamaim), nous avons participé à toutes les actions menées en faveur d'**Israël**, la plus marquante « 6 h pour **Israël** ».

Il n'est nul besoin de rappeler le militantisme efficace de notre frère **Simon Allouche** et avec quelle conscience il nous représente à l'U.F.A.C. et au Conseil Communautaire, qu'il en soit remercié ainsi que tous les membres de l'ancien bureau, et tous les camarades qui nous aident par leur soutien et par leur présence à maintenir en vie notre belle association.

La Président **Juttner**, pour des raisons de santé ne désire plus se représenter à la présidence.

Le Secrétaire National Henri Broder le remercie au nom de tous les membres de l'Association pour son dévouement. Personne n'ayant sollicité de candidature le nouveau Bureau est présenté par M. Zaffran, Secrétaire général (voir encadré).

Le nouveau Bureau est élu à l'unanimité. M. Broder nous informe que :

a) l'Union a ajouté à son titre « leurs Enfants et Amis »

b) la cotisation annuelle est passée à partir de 1993, de 100 F à 120 F.

Le Président Juttner remet avec émotion à Monsieur Zekri sa décoration, sous les applaudissements.

L'Assemblée est levée à 12 h.

Le déjeuner qui a suivi dans la salle à manger de la Villa Jacob, était placé sous la présidence de M. Rudy Salles député de Nice, adjoint au Maire représentant, le Maire de Nice. Il faut féliciter la Directrice de la Villa Jacob pour la qualité et la quantité des plats servis.

Composition du Bureau de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants juifs de Nice - Côte-d'Azur

*Président d'Honneur*  
**M. Konopnicki Marcel**

*Président Honoraire*  
**Docteur Juttner Curt**

*Président*  
**M. Szames Samuel**

*1<sup>er</sup> Vice-président et Trésorier*  
**M. Allouche Simon**

*2<sup>e</sup> Vice-président*  
**M. Ben Sakkoun Edouard**

*Secrétaire-général*  
**M. Zaffran Paul**

*Secrétaire-général adjoint*  
**M. Paperon Ange**

*Trésorier-adjoint*  
**M. Adad Sylvain**

*Porte-Drapeau*  
**M. Benarrois Joseph**

*Porte-Drapeau-adjoint*  
**M. Abecassis Maurice**

*Relations Publiques*  
**M. M'Gaidès Raymond**

*Action Sociale*  
**Mme Belhassen**

*Délégué de la Section*  
*Cannes-Mandelieu*  
**M. Calvo Maurice**

*Nous sommes heureux  
de féliciter notre ami  
M. Simon Allouche  
qui a été élu  
1<sup>er</sup> Vice-président  
de l'U.F.A.C.*

(Union départementale des Alpes-Maritimes)

Nous sommes certains qu'il fera du bon travail et saura représenter dignement l'union à l'U.F.A.C.

## **NOS PEINES**

M. Léopold Schuster  
a l'immense chagrin de faire part  
du décès de sa femme bien-aimée

**Edith LASMAN**

épouse Schuster  
survenu le 9 janvier 1993

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité  
le lundi 11 janvier 1993

*Paix à son âme !*

# NOS SECTIONS

## NANCY, Président Maurice Millenbach

L'Assemblée générale statutaire et annuelle des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, réunie en son local, 55, rue des Ponts, le dimanche 13 décembre 1992, approuve le rapport moral et le compte rendu financier présentés par le Comité. Elle approuve la participation de nos représentants à toutes les réunions ainsi qu'à toutes les manifestations militaires et patriotiques qui ont eu lieu dans notre région, et fait siennes les résolutions édictées par l'UFAC à propos de la défense des Anciens Combattants et celles qui dénoncent le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie, la course aux armements et s'associe à son combat permanent en faveur de la Paix. Elle approuve également toutes les initiatives pour arrêter la guerre en Yougoslavie.

Le Président, Maurice Millenbach, souhaite à tous les membres, fatigués ou malades, un prompt rétablissement, et, insiste sur la situation internationale brossant un tableau pessimiste sur toutes les exactions racistes et xénophobes, sur les difficultés économiques et la crise qui frappe les jeunes, et, il est à envisager des formes d'actions qui sont mieux adaptées à nos conditions physiques et à nos âges.

C'est pourquoi nous lançons un vibrant appel à tous les Juifs de Nancy, jeunes et vieux, pour qu'ils nous rejoignent et militent dans une organisation dévouée au rappel de l'Histoire du sacrifice des Juifs que ce soit lors de la première ou la seconde guerre mondiale. Que le souvenir de ce que nous avons enduré ne soit jamais oublié, il appartiendra aux jeunes générations de prendre le relais et d'en faire l'histoire.

## SAINT-QUENTIN

### FERVEUR ET RECUEILLEMENT

#### Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie

1943-1993, un demi-siècle s'est écoulé depuis le soulèvement du ghetto de Varsovie qui a coûté la vie à des milliers de Juifs. Il y a 50 ans, en effet, sur 330 000 Juifs que comptait le ghetto, il ne restait plus que 50 000 survivants décimés par la faim, les épidémies, tragiquement seuls, parqués dans ce ghetto, coupés du monde dans les pires conditions morales et matérielles.

En ce dimanche 25 avril qui coïncidait cette année avec la journée nationale de la déportation, a eu lieu la cérémonie du 50<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Cérémonie marquée par la ferveur, le recueillement et l'émotion, et réhaussée par la présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles on remarquait notamment Madame Madeleine Reberieux, présidente nationale de la Ligue des Droits de l'Homme, M. Boguslaw Sonik, ministre plénipotentiaire à l'Ambassade de Pologne à Paris, Madame Barreteau, sous-préfet, M. Le Meur, maire, M. Bracconier, sénateur, M. Charles Baur, président du Conseil Régional et député, M. Wattiez, maire adjoint et président du Cercle Jean-Jaurès, M. Simon Glicenstein, président de l'Union des engagés volontaires des anciens combattants juifs 1939-1945, M. Caes, président de la F.N.D.I.R.P., M. Clairet, président de l'U.N.A.D.I.F., M. Plets, commissaire divisionnaire, le capitaine Zuzlewski, commandant la compagnie de

gendarmerie de Saint-Quentin, mais aussi les représentants de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), de la CRS21, de la gendarmerie mobile, des associations patriotiques et leurs porte-drapeau.

### Intervention de SIMON GLICENSTEIN CEREMONIE DU 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU SOULEVEMENT DU GHETTO DE VARSOVIE

Il y a 50 ans sur 330 000 juifs que comptait le ghetto de Varsovie, il ne restait plus que 50 000 survivants décimés par la faim, les épidémies, tragiquement seuls, parqués dans un ghetto, coupés du monde dans les pires conditions morales et matérielles. Ils osèrent se lever face à la puissante armée allemande et former l'organisation juive de combat. Les combattants juifs du ghetto ne disposaient que d'un armement dérisoire, revolvers, cocktails molotov et les armes qu'ils récupéraient sur les S.S. qu'ils venaient de tuer.

Les juifs opposèrent une résistance acharnée, ils se battirent dans chaque rue, chaque maison. Les Allemands après avoir amené de nombreux renforts mettront plusieurs semaines pour liquider le ghetto. Par leurs combats héroïques, les juifs du ghetto ont redonné l'espoir à toutes les victimes de la barbarie nazie. Ils ont galvanisé le courage des futurs combattants d'Israël. Les combattants du ghetto de Varsovie ont écrit une glorieuse page dans l'histoire du peuple juif.

Aujourd'hui, témoigner, doit être notre devoir à nous les survivants que le destin a miraculeusement épargnés.

A vous les jeunes de maintenir la mémoire qui nous dicte la vigilance. Après l'insurrection du ghetto de Varsovie, il n'y aura jamais plus un juif livré sans défense à ses bourreaux. Qui aurait cru, il y a 50 ans dans l'allégresse de la libération, qu'au cœur de l'Europe, qui a tant souffert, versé tant de larmes et de sang, que nous assisterions à un exaspération de nationalisme, les combats en Yougoslavie, les massacres d'innocents, les internements dans les camps de concentration. La purification raciale nous inquiète parce que nous avons déjà connu cela. Qui aurait cru qu'en Allemagne des groupes nazis défileraient comme du temps d'Hitler en criant « heil Hitler », en tuant des innocents.

50 ans après on ne peut plus crier vengeance, mais nos morts ont droit à la justice. Juifs, catholiques, protestants, agnostiques, de droite ou de gauche, ensemble vous avez versé votre sang et tracé le sillon de la victoire.

Grâce à nos alliés, l'Allemagne hitlérienne a été écrasée, grâce au Général de Gaulle, la France a retrouvé sa place de Grande Nation. La France n'est pas raciste, ni antisémite. Elle l'a prouvé tout au long de son histoire. Souvenez-vous, il n'y a pas si longtemps la profanation du cimetière juif de Carpentras. Par milliers les français sont descendus dans la rue crier leur indignation, ici même vous étiez venus extrêmement nombreux condamner cet acte odieux.

Six millions d'innocents victimes gazées à Auschwitz, uniquement parce qu'elles étaient juives, ne seront jamais pour nous un point de **détail**.

Quand nous voyons tout ce qui se passe autour de nous, alors nous pouvons être fiers d'être Français, un des plus beaux pays du monde. Soyons fiers de la France Démocratique Républicaine, respectueuse des droits de l'homme et vive la France chaleureuse et fraternelle.

# AU CINEMA

Vu par **David DOUVETTE**

## « L'OEIL DE VICHY » de Claude Chabrol

Claude Chabrol s'est proposé de nous montrer le maréchal Pétain et le régime de Vichy à partir des actualités faites par les responsables mêmes de la propagande vichyste.

Ce film réalisé avec l'aide de deux éminents historiens l'américain Robert-O Paxton et le français Jean-Pierre Azéma, se veut dénonciateur. L'argument de Chabrol étant de permettre aux français à travers les images et les discours de comprendre ce que fut entre autres, la responsabilité de Pétain dans le STO (Service du travail Obligatoire), la LVF (Légion des Volontaires Français contre le Bolchévisme) et la répression antijuive.

Pour qu'il puisse en être ainsi la première condition eut été que chacun des spectateurs soit suffisamment informé pour apporter dans l'immédiat le contre poids nécessaire à cette débauche de propagande. Or s'il est une période de l'Histoire que les Français méconnaissent particulièrement c'est bien celle-là.

Ceci en raison de l'occultation permanente depuis la Libération dont elle a systématiquement fait l'objet, notamment dans les manuels scolaires.

Ce n'est que depuis quelques années que Pétain et Vichy réapparaissent au détour des affaires Barbie, Touvier, Papon, Bousquet etc... et si l'on parle enfin de cette période aux élèves des classes terminales c'est en fin de programme et les professeurs en parlent plus ou moins longuement selon qu'ils sont ou non sensibles à son évocation.

Par ailleurs ce film présente d'autres faiblesses dont certaines sont dangereuses. D'abord un déséquilibre dans le traitement des thèmes ainsi la LVF et la bataille de Stalingrad reviennent à plusieurs reprises alors qu'il manque des aspects essentiels de l'occupation comme les difficultés de la vie quotidienne, les campagnes de Vichy pour les économies de toute nature, le marché noir etc... qui ont pourtant été traités presque toutes les semaines par la propagande officielle.

Le plus grave à mon sens est que la voix « off » de l'acteur Michel Bouquet ne compense pas loin s'en fait les délires propagandistes principalement antisémites. On assiste à de curieux télescopages comme l'annonce de l'arrestation et la déportation des enfants juifs sur des images d'enfants partant en colonie de vacances, juxtaposition qui ne peut que fausser la connaissance de ce que fut le martyr des enfants juifs.

Pire encore est ce passage où l'un des responsables de l'exposition du palais Berlitz « Le juif et la France » se livre à des propos violemment antisémites sur des images de rats qui pullulent.

Si les auteurs insistent sur l'entrevue et les conséquences de Montoire où Pétain et Hitler scellèrent la poli-

tique de « Collaboration » il n'en reste pas moins que le Maréchal Pétain apparaît bonhomme bon papy très proche des français qui lui témoignent amour et adulation et que cette image plutôt positive risque assurément de fausser le jugement de la très grande majorité des spectateurs.

## « PETAÏN » de Jean Marbœuf

Décidément Pétain inspire les réalisateurs puisque après Claude Chabrol c'est Jean Marbœuf qui propose un « Pétain » qui se veut encore plus dénonciateur.

L'affaire est plutôt mal engagée en ce sens le Producteur le réalisateur et le distributeur ayant opté pour un lancement « provocateur » en installant en haut de la Tour St-Jacques un écran géant sur lequel défilent en permanence et sans contre poids les images des slogans de la propagande vichyste. Ce qui a eu pour effet de déclencher la franche et nette réprobation des associations de résistants et des victimes de la répression et de la déportation.

En attendant de le voir et de le juger sur pièce, j'exprimerai quelques inquiétudes à l'idée que ce soit l'acteur Jacques Dufhilo réputé proche des intégristes de Mg Lefèvre qui interprète le rôle de Pétain.

## Reprise Théâtrale

### « Le Secret » de Carole Sandler

adapté et joué par Sarah Rozenberg

à partir du 6 mai 1993 à 20 h 30 précises

au Centre sportif Jean-Dame

17, rue Léopold Bellan, 75002 Paris (M° Sentier)

En 1942 une fillette juive est cachée par son père à la campagne pour qu'elle échappe aux persécutions nazies. A l'âge adulte, elle se souvient et raconte... Sarah Rozenberg nous dit :

*« J'ai le plaisir de vous inviter à la reprise théâtrale du Secret. Ce sujet n'a jamais été représenté au théâtre avant cette adaptation. Il nous touche personnellement ; il touche tous ceux et toutes celles qui étaient enfants ou adolescents pendant la seconde guerre mondiale.*

*Denise Bauman, que beaucoup d'entre nous regrettent, m'a offert un livre : Le Secret. Lorsque je l'ai lu, j'ai été très touchée car il me semblait que c'était mon enfance qui était racontée. Puis j'ai réalisé qu'il s'agissait de l'enfance de la plupart d'entre nous, de tous ceux qui ont été cachés de 1940 à 1945, qui, ainsi, ont échappé aux persécutions nazies et ont eu la vie sauve.*

*J'ai eu fortement envie d'adapter ce livre pour la scène et de le jouer moi-même : pour moi, pour vous, pour nos enfants et pour tous ceux qui ignorent ces événements. En fait, pour raconter sur le plateau une histoire qui nous concerne, dont on ne parle jamais, et qui constitue pourtant une importante page de l'Histoire.*

*A la demande de beaucoup d'amis, j'ai décidé de reprendre ce spectacle. C'est pourquoi je vous convie à venir le voir à partir du 6 mai prochain.*

## LETTRES REÇUES

Mairie de Vaison la Romaine

ASS. Anciens Combattants Juifs  
26, rue du Renard 75004 Paris

Vaison la Romaine, le 19 décembre 1992

Musée de la résistance  
et de la déportation

Association des Amis du Musée  
La Citadelle 25000 Besançon

Besançon, le 14 décembre 1992

Madame, Monsieur,

Je tenais à vous remercier personnellement au nom de la ville de Vaison la Romaine, pour les marques de sympathie que vous lui avez témoignées, suite aux terribles orages du 22 septembre 1992.

Vos encouragements et votre générosité nous ont aidés à trouver les forces nécessaires pour que notre cité redevienne peu à peu ce qu'elle était auparavant.

Mais nous conserverons toujours à l'esprit l'image de ces familles terriblement touchées dans leur chair et dans leurs biens.

Je tenais également à vous dire que les sommes que nous avons reçues par l'intermédiaire de notre « comité d'aide aux sinistrés de Vaison la Romaine » ont été intégralement versées à la « Recette municipale » chargée d'en assurer la répartition selon des règles bien précises qui ont été définies par une commission composée d'Elus, de représentants officiels des organismes sociaux et professionnels et de sinistrés.

Quant à vos dons en nature, ils ont tous été distribués dans les familles et les entreprises sinistrées, en fonction des besoins qu'elles ont exprimés.

Au nom de la ville de Vaison la Romaine, une nouvelle fois, Merci à tous.

Claude Haut  
Maire de Vaison la Romaine

Cher Monsieur et Ami,

J'allais vous remercier du don que vous nous avez fait de deux ouvrages ayant pour titre « Le combattant volontaire juif - 1939-1946 ». Volumes qui enrichiront notre bibliothèque au moment même où ce thème est traité dans notre exposition. Vous en trouverez ci-joint le reçu et vous voudrez bien croire en ma vive reconnaissance.

Vive reconnaissance également pour l'envoi de votre revue « Notre Volonté » qui se fait l'écho, à travers votre excellent article, de l'exposition en cours en notre musée.

Bien que ma famille, aussi loin que je remonte se soit toujours battue pour la France de même que celle de mon mari, prisonnier de guerre, mon petit garçon de 4 ans 1/2 et moi-même avons été déportés à Bergen-Belsen en même temps que d'autres femmes et enfants de prisonniers de guerre. Parmi ces enfants, trois petits « Malah » avec leur mère. Le membre du secrétariat de votre Union photographie p. 12 leur est-il apparenté ?

En vous félicitant de l'intérêt que présente votre Revue,

Je vous prie de croire, cher Monsieur et Ami, en l'assurance de ma bien vive sympathie.

La Présidente,  
Denise J. Lorach,  
Conservateur au Musée

# ROBERT ABRAMI

Construire une œuvre : il y faut la ténacité de l'artisan, la foi, le souffle et la passion de l'artiste. A l'écart des modes, des coteries et des écoles, Robert Abrami réalise la sienne, complètement Originale, au sens de : à nulle autre semblable — caractéristique beaucoup moins courante qu'on ne pourrait le croire.

Si Abrami, comme la plupart des peintres a eu des maîtres, force est de constater que leur influence n'est pas décelable dans son œuvre connue.

Les toiles de Robert Abrami ont été exposées ces dernières années à Paris, Amsterdam, Anvers, Genève, Bruxelles, à Toronto, à San Fransisco et au Judah Magnes Museum de Berkeley, en Californie.

Ceux qui ont connu les différentes manières de Robert Abrami, qui ont pu suivre son évolution, savent qu'il se dégage des lignes de force de l'ensemble de son œuvre. Et d'abord qu'il s'agit d'un peintre Juif, d'une peinture juive (1). Un critique d'art du « Monde » rendant compte d'une exposition d'Abrami à Lyon écrivait « les œuvres présentées... (sont)... profondément imprégnées du judaïsme de l'artiste "lequel" exprime sa fidélité à ses origines, à sa foi » au travers d'une utilisation de formes et de signes génératrice d'une « écriture novatrice ».

Il s'agissait à l'époque des caractères hébraïques dont Abrami explorait passionnément l'extraordinaire richesse

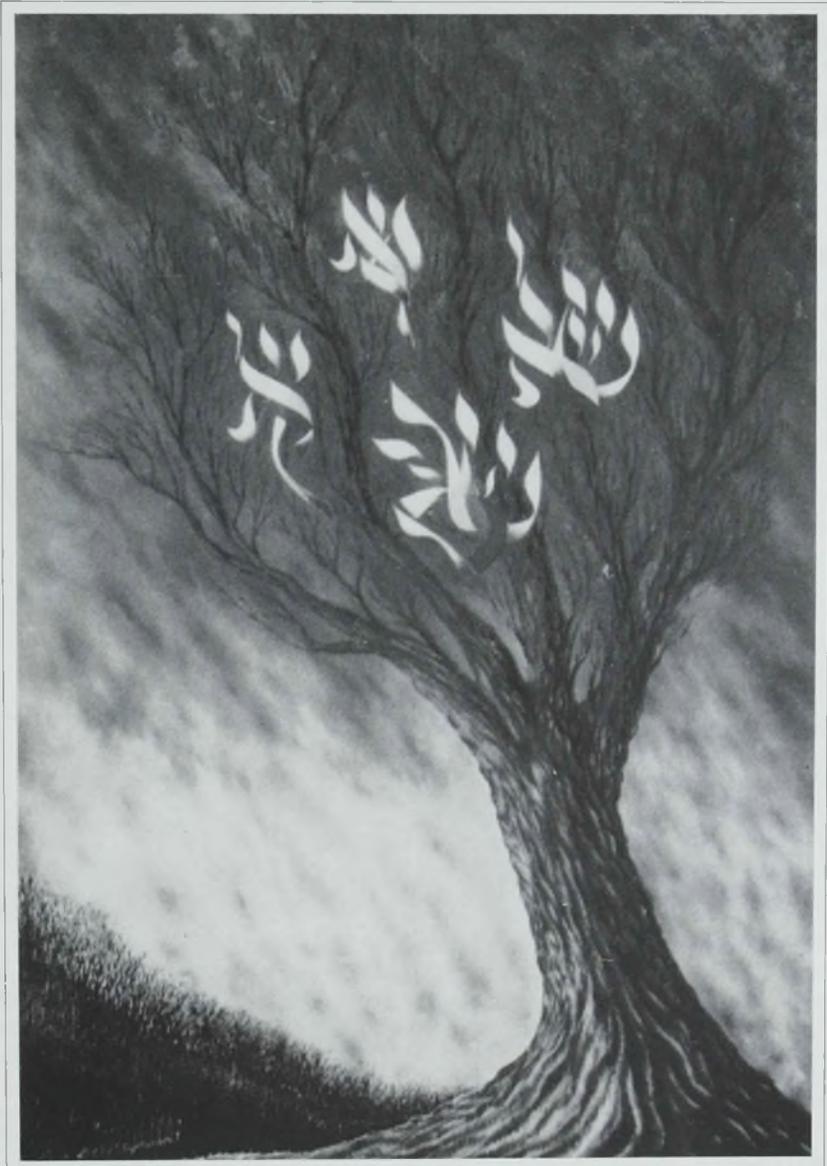
de contenu, ces lettres dont il disait qu'elles constituaient un aspect important du « patrimoine pictural juif ».

Les lettres, considérées comme signes privilégiés de messages à l'autre sont restées une constante dans l'œuvre d'Abrami. Une autre constante étant celle, — significative, — des arbres. Arbres aux branches comme des bras, aux feuilles comme des mains tendues.

Les œuvres récentes de Robert Abrami sont révélatrices de ces constantes. Quatre toiles respectivement intitulées : « Chararit » (Le Matin, Le Printemps) « Maariv » (l'Après-midi, l'Eté) « Arbit » (Le Soir, l'Automne) et enfin (surtout ?) « Chema Israël » (La Nuit, l'Hiver) parce que, dit l'artiste, le Chéma est souvent récité dans les heures sombres.

Ces toiles seront exposées à l'automne au Salon des Indépendants. D'ores et déjà elles ont fait l'objet de tirages en lithographies.

Jacques Giami



(1) Faulkner affirmait, à partir du roman régionaliste etc, atteindre à l'universel

# LE MUSEE D'ART JUIF DE PARIS

43, rue des Saules - 75018 Paris

Le Musée d'Art Juif est présidé depuis sa création par Claude-Gérard Marcus, Député Maire du X<sup>e</sup>. Il est animé par Madame Sophie Rosenberg, Conservateur. Dans quelques années, fin 1995 ou début 1996, le Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme ouvrira ses portes en l'Hôtel de Saint-Aignan, 71, rue du Temple à Paris dans le 3<sup>e</sup> arrondissement.

Venez visiter le Musée d'Art Juif tous les jours de 15 h à 18 h sauf le vendredi et samedi

## LE MUSEE D'ART JUIF

Installé dans le Vieux Montmartre, au 42, rue des Saules, le Musée d'Art juif a été créé en 1948. Son but est de faire connaître à un public de plus en plus nombreux l'art juif, sacré et profane, ancien et moderne et de fournir aux chercheurs de la documentation sur l'Art. Grâce aux dons, ses collections ne cessent de croître.

Le Musée présente une exposition permanente de ses collections et des expositions temporaires. Il a aussi constitué une importante bibliothèque spécialisée.

## EXPOSITION PERMANENTE DES COLLECTIONS

**Les collections sont réparties en plusieurs sections :**

**Objets du culte et de l'art populaire**, employés à la synagogue et au foyer (dont une belle collection d'objets de culte d'Afrique du Nord).

**Architecture Synagogale** : ensemble unique au monde de maquettes des synagogues des divers pays du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, notamment l'Europe orientale et centrale.

**Sculpture**, comprenant une très rare série de moulages et de reproductions en grandeur nature de pierres tombales des cimetières juifs de Prague et de Czernovitz.

**Peinture synagogale et mosaïques** (Doura Europos, Beth Alpha).

**Art contemporain**. Peintures, dessins, lithographies, gravures et sculptures d'artistes juifs (Chagal, Mané Katz, Benn, Lipschitz, Beller, etc.)

## LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Depuis sa création en 1948, le Musée a organisé dans ses locaux une trentaine d'expositions, tout en prêtant son concours à de nombreuses manifestations extérieures, à Paris, en Province et à l'étranger.

Ces expositions, qui ont toujours connu un très vif succès, ont porté sur des domaines très variés.

Les unes ont évoqué, à travers l'art, le cycle des fêtes juives : « La Lampe de Hanoucca », « La Pâque », « Le Shabbat ».

D'autres, plus globales, portaient sur « L'Art religieux juif » ou « L'art yéménite », évoquaient « Les étapes de la vie d'un juif racontée par les objets » ou « les costumes et scènes de la vie juive du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle ». D'autres encore concernaient « l'Espagne Séphardie » et « Les manuscrits hébraïques », « Les arts et traditions des juifs de Tunisie », « Les communautés juives de Toulouse » ou « Les juifs de l'Inde ».

Soucieux de ne pas se cantonner dans la seule évocation du passé, le Musée a réalisé une exposition d'œuvres d'artistes juifs morts en déportation et diverses expositions d'œuvres d'artistes juifs contemporains peintres, dessinateurs ou graveurs. Dans le même esprit, une exposition était consacrée « A la recherche de Franz Kafka ».

Tous les 2 ans, le Musée organise le concours international Neumann et fait attribuer par un jury indépendant un prix de peinture, de sculpture ou de dessin.

## EXPOSITIONS EN PRET BIBLIOTHEQUE ET DOCUMENTATION

Véritable service communautaire, le Musée prête des objets de ses collections aux organismes et centres communautaires à Paris et en Province, désireux d'organiser des expositions.

La bibliothèque du Musée met à la disposition des chercheurs un très large choix d'œuvres concernant tous les aspects de l'art et de la culture des juifs, et une photothèque de plusieurs milliers de reproductions.

Le Musée possède également des archives concernant la plupart des artistes juifs contemporains

# LES FEMMES SONT ADMISES AUX « LAURIERS ROSES »

Une bonne nouvelle pour les membres de l'Union et leurs épouses. Nous avons obtenu des autorités compétentes, l'autorisation de recevoir l'épouse du convalescent, en personne d'accompagnement (hôte payant à un tarif préférentiel). Bien entendu les conjointes des convalescents auront des lits réservés exclusivement pour elles. Les couples pourront se retrouver à l'occasion des repas et des activités culturelles et de loisirs qui leur sont proposés.

Lors de la réunion de la Commission paritaire du 21 mai dernier, dans son rapport moral pour 1992, Nathan Sapir a dit que « l'année 1992 aura été, dans l'ensemble, une bonne année de gestion. 18332 journées ont été enregistrées. Les

« Lauriers Roses » ont reçu 504 convalescents dont 90 % proviennent des hôpitaux de Nice.

Une étroite collaboration existe entre les services hospitaliers et notre établissement.

Les dossiers médicaux importants sont transmis par fax et les convalescents sont suivis parallèlement par le médecin des « Lauriers Roses » et le service médical d'origine.

La renommée de notre centre de convalescence, la rapidité administrative et la collaboration étroite avec les services sociaux et hospitaliers nous permettent d'obtenir un taux de fréquentation important.

L'ambiance dans notre établissement est calme et reposante.



Nos convalescents ont à leur disposition, gratuitement, le choix de journaux, le choix des programmes de télévision (3 téléviseurs). Libre choix des heures de départ et d'arrivée (accompagnement gratuit deux fois par semaine à la gare de Nice), gratuité du lavage et du repassage du linge, ainsi que les fournitures pharmaceutiques sous surveillance médicale, excursions gratuites pour la journée, infusions et cafés après les repas, goûter et repas spéciaux dimanches et jours de fête.

Il est facile de constater que notre établissement ne peut être qu'une œuvre sociale à but non lucratif.

Nous essayons dans la mesure du possible de résoudre les cas

difficiles ou litigieux, l'avenir de certains convalescents à leur sortie. Nous étudions leurs problèmes personnels avec les assistantes sociales des hôpitaux ou des quartiers. Il arrive bien souvent de prolonger les séjours pour permettre aux problèmes sociaux de trouver une solution. C'est aussi cela l'humanisation de l'hospitalisation.

A chaque convalescent il est demandé son avis sur son séjour aux « Lauriers Roses ». Les motivations, les critiques, les observations sont prises en considération. Cette approche nous permet de rester vigilants et attentionnés dans l'intérêt du convalescent.

## LE 21 MAI 1993 : LA COMMISSION PARITAIRE

La Commission Paritaire de Surveillance de la Maison de Convalescence « Les Lauriers Roses » s'est réunie à Levens le 21 mai sous la Présidence de M. Ilex Beller. Après la lecture du Rapport Moral du Directeur Nathan Sapir et la présentation du Bilan 1992 par M. Henri Broder, responsable du Comité de Gestion, une discussion générale a permis aux participants de poser des questions sur tous les problèmes financiers ou sur la vie quotidienne aux « Lauriers Roses ». Comme l'a écrit le Président Beller, les membres de l'Union peuvent être fiers de leur belle réalisation. C'est aussi grâce à Nathan et Pauline Sapir, présents aux « Lauriers Roses » depuis l'ouverture de la Maison. Nous ne les remercierons jamais assez pour l'amélioration de la qualité de vie qu'ils ont apportée aux convalescents.

H.B.

## NOS PEINES

**Nous adressons aux familles et aux amis de nos camarades  
décédés, nos sincères condoléances**

BINSZTOK Szmul  
BLEIER Abraham, membre du Comité  
FAJGENBAUM Mayer  
FARKAS Albert  
GOLDMAN Wolf  
KAMINSKI David  
KLEIN Gerson  
LEMBERGER Jean, membre du Comité  
MAIER Samuel, membre du Comité  
NADANOWSKI Nuta  
OSTIER Dawid

RAJCHMAN Jacques  
ROSENBERG Wulf  
ROTTEN ELie  
SMUTEK Elja  
SZWARCENBERG Henri  
USZEROWICZ Chaim

Nous adressons nos sincères condoléances  
à notre camarade ROSEVAIGUE Maurice  
pour la perte de son épouse  
Mme ROSEVAIGUE



## NOS DON

**Nous remercions très vivement les camarades et amis qui nous ont fait parvenir leurs dons :**

AGALI .....	300 F
BRONER .....	200 F
DAVRAY .....	500 F
FELENTAIN .....	1 000 F
KOWARSKI .....	130 F
LEDERFARB .....	480 F
PORCU .....	100 F
ROZEN .....	300 F



## NOS JOIES

Nous sommes heureux de féliciter notre amie Hélène Lilensten, membre du Bureau de l'Union pour la naissance de son arrière petit-fils JEREMIE.

Tous nos vœux aux grands-parents Fanny François, membre de notre Union et à son époux Mazel Tov'aux. Heureux parents

## Notre Volonté

N° 8 Nouvelle Série (198)  
Revue trimestrielle - N° Paritaire 1092 D 73

Directeur Honoraire :  
Maurice Sister

Directeur de la Publication :  
Henri Broder

Comité de Rédaction :  
Illex Beller - Henri Broder  
Maurice Sister - Maurice Skornik  
David Douvette

Maquette :  
Jacques Kamb - François Szulman

Réalisation :  
Henri Broder

Imprimerie SIPÉ  
85, rue de Bagnolet - 75020 Paris  
Tél : 43 48 82 50

## RETRAITE DU COMBATTANT

Le taux annuel de la retraite du Combattant  
est fixé à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1992

**à 2 387,88 francs**



Cher(e) Ami(e)

**L**e Comité directeur a adopté à l'unanimité le projet de frappe d'une médaille pour commémorer le cinquantenaire de la création de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1944-1994.

Cette médaille rappellera le souvenir des Juifs d'origine étrangère, engagés volontaires dans l'armée française pour défendre leur patrie d'adoption.

Ils étaient plus de 10 000 qui ont combattu héroïquement sur tous les fronts puis dans la Résistance pendant l'Occupation.

Cette médaille commémorera et perpétuera la mémoire de leur lutte assurant ainsi la transmission des générations d'après-guerre.

Elle témoignera de l'honneur acquis par les membres de l'Union pendant la guerre 1939-1945 et de ses réalisations.

Cette médaille rappellera enfin les valeurs qui nous motivent : la France, l'honneur, la justice et la liberté dans la paix.

LE BUREAU DE L'UNION

La médaille commémorative du cinquantenaire de la création de l'Union 1944-1994 est réalisée par la Monnaie de Paris.

Le poinçon de maître de la Monnaie, gravé dans le métal, signe le travail spécifique et unique et en garantit l'authenticité et la qualité « Monnaie de Paris ».

La médaille est réalisée d'après une maquette originale, conçue et dessinée par un grand artiste : François Szulman, membre de l'Union.

La médaille est en bronze massif, patiné, diamètre : 68 mm.

**LE NOM ET LE PRENOM  
DE CHAQUE SOUSCRIPTEUR  
SERA GRAVÉ  
AU REVERS DE LA MEDAILLE**

Elle est présentée dans une boîte cartonnée « bleu glacé » estampillée or « Monnaie de Paris » accompagnée d'un chevalet de présentation.

**Son prix de vente est de 200 F.**

*Il vous est possible  
de faire un don qui permettra d'offrir  
la médaille à un autre membre  
de l'Union ou à toute autre personne  
de sa famille dont les moyens financiers  
sont modestes.*

**BON DE SOUSCRIPTION  
POUR  
UNE MEDAILLE DU CINQUANTENAIRE**

gravée au nom de : .....

(Ecrire lisiblement le nom en majuscules)

Prénom : .....

(Ecrire lisiblement le prénom en majuscules)

Règlement \* par :  Chèque bancaire  C.C.P.  Espèces

(\*) Cochez la case correspondante.

**A RENVoyer :**

**UNION DES ENGAGÉS VOLONTAIRES ET ANCIENS COMBATTANTS JUIFS (U.E.V.A.C.J.)**

**26, rue du Renard, 75004 Paris**

## SOMMAIRE

- Editorial : Ilex Beller ..... 1
- L'Assemblée Générale de l'Union ..... 2
- Cérémonie du Souvenir à Bagneux ..... 6
- Rosette à la retraite ? ..... 11
- La Légion d'Honneur à Henri Broder ..... 12
- 16 juillet 1993, Journée Nationale du Souvenir ..... 15
- Le Cinquantième de l'Union par David Douvette ..... 16
- Le CRIF - L'UFAC ..... 19
- Nos sections Nice - Côte d'Azur ..... 22
- Joseph Taitz « Jotz » un grand dessinateur ..... 24
- A lire ..... 26
- « Les Lauriers roses » à Levens ..... 28

### Notre Volonté

N° 9 Nouvelle Série (199)  
Revue trimestrielle  
N° Paritaire 1092 D 73

Directeur de la Publication :  
Henri Broder

Comité de Rédaction :  
Ilex Beller - Henri Broder  
Maurice Sister - Maurice Skornik  
David Douvette

Maquette :  
Jacques Kamb - François Szulman

Réalisation :  
Henri Broder

Imprimerie SIPÉ  
85, rue de Bagnolet - 75020 Paris  
Tél : 43 48 82 50

## ÉDITORIAL

### RENFORCER NOTRE AIDE A ISRAËL

**Depuis des décennies, nous suivons avec angoisse et espoir les péripéties du conflit Israélo-Arabe. Nous, anciens combattants Juifs, nous comprenons d'autant mieux que nous avons connu les horreurs de la guerre. Israël est obligé de combattre pour son existence depuis le premier jour de sa renaissance.**

**C'est avec un grand bonheur que nous avons accueilli cet évènement inattendu que sont les pourparlers directs et la reconnaissance mutuelle entre le gouvernement Israélien et le Mouvement de Libération de la Palestine.**

**C'est un bouleversement politique déterminant pour l'avenir du Proche-Orient.**

**C'est une lame de fond susceptible de désarmer les fanatiques des deux bords.**

**Cet accord va, sans nul doute, ouvrir la porte à la paix avec les autres pays Arabes.**

**Sans se dissimuler l'immensité de la tâche restant à accomplir, et notamment le problème de la sécurité d'Israël, comme la grande majorité de la communauté Juive de France, nous nous réjouissons de cette perspective de paix et félicitons le gouvernement Israélien dirigé par Rabin et Peretz, initiateurs de cette percée historique.**

**Si nous ne sommes pas des acteurs directs, au moins pouvons-nous contribuer au succès de la paix par notre soutien accru moral et matériel à l'Etat d'Israël.**

**Ilex BELLER**

# COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DU 31 OCTOBRE 1993

## Extraits de l'intervention du Président Ilex Beller.

Le Président, devant tous nos camarades qui se sont levés, donne lecture des membres de l'Union décédés depuis la dernière Assemblée générale. La liste est impressionnante et toute l'assistance est très émue.

... Avant d'aborder l'ordre du jour, je veux saluer ce grand événement historique : la reconnaissance mutuelle entre le gouvernement d'Israël et l'OLP. La poignée de mains entre MM. Rabin et Arafat.

Comme la grande majorité de la communauté juive de France, nous nous réjouissons de cette perspective de paix. Nous présentons au gouvernement et au peuple d'Israël nos vœux fraternels ainsi que l'assurance de notre soutien total. Même si nous



M. Groult, Président de l'UDAC de Paris pendant son intervention

ne sommes pas les acteurs directs, nous pouvons contribuer au succès de la paix par notre soutien accru moral et matériel à l'Etat d'Israël.

En 1994, nous célébrerons le 50<sup>e</sup> anniversaire de notre organisation, née en 1944 à Lyon avant la fin de la guerre, créée par les soldats, prisonniers évadés et les résistants juifs. Pour commémorer cet anniversaire nous allons éditer une médaille en bronze dessinée par notre ami, artiste peintre, François Szulman, membre de l'Union. Cette médaille est destinée à nos adhérents, à leur famille et à nos amis.

En accord avec la fondation du judaïsme français, nous avons décidé de créer une fondation portant le nom de notre union qui recompensera chaque année, une œuvre artistique littéraire picturale ou autre sur la participation des juifs dans les batailles pendant la guerre 39-45.

Notre ami et historien David Douvette vous donnera tout à l'heure, plus de détails à ce sujet.

Notre lutte permanente aux côtés des autres organisations comme l'« UFAC », « le CRIF » et d'autres organisations antifascistes, contre le racisme, l'antisémitisme, les falsificateurs de l'histoire et contre l'oubli, commence à donner des résultats positifs :

— le Président de la République s'est engagé à ne plus fleurir la tombe de l'ex-Maréchal Pétain ;

— le 16 juillet 1942 - anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv d'où 10 000 Juifs parisiens dont des femmes et des enfants, furent déportés vers les convois de la mort. Cette journée est déclarée par décret du Président de la République : Journée nationale de commémoration des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité du gouvernement de Vichy.

Elle devra être commémorée dans toutes les villes de France, et expliquée aux enfants dans les écoles afin de leur faire connaître cette tragique époque.

La cérémonie annuelle organisée par la fédération des Anciens Combattants Juifs, au mois de mai, pour ranimer la flamme du soldat inconnu, était très digne, en présence de nombreuses personnalités militaires et civiles parmi lesquelles :

— le ministre des Anciens Combattants, M. Philippe Mestre,

— l'Ambassadeur d'Israël M. Lancry,

— et le grand Rabbin de France M. Sitruk.

Accompagnés par un orchestre militaire, nous avons défilé sur les Champs Elysées vers la place de l'Etoile ou toute circulation était arrêtée. Nous étions accompagnés par des dizaines de drapeaux d'anciens combattants. Nous avons déposé des fleurs et ranimé la flamme.

L'orchestre militaire a joué « la marseillaise » et la « Hatikva ». Notre cérémonie annuelle du mois de juin au cimetière de Bagneux devant le monument sous lequel reposent 70 de nos camarades tombés au champ d'honneur, était cette année, très émouvante et s'est déroulée en présence de plusieurs officiers généraux et d'un orchestre militaire de 50 musiciens.

Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, une délégation de notre union, composée de 65 personnes des Anciens Combattants, de leurs enfants, petits-enfants et amis, s'est rendue en Pologne. Il y avait des délégations du monde entier et nous avons rencontré des centaines de jeunes Israéliens. Nous avons déposé des fleurs au pied du monument érigé à la gloire des héros du ghetto et avons écouté le discours de Lech-Walassa et le très émouvant discours de Rabin...

Nous avons été en pèlerinage dans les camps de la mort : Majdanek, Tréblinka et Auschwitz.

Nous avons vu des images terribles, bouleversantes, difficilement supportables pour certains... Mais qu'il est nécessaire de montrer en particulier aux jeunes afin qu'ils voient de leurs propres yeux les horreurs que l'homme est capable de concevoir...

Les dizaines de nouveaux membres que nous appelons « les enfants et amis des anciens combattants » se sont bien intégrés dans notre union.

Ils commencent à occuper des postes de direction. Il dirige déjà la mutuelle (120 membres). Ils participent à la gestion des « Lauriers Roses » à Levens, font partie de la rédaction de notre journal, organisent des soirées culturelles devant des salles comblées. Ils ont créé une « commission de la mémoire » ayant pour but de recueillir des témoignages, des documents écrits ou filmés. Ils ont créé une chorale qui chante aussi en Yiddish et que vous pourrez apprécier à notre prochain banquet le 28 novembre 1993.

Malgré le temps qui nous rattrape, le poids des années qui pèse sur notre dos, nous sommes optimistes : les enfants et amis des anciens combattants juifs, vont continuer la lutte sacrée que nous avons menée pendant 50 ans.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 31 OCTOBRE 1993

## Intervention d'Henri Broder, Secrétaire général de l'Union

Henri Broder donne lecture de son rapport sur les activités de l'Union, depuis la dernière Assemblée générale que le Président Beller a déjà évoquées dans son intervention. Ce qu'il n'a pas dit c'est que nous avons l'intention de créer une nouvelle commission appelée « Commission des décorations » qui sera chargée de préparer et de déposer les dossiers de nos camarades pour les aider à obtenir la décoration qu'ils méritent. Par ailleurs vous lirez page 23 les activités de l'Union qui sont proposées. Page 17 nous parlons à nouveau d'une nouvelle réalisation de l'Union en Israël « Un centre d'études pour jeunes immigrants à Neve Amiel ». Page 30 et 31 vous trouverez les derniers renseignements sur notre Maison de convalescence *Les Lauriers Roses*. Nos sections en province et plus particulièrement celle de Nice-Côte-d'Azur marchent bien, pages 24 et 25 nous donnons un compte rendu de leurs activités. Une centaine d'adhérents de la section Nice-Côte-d'Azur ont passé une journée aux Lauriers Roses à Levens. Ils ont reçu un

accueil particulièrement chaleureux de la part du directeur Nathan Sapir. Ils m'ont chargé de le remercier vivement de leur part.

A Nancy M. Maurice Millenbach a été réélu Président. A Saint Quentin, M. Simon Glicenstein, Président est intervenu à l'occasion d'une grande manifestation qui s'est tenue dans la ville en présence des autorités. Il s'agissait du 50<sup>e</sup> anniversaire du Ghetto de Varsovie. Nous devons garder le contact avec nos sections et notre journal *Notre Volonté* est le lien entre tous nos amis. Des lettres de nos lecteurs nous félicitent et nous encouragent.

## Intervention de M. Jules Zederman, Président de l'Union à Lyon.

M. Jules Zederman a demandé que des panneaux de documents concernant l'engagement dans l'Armée Française de Volontaires Juifs étrangers et leur action dans la Résistance, soient exposés au Musée de la Résistance à Lyon. Par ailleurs, il nous a signalé sur la restructuration et la renaissance de la section de l'Union à Lyon.

## Dans le Figaro du 7 septembre M. Abba Eban ancien ministre des Affaires Etrangères d'Israël a écrit :

« L'expérience montre que les hommes et les nations en viennent souvent à suivre la raison une fois qu'ils ont épuisé les autres voies. Dans le conflit israélo-arabe, toutes les alternatives à la paix ont fait long feu depuis bien longtemps. Je suis confiant que le plan d'autonomie à Gaza et à Jéricho entrera en vigueur ; malgré l'hostilité de ceux qui gardent leur calme quand la guerre menace mais deviennent hystériques dès que la paix se profile. (...) En violation du fonctionnement démocratique de notre pays, près de 1,8 million de Palestiniens n'ont jamais pu jouir des mêmes droits que les Israéliens, ni établir leur propre identité politique.

Il s'agit d'une société dans laquelle les Palestiniens n'ont rien à perdre et les Israéliens rien à gagner. C'est la raison pour laquelle, des deux côtés, nous sommes convenus d'en sortir. La décision du gouvernement israélien d'aider les Palestiniens dans leur aventure vers la liberté est le triomphe du réalisme et d'un intérêt mutuel bien compris. S'il y a convergence entre Israéliens et Palestiniens, c'est que le mécontentement monte des deux côtés. (...) Imposer sa loi à un peuple étranger et rebelle est devenu impossible aujourd'hui. Le contenu actuel des accords israélo-palestiniens est modeste. Tout comme le Traité israélo-égyptien, le projet israélo-palestinien infirme le lieu commun selon lequel un compromis avec Israël est inconcevable dans l'esprit des sociétés arabes et musulmanes. Le niveau et la fréquence des contacts entre Israéliens et Arabes fait déjà l'effet d'une révolution. (...) Il peut paraître utopique quand le souvenir du sang versé est encore dans toutes les mémoires. Mais, sur le long terme, les nations ne peuvent s'épanouir qu'en reconnaissant ce qui est de leur intérêt commun ».

## CRÉATION D'UNE FONDATION POUR L'ATTRIBUTION D'UN PRIX DE L'UEVACJ

### Intervention de David Douvette

Dans le but de perpétuer à jamais et de transmettre aux jeunes générations la mémoire des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, l'Union a proposé de créer un prix permanent dont le où les lauréats pourront concourir quel que soit leur discipline artistique ou littéraire.

Tout peintre, écrivain, poète, cinéaste, dramaturge, graphiste, compositeur, photographe, et autres créateurs qui se sera exprimé sur ce sujet pourra être proposé comme éventuel lauréat.

L'objet étant de créer une œuvre qui mette en valeur l'engagement volontaire des combattants juifs dans l'Armée française en 1939, dans la Résistance, dans les Forces françaises libres, dans les combats de la Libération et dans les armées qui ont fait la campagne d'Allemagne. Mais aussi de façon étendue ce prix concernera également toutes les formes de l'engagement juif ayant contribué d'une façon ou une autre depuis la guerre jusqu'à la fin à la défense de la France et à la sauvegarde de la communauté juive de France.

De même ce prix pourra récompenser tous les engagements volontaires juifs dans toutes les zones de combats militaires et de résistances autres que la France (Afrique du Nord, Proche Orient, Europe occupée, Londres, ex-URSS, Pacifique...)

### APPÉLATION DU PRIX

## LE PRIX UEVACJ DE L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE JUIF

### Démarches nécessaires à la création du prix

Pour que ce prix survive à ses créateurs et survive à l'Union celle-ci décide, à cette fin de créer une Fondation de l'UEVACJ entièrement indépendante qui pour des raisons financières et d'efficacité sera « hébergée » par la Fondation du Judaïsme Français qui en garantira et la pérennité et en assurera la responsabilité civile.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 31 OCTOBRE 1993

## Intervention de Simon Grobman, Culture et mémoire

Nous nous félicitons du travail accompli cette année encore par notre commission « Culture et Mémoire ».

Nous avons été présents aux différentes Commémorations :

- Bagneux (que nous avons organisée)
- Vel d'Hiv
- Pithiviers - Beaune la Rolande
- Drancy
- Bobigny
- Mont Valérien
- La flamme à l'Arc de Triomphe (où cette année, c'est notre Président Ilex Beller qui a eu l'insigne honneur de réanimer la flamme).
- Rencontre avec une délégation de Combattants Israéliens, grands invalides de guerre.
- Le voyage en Pologne par une importante délégation de l'union en commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie.



## Présentation des films de Robert Bober :

- En mémoire à Georges Perec « En remontant la rue Vilain »,
- Puis le film « Radom »,
- Compte rendu filmé par Daniel Besman du voyage en Pologne accompagné d'une excellente exposition de photos,
- Présentation et débat autour du livre de Raphaël Delpard « Les enfants cachés ».

Un après-midi « Concert de jazz » « Le couple ordinaire », Chaillot - 24/10/93, Les « Kleiz morim » - Dimanche après-midi 15/06, accompagné d'un buffet spécialités yiddich. Au cours de cet après-midi nous

avons eu la première prestation de notre chorale qui compte actuellement une quarantaine de membres et qui se produit à diverses manifestations. Tout récemment, nos cours de yiddish nous font passer des heures studieuses et nous fait aimer encore plus notre culture et sa langue qui nous rapproche encore plus de nos anciens.

En ce qui concerne les témoignages du parcours des Anciens Combattants, nous sommes en train de nous doter de matériel vidéo afin de rendre plus performantes nos rencontres avec ceux, nombreux nous l'espérons, qui voudront bien prendre contact avec le secrétariat. N'oublions surtout pas que ces documents filmés sont un témoignage historique qui sera conservé et servira aux historiens afin que ces épisodes vécus par la génération de nos pères ne soient occultés par le temps.

## Intervention de François Szulman, Président de la Mutuelle

La mutuelle de l'Union est maintenant, une des plus importantes sur la place de Paris. Outre le monument érigé, à la gloire des Combattants Juifs, morts pour la France, au cours de la guerre 1939-1945. Nous avons à gérer seize caveaux au cimetière parisien de Bagneux. Nous avons été dans l'obligation morale de prendre en charge, toutes les sépultures de nos Anciens de 1914-1918 en très mauvais état, par conséquent, nous avons engagé d'importants travaux de rénovation, qui ont été menés à bonne fin, entièrement financés par nous-mêmes.



Nous avons développé des actions d'aides et visites à nos camarades malades, et hélas, nous avons accompagné, nos camarades disparus à leur dernière demeure.

Notre devoir le plus impérieux est de préserver toute nos réalisations :

- Perpétuer la mémoire de nos disparus
- Entretien des sépultures
- Poursuivre nos activités.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 31 OCTOBRE 1993

**En l'absence du Trésorier M. Wajcman, souffrant, le rapport financier est lu par M. Rodzinski. Le procès verbal de la Réunion de contrôle des finances est lu par M. Zylberstajn.**

La Commission de contrôle financier, composée de MM. Grobman, Rodzinski et Zylberstajn, s'est réunie le jeudi 28 octobre 1993 en présence de Monsieur Wajcman, Trésorier de l'Union.

Elle a pris connaissance de l'exercice de l'organisation pour l'année écoulée et vérifié les différents postes de recettes et dépenses.

Elle se félicite de la gestion saine de notre Union et donne quitus à la trésorerie pour l'exercice du 1<sup>er</sup> septembre 1992 au 31 août 1993.



## Membres Elus du Comité Directeur :

AJCHENBAUM Joseph - BELLER Ilex, BENIERE Rosette, BOKSENBAUM Mireille, BRODER Henri, CYWINER Joseph, FALINOWER Claire, FELLMAN Léon, FENAL Simone, FIHMAN Paul, FRYD Georges, GRINBLATAS Jacques, GROBMAN Simon, GROBMAN Nadia, JARAUD Rose, KAC Salomon, KARAS Joseph, KARAS Henri, KON Abram, KAROLITSKI Yvan, KRYSTAL Joseph, LILENSTEN Hélène, MALACH Szulim, MONTLUC Yves, OKONOWSKI Joseph, REZNIK Moszek, ROUMI Marcelle, ROZENBERG Sarah, RODZINSKI Léon, SADENFIS Albert, SANDLAR Jacques, SARCEY Max, SISTER Maurice, SKORNIK Albert, STAINBER Henri, SZEJNBAUM David, SZRAGA Jules, SZTABOWICZ Chaïm, SZULMAN François, WAJCMAN Szlama, WAYSENSON Hélène, WIEBLAD Rosette, WIEBLAD Charles, WISNIA-DAGAN Eva, ZIMET Léon, ZYLBERSTAJN Léon.

## Résolution Assemblée générale d'octobre 1993 adoptée à l'unanimité. Lue par Rosette Benière

L'Assemblée générale annuelle de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, leurs enfants et amis s'est tenue le 31 octobre 1993 en son siège 26, rue du Renard 75004 Paris.

Elle approuve le rapport moral et le compte rendu financier présentés par le comité sortant, le bon fonctionnement de l'organisation et estime que les objectifs fixés par la précédente Assemblée générale ont été atteints.

Elle approuve la continuité des efforts entrepris dans le domaine sociale pour venir en aide aux besoins des membres les plus déshérités.

Elle se félicite de l'excellent fonctionnement de la maison de repos « *Les Lauriers Roses* » qui depuis sa création donne grande satisfaction à l'union, aux membres qui y bénéficient d'une priorité de séjour, ainsi qu'aux milliers d'autres convalescents qui y ont apprécié la qualité du lieu et des prestations.

Elle entérine la modification du règlement intérieur qui désormais donne la possibilité aux femmes de venir en convalescence aux « *Lauriers Roses* » et aux conjoints d'accompagner le temps de leur séjour leur épouse ou leur époux.

Elle approuve la participation des représentants de notre direction à toutes les réunions de l'UFAC dont l'Union est membre et fait siennes toutes les résolutions qui y ont été votées, notamment celles qui dénoncent le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie et celle concernant plus particulièrement la paix dans le monde.

Elle s'inquiète de la résurgence en Allemagne, en Russie, un peu partout en Europe de la haine raciste et xénophobe et plus particulièrement de l'antisémitisme.

Elle en appelle en France, à la vigilance de tous les hommes et femmes de bonne volonté pour se dresser résolument contre la haine, la violence, l'oppression, le terrorisme, la guerre, en lui opposant les valeurs humanitaires de liberté, de fraternité, de démocratie, de justice et de solidarité dans un monde libre.

Elle se réjouit de l'accord de paix signé entre l'Etat d'Israël et l'OLP et espère un avenir de fraternité et la disparition rapide du terrorisme au Proche-Orient.

Elle approuve la poursuite incessante de notre aide morale et matérielle à l'Etat d'Israël et lui renouvelle à l'occasion de son 49<sup>e</sup> anniversaire ses vœux les plus chaleureux de bonheur et de prospérité dans une paix maintenue.

L'Assemblée générale se réjouit de l'apport à l'Union des enfants et amis qui développent en son sein une intense activité dans tous les domaines offrant la certitude que la transmission du message des engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs sera assurée.

Elle approuve la création d'un prix permanent de l'Union dont l'appellation provisoire est « l'Engagement Juif dans la seconde guerre mondiale » sous la forme d'une Fondation hébergée au sein de la Fondation du Judaïsme Français.

Elle donne mandat au nouveau comité pour organiser en 1994 le cinquantième anniversaire de la création de l'Union.

# La cérémonie du Souvenir au cimetière de Bagneux

## le 6 juin 1993

Au nom de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, leurs enfants et amis, je remercie les personnalités, les représentants des organisations ainsi que leurs porte-drapeaux.

Merci beaucoup à l'orchestre militaire du 5<sup>e</sup> RI. venu avec nous commémorer cette importante cérémonie.

### PERSONNALITES PRESENTES

- 1 - **Général Pierre Gourmen**, Commissaire général adjoint aux transports, représentant le ministre de la Défense.
  - 2 - **M. Jean-François Odent**, Directeur de l'Office National des Anciens Combattants des Hauts-de-Seine.
  - 3 - **Général Lasnier-Lachaise**, Chargé de mission, délégué aux Anciens Combattants, représentant le Maire de Paris.
  - 4 - **Colonel Daeschner**, Délégué militaire départemental des Hauts-de-Seine, représentant le Gouverneur militaire de Paris.
- **M. Danny Shek**, Porte-parole de l'Ambassade d'Israël à Paris.
  - **M. Ginoux**, Maire de Montrouge, conseiller général des Hauts-de-Seine.
  - **M. Jean Buquet**, Trésorier général de l'U.F.A.C.
  - **M. François Pyatzook**, Membre du Comité fédéral de la Fédération Nationale des Combattants prisonniers de guerre.
  - **M. Banet**, Président de la Fédération des Anciens Combattants Juifs.
  - **M. Roger Fichtenberg**, Président de l'Union des Associations d'Anciens Combattants et victimes de guerre représentant de l'U.D.A.C.
  - **M. Louis Montréal**, « Libération Nord »
  - **M. Albert Bréger**, Ancien prisonnier de guerre
  - **A.R.A.C.** : M. Davergne
  - **A.M.I.L.A.R.** : Annette Kamieniecki
  - **M. Cohen**, Fédération Sepharade de France

- **Dr. Lievain**, 22<sup>e</sup> R.M.V.E.

- **M. Claude Bignau**, Prisonnier de guerre.

Et tous les représentants des organisations juives venus si nombreux avec des couronnes de fleurs.

Je remercie également, vous, nos camarades de combat ainsi que vos familles d'être présents.



*Les femmes aussi, Eva et Nadia*

Il y a à peine quelques mois, le 19 avril 1993, une importante délégation de notre union, avec notre drapeau en tête, était à Varsovie pour célébrer le 50<sup>e</sup> anniver-



M. Malach devant les gerbes de fleurs

saire du soulèvement du Ghetto où nous avons déposé des fleurs au pied du monument érigé en l'honneur des héroïques combattants.

C'est en octobre 1940 que les nazis ont créé le ghetto de Varsovie où furent enfermés 500 000 Juifs, femmes et enfants dans le but de les exterminer.

C'est le 19 avril 1943 que l'organisation Juive de combat à déclenché la révolte armée, sans aucune perspective de succès militaire devant eux :

### A LA MORT PASSIVE, ILS ONT PREFERE CELLE DU COMBAT

Les combattants du ghetto ont écrit là, une des plus belles pages de l'histoire du peuple Juif, qui, depuis sa dispersion, ne disposait pas d'autres armes pour se défendre que **l'acceptation du martyre**.

Cela a été la **première** révolte armée dans l'Europe occupée par les nazis.

Samedi 15 mai 1993, pour commémorer les batailles sanglantes de mai-juin 1940, nous nous sommes rendus, nous les survivants du 22<sup>e</sup> régiment de marche des volontaires étrangers, au pèlerinage annuel dans la Somme, accompagnés par les notables des villages, nous avons déposé des fleurs aux cimetières militaires de Viller-Carbonel, Marcheipot, Misery et Condé-Folie ou beaucoup de nos camarades de combat sont enterrés.

Sur un grand nombre de tombes, **il y a des croix solitaires** avec des inscriptions « **inconnu** ». Ce sont là, les tombes des combattants Juifs qui, étant blessés, ont détruit eux-mêmes tout document portant leur nom juif par crainte des nazis...

Les 70 combattants Juifs qui reposent ici, au pied de ce monument, nous les avons ramenés avec de grandes difficultés, de tous les champs de bataille de France. Ils sont le symbole qui rappelle qu'en 1939, nous étions 10 000 jeunes Juifs d'origine étrangère qui se sont engagés comme volontaires dans l'armée française pour combattre les envahisseurs nazis et pour défendre la France démocratique, notre patrie d'adoption.

Le racisme, l'antisémitisme et les dangers de guerre sont toujours présents.



M. Jean Buquet, Trésorier Général de l'UFAC

C'est la raison pour laquelle il est très important que nous, les anciens combattants, les derniers témoins de cette terrible période, continuions notre activité... de témoigner et de raconter afin que les jeunes après nous connaissent le danger que présentent le fascisme et le racisme.

Car la victoire n'est pas une chose que l'on a gagnée pour toujours... **Il faut lutter tous les jours pour la garder.**

**Ilex BELLER**

## EXTRAITS

... Dès la fin de la première guerre mondiale, par milliers les familles d'ouvriers et d'intellectuels Juifs quittaient les pays d'Europe Centrale et Orientale dans lesquels elles étaient implantées depuis des siècles pour chercher une terre d'asile plus hospitalière. Que ce soit pour en finir avec des conditions de vies misérables, des politiques antisémites, des mesures de *numerus clausus*, la montée du nazisme en Allemagne, toutes souhaitaient trouver un pays d'accueil qui leur offrirait des possibilités normales d'existence.

Cette patrie d'adoption, qui mieux que la France pouvait l'incarner, par ses traditions républicaines, par son rayonnement dans le monde, par son développement, lui permettant d'offrir du travail à ceux qui en cherchaient.



MM. Beller et Sandlar à la tribune

C'est pourquoi, ils se sont retrouvés, surpris par la guerre, conscients du danger que représenterait l'écrasement de la France, et sa domination par les nazis, ils ont considéré que la défense

M. le Représentant du Ministre, MM. les officiers généraux  
M. le Représentant de l'Ambassade d'Israël,  
M. le Conseiller général, Maire de Montrouge

Devant ce haut-lieu de pèlerinage, devant ce monument, c'est la 45<sup>e</sup> fois que nous nous trouvons réunis pour rendre hommage à nos camarades, aux Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs morts pour la France et plus particulièrement à ceux qui combattirent pendant la deuxième guerre mondiale. Rappelons-nous :

1 500 000 combattants juifs dans les armées alliées.  
86 000 sous le drapeau français dont plus de 30 000 d'origine étrangère qui se sont engagés comme volontaires pour la durée de la guerre.

du pays qui les avait accueillis, allait de soit, et que, bien qu'encore étrangers, ils devaient se porter volontaires pour combattre dans les rangs des armées françaises.

Leurs régiments de marche étrangers, conduits par des officiers français de grande valeur, ont été opposés au déferlement des troupes allemandes. Partout, ces soldats, pourtant peu aguerri, firent preuve d'un courage et d'une ténacité, cités à de nombreuses reprises dans les ordres du jour de l'Etat-Major de l'Armée française.

Sur bien des champs de bataille, et en particulier dans la Somme, leurs unités bloquèrent pendant plusieurs jours, l'avance des troupes allemandes vers la capitale.

Ils sont tombés par centaines au cours de tous les combats, soixante-dix d'entre eux gisent sous ce monument, ramenés des champs de bataille. Mais combien d'autres ont leur sépulture dans ces innombrables cimetières militaires, répartis dans toutes les régions que traversaient les envahisseurs. Nombreux parmi ces combattants ont été fait prisonniers et ont passé de pénibles années dans les stalags.

Ce sacrifice n'a pas été inutile. L'Allemagne nazie a été battue et la France a reconquis son indépendance.

Pendant ces quatre années de guerre, les communautés Juives d'Europe ont eu à subir, outre l'occupation des allemands, la plus horrible mise en place d'un système de destruction humaine, celui inventé par l'idéologie nazie, l'extermination pure et simple de leurs membres. Par millions, les Juifs d'Europe furent pourchassés, spoliés, puis exterminés sur leurs lieux de résidence ou après déportation dans les champs d'extermination par les nazis, souvent aidés par les régimes de collaboration qu'ils avaient suscités dans les pays occupés.

Dans toute l'Europe, les combattants juifs rallièrent les mouvements de résistance qui rapidement, se constituaient partout où des hommes et des femmes refusaient de s'incliner devant la domination des envahisseurs Allemands.

Cette année 1993 marque le cinquantième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie. La mémoire de cet événement exceptionnel a été évoquée par de nombreux médias et par des personnalités d'horizons très différents. Faisons tous en sorte que leur exemple nous incite à être vigilants face à toutes les tentatives de créer à nouveau, des conditions qui entraîneraient la répétition de pareils drames.

Notre génération se doit de perpétuer la mémoire du sacrifice de nos anciens et de l'extermination de tant des nôtres.

Elle se doit de s'élever avec vigueur contre toutes les tentatives des négationnistes, contre les velléités d'occulter cette époque... Chacun d'entre nous se doit de rester ferme et lucide devant autant de sujets d'inquiétude.

Que l'exemple et l'héroïsme des anciens combattants nous guident dans la recherche d'une société démocratique et d'un monde vivant en paix.

Jacques SANDLAR

Paris le 3 juin 1993

Faut-il rappeler aussi que plus de 50 des vôtres ont été faits « Compagnons de la Libération ».

Le prix de cette deuxième guerre mondiale est terrifiant : 110 millions de soldats mobilisés, 55 millions de morts, des soldats... mais plus encore des femmes, des enfants, des vieillards, n'oublions jamais que sur 10 victimes 9 étaient des civils.

Rendons hommage à nos camarades Juifs d'origine étrangère qui s'engagèrent, sans que rien ne les obligeât, dans l'armée française pour marquer leur attachement à leur patrie d'adoption, pour défendre notre pays et la liberté du monde contre le



*Musique militaire à Bagneux*

danger hitlérien, mais aussi parce qu'ils savaient que cette guerre, la guerre de Hitler était une guerre contre les juifs.

En ce jour, n'oublions pas que les Juifs et je dirais simplement parce qu'ils étaient Juifs, furent victimes par millions des camps de concentration, de déportation et d'extermination.

Avec ou sans uniforme les Juifs ont été présents dans les Forces Françaises Libres et dans la Résistance.

Comment ne pas penser à Jean Moulin et au Conseil National de Résistance dont il y a eu 50 ans le 27 mai dernier, la 1<sup>re</sup> réunion s'est déroulée rue du Four, comment ne pas évoquer ce terrible cortège, cette armée de l'ombre qui entra avec Jean Moulin au Panthéon (paroles d'André Malraux).

Depuis un certain temps se font entendre de sinistres person-

nages qui refont l'histoire en contestant cette réalité, en niant les fours crématoires et en salissant l'honneur des héros.

Nous sommes encore la mémoire vivante, et nous pouvons, nous devons témoigner et transmettre aux générations qui nous suivent : le message de Paix, de Liberté et de Fraternité.

Permettez-moi en terminant de citer David DOUVETTE :

*« La mémoire d'un peuple est la source et la garantie de sa pérennité, chaque génération transmettant à la suivante les valeurs, les traditions et le passé collectif, familial et individuel qui constituent sa spécificité et entourent d'un cocon affectif et protecteur chacun de ses membres ».*

**M. Jean BUQUET**, Trésorier Général de l'UFAC



*Les personnalités*

## Comité français pour « Yad Vashem »

Association Française pour  
le Souvenir, la Mémoire  
et l'Enseignement de la Shoah

*Monsieur le Président*

*Yad Vashem, à Jérusalem, est le centre mondial de la Déportation des Juifs d'Europe.*

*Dans ce haut-lieu de la Mémoire, la salle des noms devrait contenir 6 millions de fiches individuelles, remplies et signées par des témoins ou des membres de la famille.*

*A l'heure actuelle, 3 millions de noms y figurent.*

*Depuis 3 ans, ce travail de recherche de témoignages a été entrepris par notre Comité. Il n'avait pas été entrepris en France auparavant.*

*La disparition progressive des témoins de la Shoah rend notre tâche très difficile.*

*Vous pouvez nous aider. Vous devez nous aider, et nous savons que nous pouvons compter sur vous.*

*Publiez notre avis de recherche dans vos journaux, dans vos bulletins d'association. Transmettez l'information dans vos sections. Affichez notre panneau dans vos permanences. Communiquez notre adresse à vos adhérents.*

*Ne permettez pas que nos morts meurent dans le souvenir de nos enfants et petits-enfants.*

*Avec nos remerciements,  
Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos meilleurs sentiments.*

**Sylvain CAEN**

## Une nouvelle réalisation en Israël de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de Paris

L'union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de France 1939-1945 (26, rue du Renard à Paris) a pris en charge le financement d'un centre d'Etudes pour jeunes immigrants et pour des jeunes en difficulté dans le village de l'Alyat Hanoar de Neve Amiel.

Grâce aux deux versements effectués en 1993 par l'Union, le gros-œuvre est à présent terminé et les responsables espèrent que le Centre sera opérationnel pour la rentrée scolaire en septembre 1993, ce qui permettra d'accélérer les travaux pour faire face aux besoins le plus vite possible. En avril ou mai 1994, l'Union organisera un voyage en Israël au cours duquel une importante délégation d'anciens combattants inaugurerait officiellement le Centre d'Etudes de Nèvé Amiel.

Ce sera la 4<sup>e</sup> réalisation que l'Union aura financé en Israël dans le cadre des activités du Keren Hayessod — Agence Juive pour accueillir et intégrer les Juifs du monde entier.

### Extrait d'une lettre reçue par « Notre Volonté »

Une lectrice Paulette nous écrit le 14-07-1993

... « J'ai trouvé passionnant d'eux le numéro 8 de Notre Volonté et je l'ai dévoré d'un bout à l'autre.

J'attends le prochain numéro de Notre Volonté pour la rentrée déjà... ».

## A l'occasion d'un article paru dans « Le Monde » Umberto Eco (professeur et écrivain a dit :)

« Je ne vois rien de scandaleux à ce que qu'un travail sérieux et incontestable puisse établir que le génocide des juifs par les nazis n'a pas fait six millions de morts, mais plutôt six et demi, ou cinq et demi. L'intolérable, c'est quand ce qui aurait pu être une recherche change de signe et de valeur, et devient un message qui suggère, « si un peu moins de juifs qu'on ne le croyait ont été tués, ce n'était donc pas un crime ». Socrate ou le Christ étaient seuls. Deux mille ans et plus après leur mort, l'humanité est encore sous le choc, et dans le remords des crimes qui les ont tués.

» Un autre seuil a été franchi quand le révisionnisme s'est fait négationnisme. Comme tous les gens de ma génération, j'ai vu les juifs être arrêtés, humiliés, déportés. J'ai vu après la guerre parce qu'ils étaient les seuls survivants de familles entièrement détruites. Si de prétendus historiens essayaient de me faire croire que les croisades sont un mythe, par exemple une invention de la Croix-Rouge... tout cela est si loin que j'hésiterais peut-être. Mais que l'on veuille faire croire que ce dont j'ai été le témoin à l'âge de treize ans, comme des millions d'autres, n'a pas eu lieu, qu'on tente d'en persuader les jeunes nés depuis, cela est intolérable !

» Ceux qui propagent ce genre de discours intolérables, et ceux qui les soutiennent, j'ai le droit de ne pas les inviter chez moi, et celui de ne pas aller chez eux s'ils m'invitent ».

## ROSETTE PART A LA RETRAITE ?

J'ai déjà prononcé de nombreux speachs dans ma vie mais c'est la première fois que je suis ému, car j'ai l'honneur de dire quelques mots pour une précieuse collaboratrice qui part à la retraite...

En effet, après 35 ans de travail, dans notre union, Rosette va prendre une retraite bien méritée.

Que son époux m'excuse mais je dois dire pour moi, personnellement, Rosette a toujours été présente. Même au cours des déplacements soit à Levens, Cannes ou ailleurs, j'ai toujours gardé le contact et apprécié ses conseils...

Grâce à sa gentillesse, sa patience et son honnêteté, elle était aimée de tous.



*Rosette regarde l'avenir*

Je me suis souvent posé la question de sa disponibilité vis-à-vis de nos membres qui, pour certains, n'étaient pas toujours compréhensifs, et je pense qu'étant une enfant de parents déportés, elle a trouvé auprès de nous l'affection et la chaleur de ses parents disparus.

Il est vrai que l'on a coutume de dire que personne n'est irremplaçable..., mais il est vrai aussi qu'on ne peut remplacer les années passées...

C'est pour cette raison que je demande à Rosette de ne pas nous quitter car nous avons encore quelques années de travail à faire ensemble et par la suite, toi, tu auras encore de nombreuses

*Merci pour le beau cadeau.  
C'est exactement ce que j'aime.*

*35 ans ont passé depuis que je suis parmi vous. On peut dire que depuis ce temps, je fais partie de la famille, que beaucoup me considère comme un pur produit de la maison et comme faisant partie des leurs. Je peux vous dire qu'il en est de même pour moi.*

*Lorsque je suis arrivée en 1958, très jeune, seule, je ne connaissais pas grand chose. J'ai eu la chance de travailler avec Isi Blum de qui j'ai tout appris. J'ai eu également la chance de collaborer avec : Pons, Danowski, Salamon, Isi Rey, Czarny, Golgevit et tous ceux nombreux qui nous ont quittés et surtout avec vous tous présents, Beller, Wajeman, Sister, Malach, Zimet, Zilberberg, Hélène. Je ne peux pas citer tout le monde et je m'en excuse.*

*Nous avons vieilli ensemble mais surtout nous n'avons pas fini de travailler ensemble. Ça sera autrement, à un autre rythme, mais ça sera, vous pouvez compter sur moi. La relève est assurée. Bernadette fait preuve de beaucoup de compétence et aidée de tous, tout devrait bien se passer.*

*Comme pour les grands événements, nous allons trinquer à la santé de tous et à la poursuite de notre travail.*

*Rosette*

*Bonnes vacances à tous  
et à bientôt à la rentrée*

années pour continuer notre belle œuvre qui est la lutte contre le racisme, contre les guerres... De raconter aux générations futures l'histoire de la Shoah... et de les prévenir de ce que l'homme est capable de faire...

Au nom de tous nos membres, je te remercie de ton dévouement et de ta gentillesse...

... Je t'offre ce souvenir et je t'embrasse

**Ilex BELLER**

# Jacques Lazarus a décoré Henri Broder de la croix de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur

**Allocution du Président Ilex Beller, Chevalier de la Légion d'Honneur**

Je laisse à M. Jacques Lazarus, Commandant du groupe de combat dans lequel a combattu notre ami Henri Broder, le soin de nous donner plus de détails sur Broder à son époque.

Henri Broder est venu collaborer à notre union, il y a seulement 10 ans, mais grâce à son activité intense, il a rattrapé les années perdues.

Il est actuellement le Secrétaire général de notre organisation. Il préside la commission de gestion de notre maison de convalescence des « Lauriers Roses » et il est le Directeur de la rédaction de notre Journal : « Notre Volonté ».

Pour pouvoir mener ses activités si nombreuses, il est évident qu'il doit avoir une épouse compréhensive, et je profite de cette occasion pour la saluer chaleureusement au nom de notre union.

Je passe la parole à M. Lazarus...

En souhaitant à notre ami Broder, encore de longues années d'activités dans les luttes que nous menons :

- Contre le racisme,
- Pour perpétuer la mémoire,
- Pour aider de façon permanente, l'Etat d'Israël,
- Et pour défendre les intérêts de la Communauté juive de France.

Au nom de notre organisation, j'ai le plaisir de lui offrir ce petit souvenir.



## Extraits de l'Allocution de Jacques Lazarus, Officier de la Légion d'Honneur

« Henri Broder, ancien résistant particulièrement valeureux ».

Ce sont exactement les termes du procès-verbal de réception dans l'ordre national te concernant, que m'a adressé la grande chancellerie de la Légion d'Honneur.

L'essentiel est dit. C'est la Résistance et plus spécifiquement la Résistance juive qui aujourd'hui est aussi distinguée dans ta personne. C'est à un camarade de la résistance juive que tu as demandé de te remettre l'insigne de ton grade, rompant par ce choix qui me touche et que t'a dicté sans doute un compagnonnage d'un demi-siècle, avec une coutume qui semblait s'instaurer ces derniers temps dans notre landernau communautaire, consistant à sa faire remettre cet insigne sous les lambris de l'Elysée ou dans les salons du Premier ministre.

Le décor ici est plus modeste : la chaleur de l'amitié sans doute plus intense...

Cette distinction, tu l'as méritée par une vie toute de droiture, d'honnêteté, de dévouement désintéressé au service de ton pays, au service de ta communauté et par ton engagement aux pires

moments, au cours de cette période de l'Occupation et de la Résistance, si courte au regard de l'Histoire mais si intensément vécue par ceux qui en ont été les acteurs.

Témoin impuissant de l'arrestation par les gendarmes et les policiers français de tous ces Juifs étrangers nos frères qui, confiants en la France restée à leurs yeux le pays de la liberté et des droits de l'Homme, pensaient avoir trouvé sur notre sol la quiétude et une patrie. Ceci te fortifiera dans ta résolution de rejoindre les rangs de la Résistance ; et pas n'importe quelle Résistance, la Résistance juive. Longtemps, pourtant, tu as tout ignoré du judaïsme et de l'histoire de notre peuple. Mais rejeté désormais de la nation en tant que Juif, c'est en tant Juif que tu entends réagir. Bientôt tu prêteras le serment de l'AJ, de l'Armée juive dont les termes, un peu grandiloquents et pompeux sont restés dans nos mémoires. Après un détour par les chantiers de jeunesse, instaurés par Vichy comme palliatif au service militaire, et auxquels curieusement tu avais été convoqué, tu monteras au maquis un jour de janvier 44, ce premier maquis AJ, cette ferme abandonnée de Biques, près d'Alban, dans le Tarn, cette

parcelle de terre de France redevenue libre par notre présence même et où en pleine Occupation, nous avons fait flotter le drapeau bleu blanc aux côtés du drapeau tricolore. Adjoint au chef du maquis, tu en suivras des mois durant les pérégrinations jusqu'au débarquement de juin 44 où, dans le cadre cette fois du peloton Trumpeldor, tu participeras à tous les combats du Corps franc de la Montagne Noire du Commandant Monpezat.

Viendra la Libération, ton engagement pour la durée de la guerre, ton retour à la vie civile en mai 1945.

Commence alors un autre épisode de ta vie, l'engagement dans la Haganah au service de l'Etat d'Israël naissant. Avec Henriette devenue ton épouse, Henriette aussi altruiste et dévouée que toi, vous rejoignez un temps en Eretz les pionniers et les combattants.

Tu as fait partie, Henri de cette petite cohorte de garçons et de filles de l'AJ, du MJS, des EIF, de l'OSE, qui entendaient ne pas subir et faire face, cette petite cohorte de garçons et de filles, qui dans les pires moments, ont pris en charge la communauté juive de France et que guide à jamais le souvenir des camarades tombés en pleine jeunesse, ces garçons et ces filles dont Ben Gourion allait dire, nous recevant un jour de mai 1945 à Paris « Quand nous avons appris en Palestine, l'existence en France occupée d'un mouvement juif de Résistance, nous avons pensé ; il y a désormais quelque chose de changé dans le monde juif ».



**M. Denis Manquené**, Médecin - inspecteur général, président du corps Franc de la Montagne Noire.

**M. Jacques Lazarus**, Capitaine Jacquel dans la Résistance, officier de la Légion d'honneur, Rosette de la Résistance.

**M. Ilex Beller**, Président de l'Union et tous ses amis et collègues du Bureau et du Comité Directeur pour leur soutien et le magnifique témoignage de leur amitié qu'il a reçu.

Il a également remercié sa famille et particulièrement sa mère que son grand âge et son état de santé ont empêché d'être présente. Elle a connu des heures difficiles et bien des tourments et c'est en pensant à elle aussi qu'il se réjouit de l'honneur qui lui a été fait.

Il termine en disant avec beaucoup d'émotion, merci de tout cœur à vous tous d'être là...



### Remerciements de Monsieur Henri Broder

Henri Broder nouveau Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur a remercié tous ses amis présents, de l'Union, de la Résistance des maquis du Tarn et du Corps Franc de la Montagne Noire. Il a remercié également pour leur présence ou pour leurs félicitations les personnalités suivantes :

**M. François Bernard**, Conseiller d'Etat, ancien directeur du Cabinet civil et militaire du ministre de la Défense.

**M. Dreyfus Schmidt**, Sénateur, Vice-président du Sénat.

**M. Michel Darmon**, Ingénieur général, Président de l'Association France - Israël.

**M. Claude-Gérard Marcus**, Député-Maire, adjoint au Maire de Paris.



Henri Broder et ses collègues du Bureau de l'Union

## ACCUEIL DES VETERANS MUTILÉS D'ISRAËL

L'Union accueille avec le CRIF et la Fédération Nationale des plus grands Invalides de guerre des Vétérans Mutilés d'Israël.

Monsieur Gouëllain, président de la Fédération Nationale des plus grands Invalides de Guerre a fait l'honneur à l'Union des Engages Volontaires et Anciens Combattants juifs de l'inviter à faire partie du Comité d'organisation de la rencontre et de la réception des représentants des Vétérans Mutilés d'Israël.

M. Malach a été désigné par le Bureau pour représenter l'Union.

C'est la Fédération Nationale des plus grands invalides de Guerre qui a pris l'initiative d'inviter une délégation représentative de l'organisation des Invalides de « Tsahal » pour participer officiellement aux cérémonies du 14 juillet et du 16 juillet journée du souvenir des arrestations et de déportation des juifs de France.

Le Docteur Pierre Taffel, médecin spécialiste du traitement de la douleur a écrit au CRIF pour qu'il participe également à cet événement de solidarité entre les deux Fédérations d'Invalides. Madame Keller directrice du CRIF que l'on voit sur la photo à côté de notre délégué M. Malach a répondu favorablement à cet accueil qui fut à la fois solennel et chaleureux.



Une vue générale. M. Malach représentant l'Union, à côté de Mme Keller directrice du CRIF et M. Banet et des invalides israéliens et français.

## DE L'ÉVASION DU VEL-D'HIV AU SAUVETAGE DES AVIATEURS ALLIÉS

Léon Fellmann, notre Porte-Drapeau avait 16 ans 1/2 lorsqu'il entra dans la clandestinité au début de 1942. Parmi ses camarades de l'époque qui appartenaient au M.O.I. celui qui fut un grand Résistant et qui vient de nous quitter Jean Lemberger. Le père de Léon Fellmann s'était engagé dans l'armée française dès 1940. Reconnu bon pour le service, il a cependant été renvoyé dans son foyer en raison de ses charges de famille (4 enfants). Cela ne l'a pas empêché d'être arrêté en août 1941 interne à Drancy, puis déporté en 1942 dans le 2<sup>e</sup> convoi.



Léon Fellmann, 2<sup>e</sup> à gauche, seul survivant de sa famille, sur la photo avec sa mère, sa sœur et ses frères tous déportés.

A 17 ans, Léon devient chef de famille, arrêté à son tour avec sa mère, ses 3 frères et sa sœur le 16 juillet 1942, il réussit à s'évader du « Vel d'Hiv » au moment de son transfert en repoussant les gendarmes qui le surveillaient. Grièvement blessé pendant son évasion, il est hospitalisé et opéré, mais il était « grillé » pour le travail clandestin du M.O.I. Dès son rétablissement, il rejoint aussitôt la Résistance dans deux réseaux de la France Combattante « Goëlette et Bourgogne » à Paris, jusqu'à la libération.

Pendant son activité dans la Résistance, il a eu l'occasion de sauver 17 aviateurs alliés qui avaient été « descendus » en Normandie. Il les a aidés à traverser toute la France occupée et à les diriger vers l'Espagne.

Cette action d'éclat lui a valu de recevoir des mains de l'Ambassadeur en France des Etats-Unis, la médaille « Of merite » de l'American Legion en 1988.

Léon Fellmann est également titulaire de la Croix de l'Ordre du Mérite National par le Ministère des Anciens Combattants.

De la Médaille des Evadés et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

# JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

(16 juillet 1993)

Sur l'emplacement de l'ancien Vel d'Hiv, une plaque témoigne : « Les 16 et 17 juillet 1942, 13 152 Juifs furent arrêtés dans Paris et sa banlieue déportés et assassinés à Auschwitz. Dans le vélodrome d'Hiver qui s'élevait ici, 4 115 enfants, 2 916 femmes, 1 129 hommes furent parqués dans des conditions inhumaines par la police du gouvernement de Vichy sur ordre des occupants nazis. Que ceux qui ont tenté de leur venir en aide soient remerciés. Passant, souviens-toi ».

C'est devant cette plaque que plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées, le 16 juillet dernier, dans le cadre de la journée de commémoration nationale des persécutions racistes et antisémites, commises sous l'autorité de Vichy.

D'autres cérémonies ont eu lieu le dimanche 18 juillet dans toute la France, ce qui a permis de rappeler fermement les responsabilités de « l'Etat français » dans les crimes perpétrés sous l'occupation, ce que précisait d'ailleurs dans un communiqué du 2 juillet Henry Bulawko, président de l'amicale des anciens déportés juifs de France, président de la Commission du souvenir du conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) :

« 1<sup>e</sup> - Il ne saurait être question de transformer cette Commémoration en un doublon de la Journée Nationale de la Déportation qui est fixée, chaque année, au dernier Dimanche d'avril. Cette journée est dédiée à l'ensemble de la Déportation et commémorée dans un large esprit d'union.

2<sup>e</sup> - En choisissant la date du 16 juillet 1942, qui symbolise le point culminant des rafles anti-juives précédant les déportations de milliers d'hommes, femmes, enfants, vieillards, le législateur a voulu souligner la spécificité des persécutions anti-juives et raciales et la responsabilité de l'Etat français de Vichy et ses services mis à la disposition de l'occupant, administration, police, gendarmerie.

Bien entendu, dans le rappel de cette période, les Tziganes ont également droit à une place particulière, car eux aussi furent persécutés du fait de leur appartenance ethnique.

Les commémorations de juillet n'entendent pas susciter de rupture mais apporter le complément nécessaire à une meilleure connaissance d'un chapitre douloureux d'une histoire qui nous appartient à tous ».

C'est dans cet esprit que la FNDIRP a participé aux diverses manifestations organisées dans tout le pays, en présence des autorités, ce qui a donné un impact officiel à la condamnation de Vichy. A Paris, plusieurs ministres dont Mme Simone Veill, déportée à Auschwitz et M. Philippe Mestre (ACVG) étaient présents aux côtés de M. Edouard Balladur qui a souligné dans son allocution « l'affreuse complicité du régime installé sous l'occupation » pour mener à bien la rafle du Vel d'Hiv, « un drame qui est la honte de ceux qui en ont été les instigateurs ». Et le Premier ministre l'a dit clairement : « Cette cérémonie prend place désormais dans le cadre d'une journée nationale commémorative des persécutions racistes et antisémites commises entre 1940 et 1944, sous l'autorité de fait dite « gouvernement de l'Etat français ». Ce moment de recueillement nous le devons à celles et à ceux qui portent dans leur âme et dans leur chair les marques du drame immense qu'ils ont vécu. Avec eux et pour eux, nous devons nous souvenir de la rafle du Vel d'Hiv et dénoncer tous les crimes commis ».

Auparavant, Jean Kahn, président du CRIF avait précisé que s'il « n'est jamais facile pour une nation de commémorer les épisodes honteux de son histoire » il est pourtant « l'honneur d'une

nation que d'affronter son passé ». Le décret du Président de la République en date du 3 février 1993 ouvre des possibilités nouvelles et Jean Kahn, s'adressant au Premier ministre a déclaré : « Nous ressentons, Monsieur le Premier ministre, avec une émotion forte, votre participation à cette cérémonie du souvenir, organisée pour la première fois par le Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, avec le concours de la Commission du Souvenir du CRIF. Elle témoigne de votre sensibilité, de votre vigilance, de votre volonté de condamner solennellement les crimes de Vichy et de ne pas permettre à l'oubli de s'installer.

Mais également, pour que ne triomphent plus les nostalgiques du nazisme et que soient dénoncés tous ceux qui professent une volonté d'exclusion et refusent le respect de l'identité de l'autre ».

Car cette cérémonie nationale qui sera l'occasion de rappeler les crimes commis au « nom de la race » devra être également chaque année un grand moment de vigilance et de dénonciation des actes perpétrés dans le monde d'aujourd'hui. Ainsi sera pleinement assurée la fidélité aux victimes qui va jusqu'à la demande renouvelée du jugement des Français coupables de crimes contre l'humanité.

(Le patriote Résistant - extrait)

## A PROPOS DE LA VALEUR DU POINT

La commission tripartite chargée d'apprécier le montant de la valeur du point de pension militaire d'invalidité s'est réunie le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Selon les ministères de l'Economie et du Budget, le rattrapage à effectuer pour 1992 est de l'ordre de 0,32 %, ce qui porte la valeur du point à 72,59 F, soit d'après les ministères cités un rappel de 0,23 F le point « aux bénéficiaires de pensions en paiement au 31 décembre 1992 ». Bien entendu, les représentants des associations ont vivement protesté, car il n'est pas possible de parler de « rattrapage » dans ces conditions.

Soulignons enfin qu'au 1<sup>er</sup> février 1993, la valeur du point est portée à 73,84 F.

Les associations ont unanimement réclamé qu'un nouveau mode de calcul plus simple et plus juste soit mis au point, l'UFAC rappelant ses propositions (voir PR de mai 93). Comment accepter plus longtemps une situation qui aboutit à des rattrapages de 0,23 F ? Il est temps de mettre en place un système qui donnerait enfin satisfaction aux victimes de guerre et en finirait avec des interprétations qui lésent continuellement les pensionnés.

## DÉCORATION

Nous venons d'apprendre que notre camarade Cholet-Hazan, membre de l'Union a été nommé chevalier dans l'ordre national de la Légion d'Honneur (J.O. du 6 juillet 1993). Il a été officiellement décoré le 11 septembre 1993 à Fontainebleau par le Général de Corps d'Armée.

# VERS LE 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA CREATION DE L'UNION

**L**e 18 septembre 1994 nous célébrerons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Union.

Nous préparons cet événement en vous rappelant ce que furent les prémisses historiques qui en établirent le fondement.

## Dès juin 1940

En juin 1940 avec l'avalanche d'événements, la défaite, le débâcle, l'occupation et la venue au pouvoir du Maréchal Pétain, les Engagés Volontaires Juifs qui avaient échappé à la captivité se retrouvèrent comme la plupart des Français dans un profond désarroi.

Il leur fallait rejoindre leur famille dans les plus brefs délais et reprendre au plus tôt leur travail. Les associations d'Anciens Combattants existantes avaient beaucoup à faire et les volontaires Juifs étrangers étaient noyés dans la masse.

L'entraide spécifique naquit dans les milieux où déjà avant guerre l'on s'était préoccupé d'action politique sociale ou culturelle. Leurs militants qui s'étaient engagés et étaient restés libres se préoccupèrent du sort de leurs camarades prisonniers en Allemagne et des familles de ceux-ci.

C'est ainsi que se créa le premier noyau de ce qui allait devenir l'Union.

Tant qu'ils le purent les animateurs de ce premier groupe de militants déjà dévoués à la cause de leurs camarades, agirent légalement.

L'action avait avant tout un caractère social. La quasi totalité des engagés volontaires étaient de condition modeste et dans le chaos qui suivit l'Armistice du 17 juin 1940 nombre d'Engagés Volontaires ayant échappé à la captivité

et démobilisés se retrouvèrent dans de difficiles situations matérielles. La situation des familles dont le père ou le fils était en stalag étaient bien pire.

Les allocations attribuées aux soldats ou à leur famille étaient plus qu'insuffisantes devant la raréfaction des denrées et la flambée des prix qui en découlait.

Il fallait non seulement apporter un secours matériel immédiat mais aussi aider les démobilisés à trouver du travail. De nombreux ateliers de confection, chapellerie, fourrure, tricotage, chaussure etc., dans lesquels ils avaient travaillé avant de s'engager n'avaient pu rouvrir en raison de l'absence de leurs dirigeants qui comme eux s'étaient engagés et étaient prisonniers quelque part en Allemagne où se trouvaient en zone libre et ne pouvaient rentrer en application des premières mesures anti-juives allemandes qui interdisaient aux Juifs de revenir à Paris. De nombreuses familles avaient été séparées par l'exode de Paris à l'approche des troupes allemandes ce qui n'avait pu qu'aggraver les problèmes sociaux.

## Entre le marteau et l'enclume

Cette action légale fut de courte durée car le Gouvernement de Vichy se lança dès le mois d'octobre 1940 dans une implacable politique antisémite. Des centaines de lois, décrets et arrêtés de toutes sortes firent des Juifs de France, en quelques semaines non seulement des parias, exclus de toute la vie économique et sociale, mais de véritables « bêtes » traquées et pourchassées.

L'Occupant trouva là un appui légal dans l'application « de la solution finale de la question juive en France » qu'il n'avait certes pas escompté.

Désormais pour venir en aide à leurs camarades et à leurs familles les animateurs de l'entraide des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs furent obligés de travailler dans la clandestinité et de rejoindre la Résistance.

## Les Anciens Combattants aussi

Si la promulgation des 3 et 4 octobre 1940 du statut des Juifs apportait un semblant de restrictions dans son application en faveur des combattants, la réalité fut toute autre et nul engagé Juif ne fut réellement ou très longtemps épargné. Les Anciens Combattants Juifs de la première guerre mondiale étaient dans leurs grande majorité des citoyens Français aussi jouirent-ils pendant un temps du maintien de certains de leurs droits mais ce fut le plus souvent à titre individuel.



*Le départ au front*



*Maquisards juifs avec un drapeau bleu-blanc*

Ancien Combattant ou non, Français ou étranger, le Juif devenait aux yeux du gouvernement de Vichy, l'ennemi qu'il fallait « éliminer » de la société française.

On ne répétera jamais assez que sa politique anti-juive anticipa et accéléra celle de l'Occupant.

#### **Poursuivre l'aide**

Les associations d'Anciens Combattants de 1914-1918 très engagées derrière Pétain leur « héros » ne protestèrent que sur des cas individuels dont les états de service au front avait été exemplaires, leur aide la plus collective fut de considérer tous les prisonniers de guerre en Allemagne sans distinction. C'est ainsi que dans certains stalags les engagés volontaires Juifs bénéficièrent des mêmes secours que leurs camarades Français.

A partir du 22 mars 1941 le gouvernement de Vichy en créant le Commissariat aux Questions Juives et l'Union générale des Israélites de France, ne fait plus de différence entre Juif français et Juif étranger.

En mai 1941, eut lieu à Paris la première rafle. 5 000 hommes Juifs étrangers furent convoqués dans les commissariats de police sous un fallacieux prétexte et envoyés sans autre forme de procès au camp de Pithiviers. Parmi ces derniers de très nombreux engagés volontaires.

Aussitôt l'aide aux internés se développa à l'extérieur nous n'évoquerons ici que celle qui concerna les engagés volontaires internés. Dans la mesure de leurs moyens matériels et légaux, les Anciens Combattants Juifs de la première guerre mondiale intervinrent en faveur de leurs camarades Juifs étrangers internés.

#### **Au-delà des divergences**

Ce n'était pas évident car un monde social culturel et politique séparait souvent avec beaucoup de préjugés ce qu'on appelait alors les « Israélites Français » des Juifs étrangers. Cet état relationnel dominait encore au début de l'Occupation tant et si bien qu'il, contribua à renforcer l'idée chez

les volontaires Juifs étrangers libres qu'ils devaient avant tout ne compter que sur eux-mêmes pour résoudre leurs problèmes.

Aux camps de Pithiviers, de Beaune-la-Rollande, et de Drancy tant que ce fut possible les Anciens Combattants s'organisèrent pour faire valoir leurs droits spécifiques. Ils rencontrèrent parfois la compréhension et l'aide de certains de leurs anciens camarades devenus leurs gardiens.

#### **Combats pour la sauvegarde et la victoire**

Après les grandes rafles de l'été 1942, il fut évident qu'aucun Juif ne serait épargné fut-il combattant volontaire blessé au front et médaillé. Les diverses organisations juives de la Résistance commencèrent à unir leurs efforts pour la sauvegarde d'abord des enfants puis des adultes. L'expérience de ceux qui comme nombre de volontaires Juifs avaient déjà combattu en Espagne dans l'Armée républicaine et dans l'Armée française fut des plus précieuses on les retrouva à la tête des unités de la Résistance Armée comme ce fut le cas des héros, Marcel Langer, Joseph Epstein ou Jonas Geduldig parmi des centaines et des centaines d'autres. D'autres engagés volontaires 1939-1940 restés libres choisirent une autre forme de combat celui du sauvetage des enfants et des adultes. Un combat sans armes tout aussi dangereux sinon plus que la lutte armée. Nombre de volontaires périrent exécutés, torturés, ou en déportation. Leur combat pour la survie de la Communauté Juive fut aussi un hommage rendu à leurs camarades prisonniers en Allemagne.

#### **Et l'Union naquit**

A Lyon devenu la capitale de la Résistance, les Anciens Combattants engagés volontaires membre de la Résistance se réunirent une fois la France pratiquement libérée, le 18 septembre 1944, pour fonder l'Union. La guerre était encore loin de son terme et de nombreuses tâches de toute nature attendaient les premiers fondateurs.

**David DOUVETTE**

## TEMOIGNAGES

**Je suis probablement le plus jeune engagé volontaire de France de la dernière guerre mondiale.**

Nabet Léon Christian membre de l'Union est né le 1<sup>er</sup> janvier 1929 à Constantine (Algérie) engagé volontaire pour la durée de la guerre dans les **Forces Françaises Libres** le 27 juin 1943.

Je me suis engagé à 14 ans 1/2 en modifiant ma date de naissance pour avoir l'âge requis : cela est passé inaperçu car je paraissais plus âgé.

Mon initiative a été motivée entre autres :

**Par les lois de Vichy** qui avaient valu à mon père, fonctionnaire, d'être renvoyé de son travail et à moi-même d'être renvoyé de l'école simplement parce que nous étions juifs.

**Par les nouvelles alarmantes** qui circulaient au sein de la communauté d'Afrique du Nord et les informations recueillies auprès de réfugiés qui faisaient état des mesures discriminatoires et des persécutions perpétrées par les nazis en Métropole.

Sensibilité par les événements, malgré mon jeune âge, et sans doute du fait d'une certaine maturité, j'ai voulu apporter ma contribution à la libération de notre Pays et à la défense de certaines valeurs, même si cela impliquait des sacrifices et des risques.

## MÉMOIRE

### JUIN 40 - JUILLET 42

« Ne dormez pas chez vous cette nuit, il y aura une grande rafle dans le XI<sup>e</sup> ».

Je n'avais que onze ans. Déjà ma mère ne voulait pas que je porte l'étoile jaune car avec mes cheveux roux, elle disait que je n'avais rien du portrait « Type Juif ».

Pendant l'été 41, elle m'avait amenée passer quelques jours chez des

paysans à Nogent-le-Roi et m'avait dit : « si un jour il le faut, tu prendras le train toute seule et tu viendras ici ». Comment ma mère connaissait cette famille, ça c'est bizarre. Elle qui n'avait appris les français qu'au travers les devoirs de ses enfants, et qui, de la campagne, ne connaissait que les Buttes-Chaumont, et peut-être Baillet pour les fêtes du Front populaire...

A onze ans, le 17 juillet 1942, je suis partie seule pour Nogent-le-Roi avec toutes mes peurs et... les bombardements (Trappes, Maintenon). Mais ce que je veux vous raconter, c'est ce que j'ai appris, il y a peu de temps.

A l'occasion d'une exposition sur la Résistance, une camarade du XI<sup>e</sup>, Josette Dumeix historienne, s'étonne des risques pris par cette famille et me demande, curieuse, quelques renseignements sur ces fermiers

Je lui raconte ce que la fille du fermier m'a dit : « Ah ! pour les risques, papa en a pris souvent. Ainsi à la débacle de 1940, il a caché à la ferme des soldats noirs, dont tout le village avait peur, avec les bruits qui couraient... »

Josette m'écoute avec attention et surprise. C'est vrai, c'est l'histoire de Jean Moulin !

En Juin 40, Jean Moulin, Préfet de l'Eure-et-Loir est, appelé à la Kommandantur. Les officiers Allemands lui demandent de signer et reconnaître officiellement que des soldats noirs ont commis des assassinats. « Ce sont les Allemands qui ont commis ces crimes ! Les soldats noirs doivent être traités comme des soldats Français ». Jean Moulin refuse de signer, il est enfermé, torturé. Dans sa cellule, désespéré, il tente de se suicider en se coupant la gorge avec un morceau de verre. Soigné à l'hôpital de Chartres, il est sauvé. Il ne connaîtra que plus tard l'Appel du 18 Juin du Général de Gaulle...

Par ces quelques lignes, je veux vous faire partager mon émotion d'avoir eu la chance de rencontrer des gens valeureux, courageux, discrets, qui m'ont accueillie (sans carte d'alimentation !) et je veux rendre hommage à toute cette famille de Chandres.

**Solange Lehmann**

## Discours-poème pour l'inauguration de la rue Yakov INSEL à Toulouse

*Merci monsieur le maire, merci messieurs les élus et merci à tous ceux qui au nom de la république, de la région ou de la commune, ont permis qu'à partir de ce jour soit rappelé au passant la mémoire d'un véritable héros.*

*Homme qui passe, n'égare pas ta pensée. Le martyr dont on parle ne voulut pas mourir. Il voulut vivre au moins autant que toi. Il voulait tellement qu'il a pris le risque de vivre pleinement. Pour la vie, et contre la mort silencieuse qui plie les hommes.*

*Alors, l'époque était de plomb. La mort pesait plus que jamais. Et avec elle la peur qui paralyse le corps et stérilise l'esprit. Mais qui donc est ce héros ? le mort ? Paradoxe de la vie. Voilà que l'on célèbre ceux qui sont morts pour elle.*

*Yakov INSEL et ses compagnons, en choisissant de combattre dans la résistance, ont pris le risque d'être tués. Par ce même engagement ils saisissaient la chance de vivre libres. Pour eux et pour nous qui les suivons.*

*Que celui qui parcourt cette rue sache que la liberté dont il jouit est un héritage. Et s'il la croit acquise, qu'il se détrompe. Gagnée de haute lutte, elle restera toujours à reconquérir par des hommes comme lui, s'il s'en détourne il la perdra.*

*Chacun de nous est lâche et héros à la fois. Quand nous mourons les autres décident de qui, en nous a triomphé.*

**Alexandre Rafalovitch**  
le 8 octobre 1992

## Forfait journalier hospitalier

A compter du 1<sup>er</sup> août 1993, le montant du forfait journalier hospitalier est fixé à 55 F.

Les détenteurs de l'article L. 115 n'ont pas à régler ce forfait quelle que soit la maladie pour laquelle ils ont été hospitalisés.

**Extraits de la déclaration  
de Jean Kahn,  
président du CRIF**

**La France, terre d'accueil  
et d'intégration**

Nous, Juifs de France, sommes particulièrement attachés à la notion de droit du sol, qui a fait de notre pays une terre d'accueil et d'intégration. Cette notion généreuse et intelligente a d'ailleurs porté ses fruits. Les quelques dizaines de milliers de Juifs qui ont bénéficié de cette législation ont su prouver dans tous les domaines, y compris le plus glorieux et notamment par le sang versé, combien ils ont contribué à l'essor de la nation.

Nous nous trouvons en Europe. Toute législation édictée dans les domaines en question (code de la nationalité, immigration et droit d'asile) doit être harmonisée avec les législations des autres pays européens.

Nous attachons la plus grande importance non seulement aux textes de lois eux-mêmes, mais aux modalités de leur mise en application. Nous entendons à cet égard exercer la plus grande vigilance.

**Les contrôles d'identité**

Nous Juifs, qui, par expérience, connaissons les excès des demandes de présentation de papiers d'identité, ne souhaitons pas qu'un contrôle d'identité systématique puisse dénaturer le caractère démocratique de notre pays. Nous jugerions insupportable que l'on exige la présentation des papiers, en fonction du faciès. N'oublions pas qu'il existe des pays démocratiques, comme la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, où la carte d'identité est inconnue.

**Le droit d'asile**

Nous considérons que le droit d'asile est un droit sacré fondé sur des valeurs communes à toutes les religions, et qu'il ne doit pas être modifié. Le contrôle de l'application du droit d'asile devrait être exercé par des magistrats qui pourront étudier, cas par cas, s'il y a lieu ou non de l'accorder.

**(L'Arche)**

**Commission du Civisme  
La Dignité de l'Homme**

**Assemblée Générale de l'Union Française  
des Associations de Combattants  
et de victimes de Guerre (UFAC)**

L'Assemblée Générale de l'UFAC, s'affirme fidèle à la Charte des Nations Unies et à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui ont consacré un droit international affirmant comme principes fondamentaux le respect des droits de l'Homme dans chaque pays membre, la non-ingérence d'un Etat dans les affaires d'un autre Etat, l'égalité des nations grandes et petites, l'interdiction du recours à la force entre Etats et la solution négociée des différends. Tout ceci a été enrichi par diverses dispositions adoptées par l'ONU, à savoir :

— Convention sur le statut des réfugiés, sur les discriminations à l'égard des femmes, sur le droit de l'enfant.

— Pactes relatifs aux droits civils et politiques, et Déclaration sur l'élimination de toute forme de discriminations.

Ce sont là autant d'appuis pour rassembler et faire barrage au racisme, à la xénophobie, aux injustices, à la violence, aux guerres, et à tout ce qui porte atteinte à la dignité de l'Homme.

La douloureuse crise économique et sociale, et morale qui sévit sur la planète, particulièrement en France, est génératrice de chômage, d'injustices, de petite et grande délinquance, de marginalisation, de misère et d'exclusion.

Les Anciens Combattants et Victimes de Guerre sont conscients de ces dangereuses dérives.

Ils ont, une haute idée de l'honneur, de la patrie et des valeurs républicaines, et s'efforcent de les faire partager par les générations qui les suivent, pour combattre l'intolérance stimulée par des officines et organisations se référant à l'idéologie fasciste.

Faisant sienne, la pensée d'Albert Camus « ... la vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent... », l'Assemblée Générale de l'UFAC renouvelle sa condamnation sans équivoque du racisme, de l'intégrisme, de la xénophobie et de toutes violations des Droits de l'Homme et des Droits des Peuples.

**2-3 octobre 1993**

**Enseignement de l'histoire**

**Adresse au Parlement Européen**

L'Assemblée Générale de l'UFAC souhaite que l'Enseignement de l'Histoire dans tous les pays européens expose objectivement les causes des conflits afin que la mémoire partagée de ces affrontements soit au service de l'Europe de demain.

# COSMIC'ART

## Un sculpteur israélien crée un art universel

Il y a dix ans j'écrivais dans l'ATJ, un article sur Alexander Grosman et son exposition au Centre Rachi « Hommage à mon peuple » (le peuple juif).

Grosman a, comme beaucoup de Juifs vécu dans différents pays — né en URSS, il rejoint la Pologne avec sa famille qui plus tard, s'établit en Israël.

A l'époque, le sculpteur, après une période de travail sur bois, s'était attaqué à la pierre — au grès, au marbre de Carrare. Les œuvres exposées à Rachi exprimaient déjà, outre son attachement pour Israël (« Hommage à mon peuple ») une recherche de sensualité primitive liée à toutes les formes humaines et animales.

La recherche ne s'est pas arrêtée et aujourd'hui Grosman livre, à l'exposition qui s'est tenue à Orly Sud, des œuvres étonnantes et détonnantes, qui font dire à Pierre Ristaru « Le sperme du serpent à plumes s'éclate en saccades de lumière. La création du 5<sup>e</sup> soleil s'opère dans l'enivrante viscosité du fluide d'or, Alexander Grosman est un homme du 5<sup>e</sup> soleil ».

Il y a 500 ans une civilisation a été exterminée, en Précolombie, par le zèle de l'Eglise ; Grosman, se considérant comme un combattant juif, défenseur de la pensée et de l'art, rend hommage aujourd'hui à cette civilisation cosmique magique — détruite.

Pour lui, la sculpture est un langage essentiel, officiel et il se considère comme l'outil de la justice universelle, le gardien de la mémoire de cet art détruit, souillé, par la puissance de la religion et de l'argent. Les formes des sculptures de Grosman sont l'incarnation d'une sensualité organique, vivante, puissante ; mais se ressent une maîtrise rigoureuse de la technique.

La variété des matériaux, leurs couleurs chatoyantes, la découverte du marbre, de l'onyx frappent l'œil d'une évidence — l'art, l'univers, la terre se fondent sous l'aveuglante splendeur du soleil.

Les œuvres expriment la passion, respirent l'harmonie et à travers la légende précolombienne explose l'infini.

Le peuple Maya conquis, humilié, piétiné, a laissé un manuscrit, à ce jour inédit « Libro del Judio ». Le livre du Juif, qui était l'un des Textes Sacrés.

Les Mayas avaient reconnu leur martyr dans celui du peuple juif.

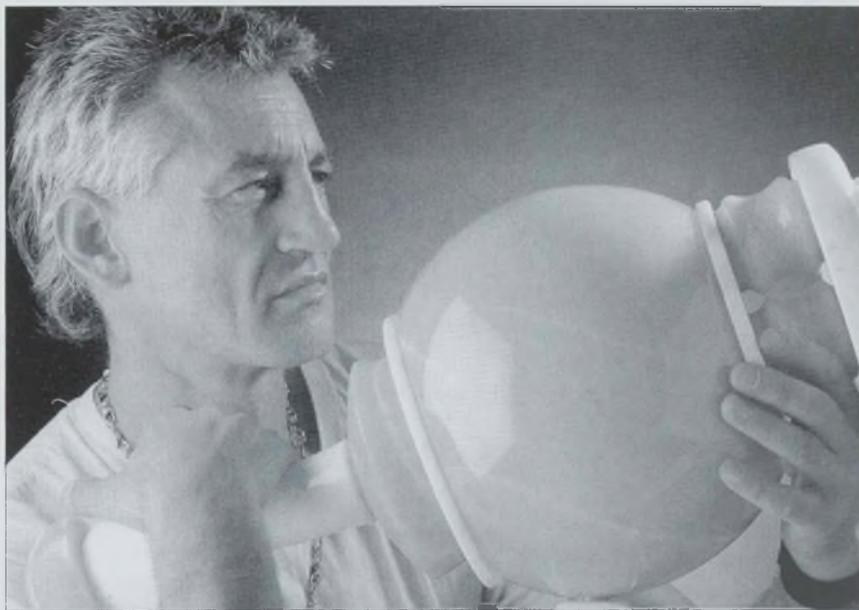
Ce que recherche Grosman avec le Cosmic'Art — restituer en partie l'univers merveilleux et lumineux des précolombiens ; il y parvient. Les aztèques, exterminés calomniés au sujet des sacrifices humains, ont réussi à laisser des traces indestructibles, leur foi sculptée et immortelle.

L'après histoire précolombienne, la conquête et la destruction ont coïncidé dans le temps avec le retour prophétisé du Serpent à plumes et de son règne.

Le peuple Maya, dont on a brûlé les livres, volé la richesse, peuple d'astronomes, d'artistes, d'intelligence, a trouvé en Alexander Grosman, artiste juif, un inconditionnel qui sait transmettre sa passion et son amour.

L'infini... vous le pressentirez en face des sculptures de Grosman, l'infini et le cosmique. Grosman qui cite volontiers les textes de Rabi Chinou ben Pazi ou le Kabbaliste Abraham ben Samuel Aboulafia — « Astronomie et géométrie sont les friandises de la science expose, à son atelier 12, rue Francis de Pressensé Paris 75014.

Karolina WOLFZZAHN



# LES ACTIVITES DE L'UNION

## BRIDGE ET COURS DE BRIDGE

Le lundi et le jeudi, les joueurs de Bridge se retrouvent à l'Union. L'ambiance est amicale même si vous êtes un débutant. A partir de Novembre, un ami excellent joueur M. Fihman veut bien, bénévolement vous initier aux secrets des annonces, du jeu de la carte.

Les cours commenceront le jeudi après midi de 15 h à 18 h. Après quelques leçons vous pourrez vous mêler aux anciens et jouer avec ou contre eux.

Inscrivez-vous au Secrétariat de l'Union ou téléphonez pour tous renseignements 42.77.73.32.

## JEUX D'ECHECS ET JEUX DE DAMES

Tous les après-midi du lundi au vendredi des tables sont à votre disposition pour pratiquer ces jeux. Les partenaires selon votre niveau vous permettront de passer une bonne après-midi dans un cadre agréable au centre de la capitale.



## COURS DE YDDISH

Les enfants nés en France éprouvent le besoin d'un retour aux sources de la culture de leurs parents. Pour la plupart d'entre eux ils ont été

coupés trop tôt de l'ambiance familiale en raison de la déportation de leurs parents ou parce qu'ils ont été des « enfants cachés ». Aujourd'hui ils ont la possibilité d'apprendre cette belle langue qui a donné au monde tant de grands écrivains et de grands poètes. Alors venez nous rejoindre au siège de l'Union, 26, rue du Renard, 75004 Paris, Métro : Hôtel-de-Ville ou Rambuteau, le lundi après-midi de 17 h à 19 h et de 20 h à 22 h.

Un autre cours est en préparation le jeudi de 16 h à 18 h.

Vous pouvez vous inscrire en venant sur place ou en téléphonant du lundi au vendredi (l'après-midi seulement) au secrétariat 42.77.73.32.

## CHORALE

Le 15 juin 1993, Soirée Klezmorin.

C'était l'occasion de la première prestation de notre chorale.

Quel talent !  
Quel enthousiasme !  
Quel succès !

Bien que de formation récente, février 1993, la chorale obtient des résultats remarquables, en interprétant les merveilleux chants du Folklore Yddish.

**Venez nombreux nous rejoindre.**

Nous vous avons tracé la voie !!! Maintenant nous attendons la vôtre (voix).

**Chaque semaine nous nous réunissons le jeudi à 19 h.**

A bientôt.



## IL Y A 50 ANS

### DRANCY BOBIGNY AUSCHWITZ

## 1943 - 1993

Le Dimanche 10 octobre 1993 a eu lieu la commémoration du cinquantième anniversaire du départ des trains pour Auschwitz et autres camps de la mort. A partir de juillet 1943, 22 400 juifs, hommes, femmes, enfants et vieillards seront déportés depuis la gare de Bobigny. Moins de 3 % survivront. Paul Eluard a écrit.

« Si l'écho de leur voix faiblit nous périrons ». Souvenons-nous qu'entre le 18 juillet 1943 et jusqu'à la libération de Paris 22 400 juifs seront déportés et qu'une infime minorité survivra.

L'Association pour la Fondation Mémoire d'Auschwitz, les Municipalités de Bobigny et Drancy, les associations locales d'anciens combattants et les amis de la Résistance ont rendu hommage aux victimes de la Déportation.

Cette commémoration était présidée par Monsieur Georges Valbon, Maire de Bobigny et Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, elle était placée sous le haut patronage conjoint du ministre des Anciens Combattants et Victimes et Guerre du ministre de la Culture et de la Francophonie et du ministre de l'Education nationale avec le soutien et la participation de l'Union Française des Anciens combattants (UFAC) et de l'Union (UEVACJ).

## U.E.V.A.C.J.

### NOS SECTIONS NICE-COTE-D'AZUR

#### COMPTE-RENDU D'ACTIVITES

**25 AVRIL 1993.** Journée de la Déportation.

La Section a participé aux cérémonies de la Déportation. Celles-ci se sont déroulées au Monument aux Morts et au Carré des Déportés du cimetière de Caucade en présence des autorités civiles et militaires.

A l'issue de ces manifestations un repas convivial servi au restaurant de la Colline a réuni une centaine de personnes, les membres de l'Union accompagnés de leur famille.

**26 AVRIL 1993.** Yom Haatsmaouth

Le bureau de l'Union a eu l'honneur de recevoir son excellence, l'Ambassadeur d'Israël en France, Yehouda Lancry à l'occasion de la cérémonie organisée par France-Israël. Celle-ci s'est déroulée au Salon Massena en présence d'une foule nombreuse de sympathisants venus fêter cette journée nationale Israélienne.

**16 JUILLET 1993.** Journée commémorative des victimes de la politique anti- raciale et anti-sémite. Décret du 3.2.93.

La section a eu le privilège d'organiser cette journée du Souvenir ; celle-ci a eu lieu le 16.7.1993, à 18 h 30 sur le quai de la gare SNCF de Nice-Ville en présence du Préfet, du Président du Conseil Général, du Sénateur-Maire, des membres du bureau de l'Association France-Israël, du Président du CRIF et de nombreuses associations d'anciens combattants accompagnées de leurs drapeaux.

Monsieur le Préfet a découvert une plaque commémorative en souvenir des victimes de la barbarie nazie. Plusieurs gerbes de fleurs, dont la nôtre, ont été déposées au pied de cette plaque.



16 juillet 1993 M. Szames, Président



A gauche M. Zaffran, Secrétaire général. A droite M. Allouche, Trésorier, M. Bailet, Sénateur, Maire de Nice et son épouse.

Une assistance nombreuse a suivi avec beaucoup d'émotion et de recueillement cette manifestation du souvenir.

Notre bureau a accompagné les autorités à la grande synagogue où nous avons été accueillis par le Grand Rabbin Régional et le Président du Consistoire. Après l'office un Kaddich très émouvant a été récité à la mémoire des victimes. Monsieur le Préfet a prononcé une allocution dénonçant publiquement l'attitude du gouvernement de Vichy.

Cette manifestation rehaussée par la présence de notre Président National Ilex Beller et notre Secrétaire National Henri Broder a connu une très grande affluence.

#### NOTRE CARNET

C'est avec une grande peine et une grande émotion que nous avons accompagné à sa dernière demeure notre camarade Raymond M'Gades, membre du bureau local, chargé plus spécialement de l'information. Adhérent depuis de nombreuses années à la section, Raymond

M'Gades, engagé volontaire 39/45, combattant d'Algérie, Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite était un élément actif et dévoué. Nous présentons à sa famille et plus particulièrement à sa fille, Madame Rosen, Directrice de la Villa Jacob qui nous a souvent accueillis dans son établissement, nos sincères condoléances.

Nos vœux de Mazal-Tov à Nathalie, fille de notre actif et dévoué Secrétaire général Paul Zaffran, et à Stéphane Soultan qui se sont mariés le 2 septembre 1993. Meilleurs vœux de bonheur et sincères félicitations aux parents et grands-parents.

A l'occasion des fêtes de Tichri, le Président Szames et les membres du bureau adressent à tous les camarades et à leur famille leurs meilleurs vœux de Chana Tova.

Nice, le 8 septembre 1993

P. le Président  
Le Secrétaire Général  
Paul Zaffran

# JOSEPH TAITZ « JOTZ »

## Un grand dessinateur

**J**oseph Taitz est un grand dessinateur-caricaturiste de presse. Chevalier de la Légion d'Honneur pour son action dans la Résistance. Il est membre de l'Union depuis de longues années. Le père de notre camarade et ami s'appelait Movka Taitz, né en 1881 en Lituanie. Il émigra en France très jeune. La France qu'il avait choisi, comme beaucoup de membres de l'Union, parce qu'elle était la terre de la liberté.



artistique dont beaucoup sont devenus ses amis. Il a également suivi les plus grands procès d'avant et d'après-guerre 39-45. Alors que Madeleine Jacob pour la presse et Frédéric Pottecher pour la radio et la télévision naissante écrivaient ou commentaient les procès, « Jotz » dessinait pour les grands journaux les portraits des avocats des juges et des prévenus.

Après la guerre la période de l'Occupation et la Résistance (interné-résistant) pour laquelle il a été décoré à Nice par un général, de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, Joseph Taitz a d'abord travaillé comme graphiste publicitaire tout en collaborant à plusieurs journaux en tant que dessinateur de presse. Ces quelques dessins que nous vous montrons ne sont qu'un petit aperçu des milliers de dessins qu'il a réalisés.

Nous sommes fiers à l'Union de compter parmi nos membres, un grand artiste et ce n'est que justice de lui rendre hommage non seulement pour ses dons et son talent mais aussi pour sa valeur en tant qu'homme et ancien combattant.

**Henri BRODER**

**Monfreid (Henri de)**  
1879-1974

Mon croquis Paris - août 1935  
« Université du Monde nouveau »  
Sa conférence

L'Abyssinie, sa monarchie absolue et le Négus



Il est décédé fin novembre 1944 des séquelles morales de l'Occupation. Son fils Joseph doué pour le dessin a suivi dès 1933 plusieurs Ecoles des Beaux-Arts. A titre personnel il a travaillé à l'atelier du peintre Vlaminck et à l'atelier de Bertin (décors des Théâtres Nationaux).

Plusieurs expositions régionales, Poitiers en 1936, Vichy en 1937 et 1938 ont montré ses croquis et dessins sous le nom de « Jotz ». En 1939 juste avant la déclaration de la guerre Joseph Taitz a exposé à Paris ses croquis de personnalités, dont une vingtaine ont apposé leur autographe sur le dessin original lui donnant ainsi une grande valeur. L'exercice de son métier de dessinateur de presse a donné l'occasion à Joseph Taitz de rencontrer les plus grandes personnalités du monde politique, littéraire et

## TRISTAN BERNARD S'EST ETEINT

1866 - 1947

Ecrit par Jotz en 1947

**T**ristan Bernard est mort dimanche soir à Paris, dans son appartement du Champ-de-Mars. Il avait 81 ans.

Ainsi vient de s'éteindre le sourire le plus célèbre et pourtant le plus discret du monde — ce sourire qu'il cachait dans sa barbe de fleuve...



Quand on parlait de lui, c'était d'abord pour rappeler ses bons mots. Mais son esprit était au fond l'indulgence même. Tristan Bernard était à la fois trop bon et trop nonchalant pour que la moindre aigreur se mêlât à ses propos.

Nonchalant : il se flattait lui-même d'être « un paresseux ». Ce qui ne l'a point empêché de nous laisser des œuvres qui sont des chefs-d'œuvre. Des romans d'abord : « Les Mémoires d'un jeune homme rangé », « Le mari pacifique » et ce recueil où il a mis parfois tant de sensibilité : « Amants et voleurs ».

Au théâtre, il a fait largesse de plus de quarante pièces — quelle fécondité pour un nonchalant ! — parmi lesquelles « L'anglais tel qu'on le parle », « La mariée de Touring-Club », « Les jumeaux de Brighton », « Triplepatte », « Le Danseur inconnu » et « Le petit café ». Pendant l'occupation, il avait été interné au camp de Drancy. Depuis la guerre, il semblait accablé par la tristesse et la hargne de ce temps : c'est surtout de cela qu'il est mort...

Moro Giafferi, 1878-1956,

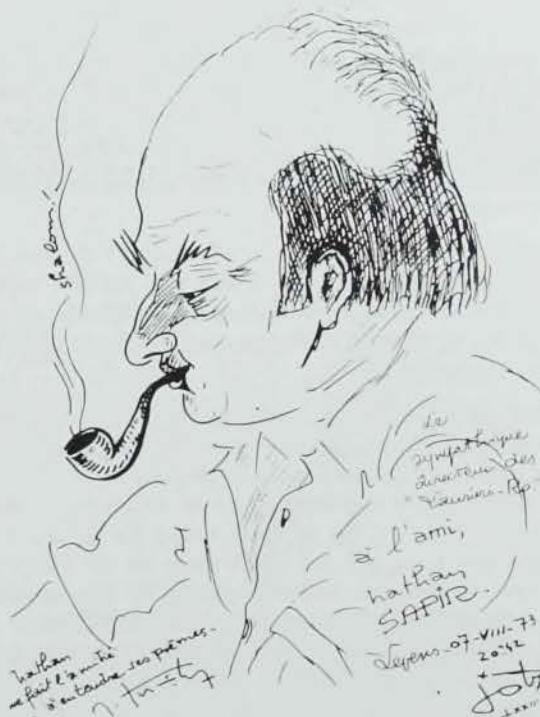
brillant avocat d'assises au barreau de Paris

Mon croquis, Paris le 16 mai 1939

Sa conférence l'Enfance malheureuse



Nathan Sapir, Directeur des « Lauriers Roses »



# A LIRE

## PERSECUTIONS ET SAUVETAGES de Asher Cohen

Juifs et Français sous l'occupation et sous Vichy

Préface de René Remond

Editions Cerf - Prix 245 F

Plus de 50 ans après les événements vécus par les juifs sous le gouvernement de Vichy et l'occupation allemande, beaucoup de témoins ont disparu. Il est donc de la plus grande importance que les derniers survivants témoignent et que les historiens racontent aux nouvelles générations ce qui s'est réellement passé et quelle fut la part de responsabilité de Vichy, de sa politique de collaboration. Asher Cohen a écrit un ouvrage historique de 500 pages qui en onze chapitres, prend en compte les faits, et tente d'en analyser les raisons.

Le célèbre politologue et sociologue René Remond écrit dans sa préface : « La Résistance a longtemps éclipsé la persécution. L'opinion a découvert ce qu'était la déportation lors de la libération des camps de concentration. »

L'occupation allemande et le gouvernement de Vichy sont les deux faces de la défaite. La condition juive bien que dépendante du gouvernement français s'intégrait dans la politique antijuive des nazis, laquelle était appliquée depuis 1933 en Allemagne. On ne peut décrire et tenter de comprendre les événements qui touchèrent les juifs entre 1940 et 1944, sans tenir compte des éléments, du contexte international et aussi des réactions des juifs eux-mêmes.

En France 80 000 d'entre eux périrent et plus de 250 000 survécurent à la Shoah. Ce dernier nombre est relativement élevé, tant dans l'absolu qu'en proportion, si nous le comparons à ceux des autres pays européens.

Tous les événements sont décrits avec une précision, une honnêteté incomparables. Dans sa recherche de la vérité Asher Cohen a fait preuve de minutie et de la rigueur d'un véritable historien. René Remond le dit dans la conclusion de sa préface « *Compte-tenu de ces difficultés et de l'enjeu, l'apport d'un livre comme celui-ci est inestimable et le mérite de son auteur appelle l'admiration et reconnaissance pour l'exemple qu'il donne de probité historique et d'intelligence des hommes et des situations.* »

## L'HOMME QUI DETESTAIT LES MIRACLES

de Shulamith Hareven

Editions Belfond - Prix 98 F

Née à Varsovie, Shulamith Hareven a grandi et vit à Jérusalem. Elle a appartenu à l'armée secrète (Haganah) puis servi dans l'armée israélienne dès 1947 et organisé les camps de réfugiés des pays arabes dans les années 1950.

Membre de l'organisation Peace Now, elle a publié de nombreux articles dans la presse israélienne et son nom figure sur la liste de ceux qui font l'opinion. Depuis 1962, elle est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages (romans, essais, nouvelles, poèmes) traduit dans 10 langues.

C'est en historienne et en poète que Shulamith Hareven a relu la Bible et plus précisément l'exode pour y puiser la matière de ces deux récits, deux petits chefs-d'œuvre de provocation élégante : L'Homme qui détestait les miracles et Prophète. Sous la plume, à la fois fervente et étrangère à toute hagiographie, l'épopée du peuple élu n'est plus que l'errance réaliste et sans gloire de pauvres gens, sous la houlette d'un Moïse impatient et lointain.

De la sortie d'Egypte à l'arrivée à Jericho, une génération d'« égarés » disparaît peu à peu. Tandis qu'une autre plus rude et primitive se forge, reçoit la Loi du Dieu invisible et quasi absent et se prépare à conquérir la terre des ancêtres.

Mais que peut bien signifier ce nouveau Dieu, qui jamais ne se montre pour Eshhar le sceptique, le réfractaire, qui ne suivra que de loin, et seul, la marche de son peuple à travers le désert ? Ou pour Hivaï, le prophète déchu de la petite ville de Gabaon en terre de Canaan, encluse dans ses murailles et attendant de pied ferme les « envahisseurs » hébreux ?

Outre ces personnages humains, trop humains, peints avec humour et tendresse, les héros de ce livre sont sans conteste les paysages évoqués avec une poésie puissante « du plat visage de l'Egypte couché sur le sable » aux montagnes semblables à de grands dieux morts ou endormis, dans une lumière dure et limpide, sous un ciel plus bleu que tous les cieux et qui est « comme une quintessence même du ciel ».

## UNE MELODIE SANS PAROLES NI FIN

chroniques juives d'Arnold Mandel

Editions du Seuil - Prix 145 F

Si vous ne connaissez pas encore l'œuvre d'Arnold Mandel, une quinzaine de livres romans et essais dont l'un « Le Périple » a été couronné par l'Académie Française, vous devez absolument avoir dans votre bibliothèque ce recueil des chroniques juives.

Jacques Lazarus nous dit dans son introduction : « Arnold Mandel est un romancier, essayiste, critique souvent féroce, parfois injuste, non conformiste, conscience juive exigeante mais toujours sincère. »

« Cet ouvrage recueille le meilleur de ses chroniques littéraires. Elles concernent l'identité juive, l'Etat d'Israël.

A travers ces textes, écrits dans un style remarquable, « revit une figure exceptionnelle, atypique et forte du judaïsme contemporain ».

Victor Malka dans sa préface nous apprend entre autre : « qu'Ely Ben Gal révèle que c'est Arnold Mandel qui fit découvrir à Jean-Paul Sartre certains « secrets » de la condition juive ».

Jacques Lazarus écrit : « Arnold Mandel est né à Strasbourg en 1913, d'une famille venue de loin. Il a consacré sa vie et son œuvre au Judaïsme. Profondes étaient son érudition, sa connaissance de notre patrimoine, encyclopédique, sa culture tant religieuse que profane ». La Wizo lui a rendu hommage en lui attribuant en 1979, son prix littéraire pour son ouvrage « Nous autres juifs ». Il aura été sans conteste comme le soulignait le poète, l'écrivain Claude Vigée « le plus brillant critique littéraire » de notre génération ».

Parmi les écrivains dont il parle nous trouvons Arthur Koestler, témoin de son temps, Soljenitsyne, Vladimir Jankelevitch, Jean-Paul Sartre, Raymond Aron, Kafka, Woody Allen et d'autres aussi connus comme Bernard-Henri Levy.

En quelques pages, il analyse, dissèque, compare, juge, félicite ou condamne. Victor Malka nous dit : « Arnold Mandel était amoureux d'Israël, la lecture de ces pages le démontrera amplement. J'ai eu la chance de le connaître et de l'avoir rencontré à plusieurs reprises, écoutant avec attention et intérêt ses exposés.

Il est décédé en 1987, mais ses livres dont quelques titres sont encore disponibles, nous restent, fort heureusement.

H. B.

## QUOI DE NEUF SUR LA GUERRE ?

par Robert Bober

Editions POL - Prix 110 F

Quoi de neuf sur la guerre ?

En principe rien, puisqu'elle est finie.

Nous sommes en 1945-1946, dans un atelier de confection pour dames de la rue de Turenne, à Paris. Il y a là M. Albert, le patron, et sa femme, Léa. Leurs enfants, Raphaël et Betty. Léon, le pres-seur. Les mécaniciens, Maurice, rescapé d'Auschwitz et Charles dont la femme et les enfants ne sont pas revenus. Et les finisseuses. Mme Paulette, Mme Andrée, Jacqueline. Et il y a l'histoire de leurs relations et de leur prétention au bonheur.

Dans l'atelier de M. Albert, on ne parle pas vraiment de la guerre. On tourne seulement autour même si parfois, sans prévenir, elle fait irruption. Alors les rires et les larmes se heurtent sans que l'on sache jamais qui l'emporte. Alors, « ceux qui ont une idée juste de la vie » proposent simplement un café ou un verre de thé avec, au fond, un peu de confiture de fraises.

1981-1982. Trente-cinq ans après, quoi de neuf sur la guerre ? Rien de neuf sur la guerre. Parce que, comme le disait M. Albert en 1945 : « Les larmes c'est le seul stock qui ne s'épuise jamais ».

En vente à l'Union.

Arnold Mandel  
*Une mélodie  
sans paroles ni fin*  
Chroniques juives

Romancier, essayiste, critique souvent féroce, parfois injuste; bohème du quartier Montparnasse, non-conformiste, conscience juive exigeante pourtant entre toutes; "hérétique à peu près en tout, un hérétique par fidélité", a dit de lui Manès Sperber; écrivain véritable en tout cas, auteur, dans plusieurs revues juives, de la "chronique littéraire juive la plus complète de notre temps". Voici le meilleur de ses chroniques littéraires, qui font revivre une figure exceptionnelle et atypique du judaïsme contemporain.

Editions du Seuil

# LES LAURIERS ROSES

## à Levens

Depuis 10 à 15 ans les Etablissements de Convalescence qui n'ont pas su ou qui n'ont pu évoluer selon les critères exigés par la nouvelle législation, ont disparu ou sont en difficulté.

L'avenir est réservé aux établissements qui pourrait faire le lien entre l'hôpital, la convalescence sous contrôle médical et le retour à la vie normale. C'est la raison pour laquelle « *Les Lauriers Roses* » ont choisi de se médicaliser avec la présence d'un médecin et 4 à 5 infirmières qui à tour de rôle veillent à temps complet 24 h sur 24 sur la santé des convalescents.

Par ailleurs la proximité des hôpitaux de Nice garantissent un suivi médical sécurisant pour les grands malades. La famille, les amis ont l'autorisation de venir, chaque jour après la sieste, voir les convalescents, assurant ainsi un réconfort moral important. Le téléphone dans les chambres leur permet de garder un contact permanent avec l'extérieur.



La priorité est donnée par le Comité de Gestion et le directeur à la rénovation et à la modernisation de ce qui existe, pour améliorer le confort des convalescents.

Il a été décidé également pour répondre à la demande d'aménager un étage de l'établissement afin de recevoir non seulement les hommes mais également les femmes qui peuvent

justifier d'une prise en charge de la Sécurité sociale. Un rapport dans ce sens a été adressé aux pouvoirs publics qui donnera sa réponse dans le courant du premier trimestre 1994.

Le directeur Nathan Sapir a donc deux objectifs :

- 1) Adapter le confort des Lauriers Roses à l'évolution du temps.
- 2) Prévoir l'aménagement d'un étage pour recevoir un certain nombre de femmes.



Bien entendu les travaux entrepris ne devront pas gêner la vie quotidienne des convalescents. Le souci constant du Comité de Gestion et de la direction des Lauriers Roses est d'améliorer la vie et le confort des convalescents afin que leur séjour soit le plus bienfaisant possible.

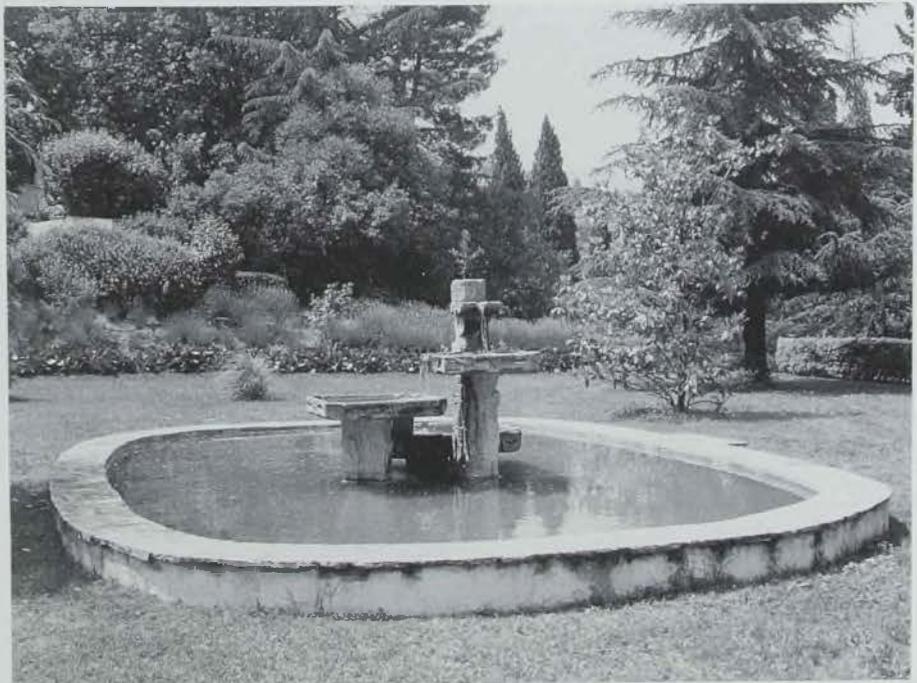


**« Grandiose et important  
parc floral »**

nous écrit un convalescent

« Tout d'abord, ce fut une haie de prestigieux rosiers, aux longs rameaux, sarmenteux et parfumés, formant, de même, une voûte sur mon passage, alors que je grimpais les quelques marches de pierre... Puis, afin de me concentrer, devant l'incomparable palette, d'une richesse de coloris, aux tons lumineux, je dus poser ma valise. J'avoue, très humblement, que j'ai cru rêver à la vue de cette magnificence de la nature.

En effet, de part et d'autres, taillée, de main de maître, une haie de fusains, d'ornement ; de buissons, ardents et rouges ; de lauriers-roses, cerises et tins. Puis, au centre, ce ne sont que des taches étincelantes de lumière, colorée, par les rais d'un chaud soleil : les pétunias, les salviasplendens, les bégonias-rex, les géraniums rouges-écarlates et les



hortensias rosés, lilas et blanc. Et ces bordures de centaurées, au gris-tendre et velouté de ses feuilles ; les marguerites, d'ivoire, aux pétales géantes des Alpes et cette lavande aux fines tiges, dont les fleurs, mauve-pastel, vous captivent par leur parfum. Et toute cette admirable floraison, naturelle et silencieuse, se détache, en opposition de couleurs, vives et fraîches, sur de vastes tapis de vert émeraude, d'un gazon, tondu et rasé de près. Quant aux centaines de roses élégantes reines des fleurs, jaune canari, corail, clair, rose saumoné, pourpre foncé, rouge groseille, c'est un éclat, sans pareil et un parfum, très discret, qui vous enivre, de par leur suave odeur.

Cyprés, élancés ; thuyas, toujours verts ; tilleuls odorants ; marronniers qui bourgeonnent ; acacias aux chatons rosés et odorants, vous êtes les fidèles gardiens de ce grandiose et imposant parc floral ».

## NOS PEINES

### Nous Présentons aux familles de nos camarades décédés, nos plus sincères condoléances

AURBACH Mayzen Chaïm, BRODATY Charles  
ERMAN Izachor, FRYDE Daniel  
IDELS Nachman, IMERGLIK Maufred  
GLINA Moszek, GUTMANN Wolf  
JUSTMAN Icko, KATZ Maurice  
LEWIN Jacob, LIPKOWICZ Nusen  
MAUDRET Rémy, SOMMER Jacques  
VERGOLLE Ickok, ZILBERSTAIN André

Nous adressons nos sincères condoléances à nos camarades éprouvés par le décès de leur épouse :  
Mme ROSEVAIGUE Adèle  
Mme ARFIS, compagne de M. ZLOTAK  
Madame Régine Fryd, fille de notre ami Georges Fryd, membre du Comité Directeur, est décédée le 30 octobre 1993 à Rouen des suites d'une longue maladie. Nous adressons nos condoléances à M. Fryd ainsi qu'à sa famille.

### DERNIER SALUT A JOCOB LEWIN

C'est avec émotion et tristesse qu'au nom de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, leurs enfants et amis, et de sa mutuelle, nous assurons le fils et la famille de notre ami Jacob Lewin de nos plus vives condoléances.

Militant dévoué, depuis la création de l'Union, membre du Comité central, Jacob Lewin ne se déroba jamais aux responsabilités que les péripéties de la vie d'un immigré lui imposèrent. La lutte pour le quotidien, pour la construction d'un monde meilleur durant les années d'avant-guerre, puis son engagement pour la défense de la liberté dès septembre 1939. Son courage durant toutes ces années noires, puis, à nouveau l'espoir, après la destruction de la bête immonde.

Devenu président de la mutuelle, après la disparition de Maurice Sosewicz, il y fit un travail admirable. Sa gentillesse, sa

modestie, sa disponibilité, furent appréciées par tous. Quand la maladie s'attaqua à lui, il en prit conscience très vite, et à ce moment, il nous initia avec compétence, à la bonne marche de la mutuelle.

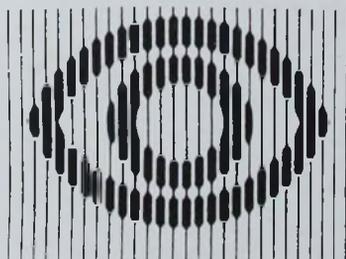
Les rangs de notre union s'éclaircissent, c'est pour nous avec chaque nouveau deuil, l'occasion de méditer sur les hautes qualités de celui qui s'en va, sa tâche accomplie. Nos anciens surent en toutes circonstances de la vie privée et publique surmonter des difficultés parfois déprimantes avec un sens de l'honneur dont nous pouvons conserver le précieux exemple.

Jacob Lewin, était de ces hommes forts. Nous savons qu'il en laisse le vivant souvenir. Souvenir précieux qui adoucit notre peine.

François SZULMAN

## CENTRE D'OPTIQUE ET D'AUDITION

Tél : 43 61 16 43



### TOUT VOIR

SPECIALISTE VARILUX

« 2 paires pour le prix d'une,  
pour les presbytes »

GRAND CHOIX  
DE MONTURES  
GARANTIES 2 ANS

Payez en douceur,  
en 3 fois  
sans frais

### OPTIC 2000

- 15 %  
sur les aides auditives  
et les lunettes  
sur présentation de la carte  
de l'UEVACJEA

### TOUT COMPRENDRE

AVEC LA NOUVELLE AIDE AUDITIVE

« INTELLIGENTE »

QUI S'ADAPTE A LA VARIATION  
DES SONS

Essais gratuits

50 bd, Mortier - 75020 Paris  
(proximité square Séverine  
Métro : Porte de Bagnolet  
Autobus : PC - 76 - 102